

de la Confédération Musicale de France Journal

Dossier



Musiques
en Région

REGION
Languedoc
Roussillon

**LANGUEDOC
ROUSSILLON**

Yamaha YCL-64



Le confort de jeu est amélioré par le support de pouce réglable.



Élégance du nouvel étui alliant faible volume et excellente protection.

- Le clétage argenté est conçu ergonomiquement pour une facilité et un confort de jeu optimal.
- Le nouvel alliage utilisé pour les ressorts et billes améliore la qualité du toucher et la souplesse du mécanisme.
- Le profil des cheminées procure une excellente qualité de son et une justesse remarquable.
- La qualité du polissage et de la finition donne au tube bel aspect et une excellente résistance.

YCL-64

Clarinette Sib
Barillet 66 mm
Corps en grenadille
Clétage, couvre bec,
ligature argentés
Bec Yamaha 4C

UNE QUALITÉ PROFESSIONNELLE
À LA PORTEE DE TOUS

Édité par CMF Diffusion
 BP 252 - 75464 Paris cédex 10-
 103, bd de Magenta,
 75010 Paris
 Tél. 42 82 10 17.
 Télécopie : 45 96 06 86
 n° de commission paritaire :
 65172.
 N.C.8 Paris 381279637
 Siret n° 88127963700015.
 APE n° 8607, BPRNP, Paris
 gare du Nord, 115, bd de Ma-
 genta, 75010 Paris.

**Directeur
 de la publication**
 Maurice Adam

Comité de rédaction
 Thierry Clairon, Bernard
 Courtis, Marcel Hélène, Henri-
 René Pollin, Christine Bergna,
 Laurence Solnais

Rédaction et réalisation
 Christine Bergna
 Laurence Solnais

Abonnement
 Alice Vanderbossche
 Abonnement 1 an (6 n°)
 France : 160F
 Etranger : 220F
 Prix au n° : 35F

Impression
 Imprimerie de Montligeon
 61400 La Chapelle Montligeon.
 Dépôt légal n° 16891

«Toute reproduction, même partielle et par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionné»

3615
 MEGAMUSIC
 Code CMF

ABONNEZ-VOUS

S o M m a i R e

3 Editorial
 par Maurice Adam

4 Infos CMF
 Une grande première
 pour la Fête de la musique

Programme du 94^e Congrès
 CMF à Lorient

**6 Concours
 d'excellence**



9 Vocal
 Trouver son
 répertoire

11 Formation
 Stages
 de formation au
 D.A.D.S.M. en région Centre

14 Dossier



Musiques en région
 Languedoc-Roussillon

29 Initiative
 300 tubas pour fêter Noël en Nord-
 Pas-de-Calais

30 Musique traditionnelle
 Les Gâs du Berry et autres lieux
 du Centre

33 Hommage
 Roger Coiteux nous a quittés

35 Histoire
 A propos d'Emmanuel Chabrier :
 réflexions autour d'un centenaire



36 Vocabulaire
 Formations musicales :
 Des appellations «incontrôlées»

38 Echos / musique

42 Disques
 La discothèque d'Or
 de Francis Pieters
 Les CD de Jean Malraye

49 Infos biblio

52 Manifestations CMF

56 Petites annonces

I à XVI Infos Régions



En couverture : vue de Béziers, le pont
 Vieux et la Cathédrale St Nazaire (Les
 images vivantes 11, rue de Solférino,
 Béziers); l'harmonie école régionale
 (ph. Hubert, Mende 48).

Formations Musicales

participez à



5000
musiciens

4
pays

14 mai au 14 juillet 1995

*Si cette initiative vous interesse,
veuillez nous faire parvenir ce coupon-réponse,
nous vous contacterons pour vous expliquer le
fonctionnement de la manifestation.*

Nom de votre formation :

Nombre de musiciens :

Nom du responsable :

Adresse complète :

Tél :

À RETOURNER OU À FAXER AVANT LE 20 MARS 1995 :
EUROSCENE EVENEMENTS, 78 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, Tél : (1) 43 59 74 09, Fax : (1) 45 62 24 81

La musique en fête !

Le concours d'Excellence 1995 a eu lieu le dimanche 5 février dans le cadre du Conservatoire Municipal du Xème arrondissement, accueilli par son directeur, notre ami André Guilbert. Vous en lirez le palmarès dans ce numéro. Je suis heureux de noter, cette année, un accroissement sensible du nombre des inscriptions, et l'élargissement de la palette des disciplines instrumentales représentées. Un autre concours se déroulera au mois de mars, celui du Diplôme d'Ap-

titude à la Direction des Sociétés Musicales, le DADSM. Il faut rappeler que le DADSM fait partie du dispositif mis en place par la CMF pour la formation de ses cadres, chefs de sociétés musicales, animateurs. Trente-trois candidats sont inscrits. Nous en reparlerons au moment des résultats.

Dans ce numéro, ce sont les musiciens de la région Languedoc-Roussillon qui sont à l'honneur, avec un vaste tour d'horizon des activités de cette fédération ensoleillée du midi; mais aussi un hommage rendu par son président, Claude Linon, à tous ceux qui œuvrent musicalement pour que leur fédération reste un patrimoine culturel vivant et dynamique, et que je tiens à féliciter et à encourager. Autre coup de projecteur : la société des Gâs du Berry, ses vielles, ses cornemuses, et ses danses qui, au pays magique de George Sand, à Nohant, ont enchanté les participants au Congrès de Déols l'année dernière. Ils témoignent d'une musique traditionnelle demeurée une pratique bien vivante, dont la CMF peut être réellement fière.

La Confédération Musicale de France, ses orchestres, ses chorales, ses écoles, seront, cette année, plus étroitement associées à l'organisation de la Fête de la Musique du 21 juin. Les fédérations y travaillent déjà. Ce jour-là, en faisant de la musique, nous témoignerons nombreux de l'action de notre mouvement, de sa jeunesse et de son dynamisme.



par Maurice Adam

Rendez-vous

Une grande première pour la Fête de la Musique 1995

Pour la Fête de la Musique 1995, la direction de la Musique et de la Danse a souhaité redonner un sens au slogan «Faites de la musique», et donc associer plus étroitement les musiciens amateurs, et la CMF à cette journée du 21 juin. Il est indispensable que chaque orchestre, chaque chorale, chaque école de musique se mobilise pour ce nouvel élan.

Maurice Adam

Ces derniers mois, plusieurs réunions ont eu lieu entre la nouvelle équipe chargée par le Ministère de la Culture et de la Francophonie de coordonner la Fête de la Musique et les instances de la Confédération Musicale de France et son Président. Il a été réaffirmé l'importance de la présence

et de la participation des sociétés de musiciens amateurs à la Fête de la Musique. Il a été reconnu que, si les liens s'étaient un peu distendus ces dernières années, il était plus important que jamais de mettre en évidence, à travers cette participation, le travail qui est fait, à l'année, dans toute la France, par les diverses fédérations.

La Fête de la Musique doit être, chaque 21 juin, la fête de toutes les musiques et de tous les musiciens, tant amateurs que professionnels. Beaucoup de sociétés adhérentes sont déjà partie prenante de cette manifestation dans leur municipalité, et cela chaque année.

Pour permettre à l'équipe de la Fête de la Musique de mettre en valeur l'action de la C.M.F, il importerait cette année d'envisager la participation des sociétés à plusieurs niveaux :

- en régions : un rassemblement qui regrouperait au minimum quatre sociétés. Le thème des «musiques de film» (dans le cadre du centenaire du cinéma) et le répertoire des «musiques de kiosques» ont retenu l'attention.

- à Paris : une manifestation nationale et européenne qui réunirait deux sociétés par région avec des groupes musicaux d'Allemagne, de Belgique, d'Italie, sollicités par la Confédération Musicale de France.

Cette première collaboration laisse augurer un avenir plein de projets, on pense déjà à 1996, on rêve d'une création collective... En attendant, rendez-vous festif le 21 juin 1995!

Concours

Concours de Composition C.M.F. 1995

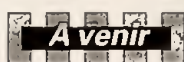
La Confédération Musicale de France organise un concours de composition pour chœur mixte et orchestre d'harmonie. Ce concours est ouvert aux compositeurs de toutes nationalités. Il n'y a aucune limite d'âge.

L'œuvre peut être divisée en plusieurs mouvements ou assimilés. L'ensemble de l'œuvre doit avoir une durée minimale de dix minutes, et une durée maximale de vingt minutes. La partition d'orchestre doit être d'un niveau de difficulté correspondant aux harmonies de deuxième et troisième divisions (classement CMF). La partition chorale doit être d'un niveau de première division.

Les œuvres devront parvenir au siège de la Confédération Musicale de France - 103 boulevard de Magenta 75010 PARIS - par envoi recommandé avec accusé de réception. La date limite de dépôt est fixée au **30 avril 1995**. L'œuvre devra être inédite et n'avoir fait l'objet d'aucune interprétation publique. Toute transcription est exclue. Chaque candidat ne pourra concourir que pour une œuvre.

Il sera attribué les prix suivants : 1^{er} prix, 15.000 F, 2^e prix : 10.000 F. Les deux prix seront édités par les Editions Robert Martin. Le premier prix verra de plus son œuvre jouée lors d'une manifestation organisée par la Confédération Musicale de France.

Règlement complet disponible à la C.M.F, 103 bld de Magenta, 75010 Paris



94^e CONGRÈS de la

Confédération Musicale de France

Du 6 au 9 Avril 1995

Le congrès est organisé cette année par la Fédération Musicale de Bretagne. Il se déroulera du 6 au 9 avril au Palais des Congrès de Lorient.

«Lorient, ville centre de la 3^e agglomération de Bretagne et siège de la prochaine université bretonne est très heureuse de recevoir en avril 1995 le 94^e Congrès de la Confédération Musicale de France. En effet, notre cité est particulièrement dynamique dans le domaine musical avec son Ecole Nationale de Musique et de Danse, sa saison internationale de concerts classiques et bien évidemment son milieu associatif dans lequel on retrouve quelques affiliés à la Confédération Musicale de France : Harmonie Municipale, Accordéonistes, Lorient Big Band, ... et c'est donc bien pourquoi il nous est presque naturel de vous accueillir. Enfin, je vous prie d'adresser à toute votre équipe et en particulier M. Georges Galinier, bien connu des mélomanes Lorientais et artisan de la venue de votre 94^e Congrès tous mes chaleureux encouragements pour la préparation de cette manifestation.»

J.Y. Le Drian,
Maire de Lorient



Ordre du jour

■ Jeudi 6 Avril

14 h 00 : Accueil des Congressistes
18 h 00 : Inauguration de l'exposition permanente des éditeurs, facteurs instrumentaux...
19 h 00 : Repas
21 h 00 : Concert - Accordéonistes et Gabiers d'Artimon

■ Vendredi 7 Avril

8 h 00 : Accueil des Congressistes
9 h 00 : Ouverture du Congrès - Allocutions
9 h 30 : Rapport moral
Rapport financier
Rapport des commissaires aux comptes
12 h 00 : Repas
14 h 30 : Rapport Culturel
Ateliers
19 h 00 : Repas
21 h 00 : Concert - Harmonie de Lorient et Lorient Big Band

■ Samedi 8 Avril

9 h 00 : Votes
Ateliers (suite)
12 h 00 : Repas
14 h 00 : Visite de la Rade et du Musée de la Compagnie des Indes Citadelle de Port-Louis
18 h 00 : Hôtel de Ville. Vin d'honneur offert par la Ville
19 h 00 : Repas
21 h 00 : Concert - Musique des Equipages de la Flotte de Brest

■ Dimanche 9 Avril

9 h 00 : Rapports des Ateliers
Synthèse du Congrès
11 h 30 : Concert - Accord Parfait Lorientais
12 h 30 : Repas Officiel

Renseignement et organisation :
M. Georges Galinier -2 B, Boulevard Maréchal Joffre 56100 Lorient. Tel : 97.64.38.09.

Pectificatif

au Supplément Examens et concours 1995 (décembre 94)

EXAMENS

Saxophone : en IM2, le morceau retenu étant extrait d'un recueil, possibilité est donnée de le remplacer par *Vacances* de Michel Mériot (Combre)

Le numéro de téléphone des éditions Libellule est : 16 1 46 06 52 79

Règlement des concours pour batteries-fanfares :

- les batteries-fanfares des formations A,C,D,E,G,H doivent interpréter :

- 1 sonnerie parmi :
 - le Garde à Vous
 - l'Ouverture au ban
 - le Rappel de pied ferme
 - Au Drapeau
 - Aux Champs

et : - Aux Champs

- Les formations E,G,H jouent, en plus, *la Marseillaise*.



Concours d'Exc

Le Concours d'Excellence de la CMF s'est déroulé le dimanche 5 février, au Conservatoire Municipal «Hector Berlioz» du Xème arrondissement, mis à notre disposition par son directeur André Guilbert, que nous remercions pour son accueil.

Soixante candidats ont pris part à ce concours, ce qui représente une augmentation très sensible par rapport aux années précédentes (plus de 27% par rapport à 1994), Autre signe encourageant : on a vu cette année des candidats concourir dans des disciplines instrumentales nouvelles ou peu habituelles dans ce cadre :



Bertrand Monet (tuba), Vincent Wimart (hautbois), J.-F. Dewerd (cornet), Christelle Varachaud (flûte à bec), Caroline Comola (flûte) et tous les candidats réunis pour la remise des prix

Quelques chiffres

60 Candidats issus de
13 Fédérations régionales
6 Prix d'Excellence
10 Certificats de Formation musicale
8 Certificats d'instruments



Les jurys

Formation musicale : Georges Galinier, Christian Guilloneau, Jack Hurier, Serge Lancen, Joseph Muller, Christiane Pierrot, Gérard Scheid. **Piano** : Claudine Contini, Bernard Contini. **Violoncelle** : Catherine Lecomte, André Petit. **Flûte à bec** : Michèle Tellier, Pierre Boragno. **Flûte traversière** : Patrick Desreumaux, Gilles Gramaize. **Hautbois/clarinette** : Désiré Dondeyne, Stéphane Goyau, Jacques Lancelot, Yves Pruede. **Saxophone** : Daniel Deffayet, Henri-René Pollin, Marc Sieffert. **Cor** : Christian Lecomte, Bernard Schirrer. **Trompette/Cornet** : Daniel Chopinez, Christian Pollin, Pierre Pollin. **Trombone** : Michel Bec-



excellence 1995

la flûte à bec, les percussions, la batterie-jazz, ou le violoncelle.

La remise des diplômes, la lecture du palmarès, avaient été précédés par le traditionnel petit concert, donné par quelques lauréats.

Dans son intervention, le président Maurice Adam avait remercié et félicité l'ensemble des jeunes pour leur participation et leurs résultats. Il annonçait également une innovation : chaque candidat de ce concours d'excellence 1995 recevra un abonnement gratuit d'un an au Journal de la Confédération Musicale de France.



quet, Jérôme Naulais. **Tuba** : Fernand Lelong, Michel Pierrot, Marc Steckar, François Thuillier. **Batterie-jazz/percussions** : Christian Bellaigues, Jean-Paul Boissière, Michel Moissoner. **Accordéon** : Jean-Pierre Aigeldinger, Désiré Dondeyne. **Batteries-fanfarses** : Michel Beauvais, Christian Bellaigues, Guy Coutanson, Astride Jund, Olivier Sergent, Fabrice Tissier. **Accompagnateurs** : Martial Besombes, Véronique Castelain, Richard Crougneau, Camille Merlin, Franz Michel, Sonia Michel, Sylvaine Vallespir.

*Le jury de tuba :
F. Thuillier,
M. Steckar,
F. Lelong,
M. Pierrot*

PALMARES

Prix d'excellence

Certificat de Formation Musicale et Certificat d'Instrument

Caroline Comola Harmonie de Baume les Dames (25)	Flûte
Jean-François Dewerd Harmonie Mun. de Lambres lez Douai (59)	Trompette et cornet
Cécilia Mahieu Harmonie Mun. de Lambres Lez Douai (59)	Clarinette
Vincent Wimart Ecole de Musique de Doullens (80)	Hautbois
Linda Niquet Batterie-Fanfarses de Gezaincourt (80)	Clairon
Denis Auger Les Vrais Amis de Levroux (36)	Tambour

Formation musicale seule

Estelle Brefort Ass. Mus. de Saint-Apollinaire (21)	Certificat
Johanne Gros Ecole de Musique de Chassieu (69)	Certificat
Audrey Jacques Ass. Mus. de Saint-Apollinaire (21)	2ème Prix
Pascale Junca Les Merlots de Cars et Blaye (33)	2ème Prix
Sophie Lafon Harmonie St Michel de Gujan Mestras (33)	Certificat
Catherine Lasnier La Fraternelle de Mareau aux Prés (45)	Certificat
Carine Leïoup Ecole de Musique de La Teste (33)	Certificat
Stéphane Montigny La Fraternelle de Mareau aux Prés (45)	2ème Prix
Anne-Lise Thieblemont Ecole de Musique de La Teste (33)	Certificat

Piano

Lo Lan Defranchi Fédération Musicale d'Aquitaine	3ème prix
Séverine Klein Musique Concorde Kingersheim (68)	2ème prix Certificat de Formation Musicale
Isabelle Magdziarek Ecole de Mus. Maizières Les Metz (57)	2ème prix

Accordéon (basses composées)

Nathalie Bourot La Bourgetine (93)	2ème prix
---------------------------------------	-----------

Violoncelle

Isabelle Boistel 2ème prix
Symphonie de Bruay la Buisnière (62) Certificat de Formation Musicale

Flûte à bec alto

Carole Dorée 2ème prix
Mus. Mun. de Pont Ste Maxence (60)

Christelle Varachaud Certificat
Ecole de Musique de Talence (33)

Flûte traversière

Irène Boudinel 2ème prix
Ecole de Musique du Vimeu (80)

Amélie Callens 3ème prix
Ecole de Musique de St Pierre (80)

Michaël Chatain 3ème prix
Ecole Fed. de Mus. de l'Indre (36)

Laurence Naegelen Certificat
Société Musicale de Flaxlanden (68)

Isabelle Vuittenez Certificat
Harmonie de Sochaux (25)

Clarinete

Corinne Bala 2ème prix
Ecole de Musique de Doullens (80)

Céline Dewitte 2ème prix
Ecole de Musique de Doullens (80)

Annick Robillard 2ème prix
Harm. Mun. de Noeux les Mines (62)

Saxophone

Anne Lecaplain 3ème prix
CNR de Caen

Walter Demontrand 2ème prix
Harmonie de Beaumes les Dames Certificat de formation musicale

Cor

Reynald Parent Certificat
Ecole de Musique de Doullens (80)

Trompette

Rémy Larche 3ème prix
Ecole Mus. de Neufchâteau (88)

Edmond Lobner 2ème prix
Orch. de l'Ec.Mun.Mus. Bischheim (67)

Emmanuel Sanchez 2ème prix
Fanfare de Savières (10) Certificat de Formation Musicale

Trombone

Nicolas Chaumont Certificat de
Harmonie de Gamsheim (67) Formation Musicale

Marc Varel 3ème prix
Ec. de Musique de La Mure (38)

Didier Manton Certificat
Harmonie de Sochaux (25)

Bertrand Monet Certificat
Ecole de Musique de Sees (61) 3ème prix de Formation Musicale

Antoine Neyens 3ème prix
Ecole de Musique du Vimeu (80)

Christopher Roger 2ème prix
Harmonie Mun. Lambres lez Douai (59)

Percussions / Batterie-jazz

Stéphane Balesdens 2ème prix
Ecole de Musique de Doullens (80) de percussions

Philippe Vast 2ème prix
Ecole de Musique de Doullens (80) de percussions

Tony Carvalho 2ème prix
Harmonie St Laurent en Grandvaux (39) de batterie-jazz

Jean-François Desard Certificat de
Ecole Fed. de Mus. de l'Indre (36) batterie-jazz

BATTERIES-FANFARES**Tambour**

Hervé Bertrand 2ème prix
Union Mus. St Jean s/Reyssouze (01)

Jean-Philippe Lepreux Certificat
Batt.Fanf. Mun. de Laon (02) 2ème prix de Formation Musicale

Guy Chabriol 3ème prix
Renaissance de Bourg en Bresse (01)

Trompette de cavalerie

Béatrice Feger 2ème prix
Echo des Roches St Sorlin en Bugey (01)

Franck Valentino 3ème prix
Renaissance de Bourg en Bresse (01)

La commission chorale communique...

CHOISIR SON RÉPERTOIRE

Choisir son répertoire est déjà une opération délicate lors qu'on est seul concerné en tant que chanteur ou qu'instrumentiste. On est sensé, en connaissance de cause, construire un judicieux compromis entre ce qu'on veut faire et ce qu'on peut faire. Ce choix est une toute autre affaire lorsque ce qu'on veut faire dépend, en partie, de ce que peuvent - et veulent - faire un ensemble de tierces personnes. Concernant les chorales amateurs, le chef doit, en effet, tenir compte du goût de ses choristes - ce qui ne serait par forcément le cas dans un ensemble professionnel - mais en ravanche, il intervient également en tant que pédagogue pour former ces mêmes choristes. Les choix et la constitution d'un répertoire deviennent un travail à terme qui prend en compte aussi bien l'évolution musicale ou culturelle de notre ensemble, l'évolution de sa forme, de ses objectifs ou de ses ambitions que son développement technique.

Les compétences du chef : connaître et maîtriser l'œuvre

Un préalable qui semblera à certains une évidence mais que la réalité de nos pratiques m'oblige à énoncer, est que le chef de chœur doit impérativement maîtriser l'œuvre qu'il souhaite réaliser. Cette maîtrise ne peut se résumer à la connaissance ou à l'identification des quatre voix et à une gestique de circonstance. Elle concerne également l'écriture du morceau, son architecture, son style, son fondement littéraire, social ou historique...

Il convient que le chef de chœur soit en mesure d'en apprécier les difficultés profondes d'ordre musical, vocal ou interprétatif. Il doit, par dessus tout, être en mesure de concevoir l'ensemble des travaux préparatoires nécessaires à la réalisation de l'œuvre et leur répartition dans le temps. Fort de cette réflexion, il aura, de plus, suffisamment de matériel pour composer un pro-

gramme de concert qui ne soit plus une juxtaposition de pièces «coups de cœur» sans grand rapport les unes avec les autres. Le public, certes, n'aime pas être bousculé : c'est à nous de créer un cheminement judicieux fait de moments simples vers une complexité qui ne soit plus un choc, de temps de repos qui révelent un réel point culminant. Que l'on pense à cet *Alleluia* du *Messie* de Haendel galvaudé et trituré qui, hors de son contexte spirituel, produit, ni plus ni moins, l'effet d'un spot publicitaire.

La formation de l'ensemble : trouver un équilibre

Les critères de choix liés à la forme de l'ensemble concernent tout d'abord l'effectif. Le principe d'une chorale associative est d'être un lieu d'accueil et de pratique non sélectif : l'effectif, la répartition par pupitre sont des données incontournables. Le chef, dans ce contexte, a pour première tâche de proposer des œuvres qui seront bien servies (et non détruites, si l'on peut dire, a priori) par ce chœur-là. Ainsi, certaines œuvres anciennes ou romantiques à caractère mélodique de Schubert ou Brahms, par exemple, sont plus spécifiquement destinées aux ensembles vocaux qu'aux grands chœurs.

Le recrutement libre laisse également apparaître de grandes disparités dans les facultés vocales des divers pupitres en fonction de l'histoire de la chorale elle-même, de l'environnement musical d'une ville ou d'une région. Il est important de prendre en considération ces données et de choisir scrupuleusement des pièces correspondant à la tessiture la plus valorisante pour chaque



pupitre. Reste que, dans tous les cas, la culture vocale régulièrement assurée par le chef lui-même ou par un intervenant spécialisé devra développer les capacités techniques de chacun. En tout état de cause, il ne faut pas compter sur un surnombre pour faire sonner un pupitre. On le constate souvent avec les altos qui doivent apprendre à bien timbrer leurs voix sans les forcer pour être présentes entre ténors et sopranos. De la même manière, on sera très prudent quant au choix des morceaux comportant des subdivisions des pupitres (SAATB, SATTB ou SATBB...). On s'assurera qu'effectivement les pupitres divisés sont les plus fournis. Une fois encore, certains souhaits de répertoire, madrigaux ou motets, ne pourront être exaucés ou seront subordonnés à une révision de l'effectif et à un recrutement sélectif. Nul doute que ces contraintes exigent du chef de chœur un travail de recherche important.

Le travail de l'œuvre : une assimilation progressive

Un répertoire choisi scrupuleusement et selon une bonne progression permet la préparation à long terme d'œuvres plus importantes. En effet, sur le plan vocal, solfégique ou stylistique, le travail progressif se mue en apprentissage,

c'est à dire en l'acquisition d'une technicité. C'est alors un investissement réutilisable et applicable à d'autres situations musicales. Le rabâchage parfois long et éprouvant sur une œuvre trop difficile ne remplace jamais une mémoire rapide bien exercée, un geste vocal sûr et une réceptivité cultivée à la conduite du chef. Dans ce processus, le programme présenté lors d'un concours est, de même, l'aboutissement d'une réflexion et d'un travail de fond. Qu'elle soit libre ou imposée, l'œuvre s'inscrit dans le répertoire habituel du chœur au lieu d'être un exercice démonstratif à caractère ponctuel.

En effet, il est vain de monter un lied de Brahms si l'on n'éprouve pas les possibilités musicales, expressives et littéraires qu'offre ce compositeur, dans la réalisation d'un cycle complet. L'interprétation d'un choral de Bach n'est possible, au delà de la stricte exécution de cette page, que si on a ressenti cette atmosphère si particulière dans une cantate complète.

Les œuvres plus complexes dont nous proposons des extraits dans les listes de concours pourront être, de même, à la fois l'objet d'une assimilation progressive grâce à un travail spécifique et à la fois le motif d'une réalisation intégrale de l'œuvre au delà de l'objectif du concours. Ce qui est important, me semble-t-il, ce n'est pas que le chœur fasse un «piano subito» ou un «crescendo» mécanisé, non ressenti sur telle ou telle mesure de telle ou telle œuvre mais bien plutôt que chaque choriste ayant intégré la dynamique propre au compositeur, Mozart ou Brahms ou Poulenc puisse, au vu de la partition, même sans être lecteur, se rendre disponible et capter les intentions du chef.

Ce qui me paraît également fondamental, ce n'est pas d'obtenir à coup d'images et de répétitions une couleur ou un phrasé, dans telle ou telle page du *Requiem* de Mozart, mais que la manière de le produire puisse être appropriée et consciemment réutilisable. Je suis de ceux qui pensent que le choriste est un musicien autonome quoi qu'amateur et non un instrument passif. Le parcours commun effectué par le chef, ses assistants ou chefs de pupitre, ses intervenants en technique vocale et les choristes permet alors une maturation musicale profonde. Le concert n'est plus un événement isolé voire éprouvant, mais un plaisir mûri et plein.

ACCOMPAGNEMENT PIANO DES MORCEAUX D'EXAMENS 95 SUR CASSETTES AUDIO

La Fédération Musicale de Franche-Comté donne aux jeunes musiciens la possibilité de travailler les épreuves instrumentales des examens fédéraux 95 à l'aide d'un enregistrement de leur accompagnement piano sur cassette audio.

L'expérience tentée cette année concerne les niveaux : **IM1, IM2, IM3, PREPARATOIRE, EL1, EL2, BREVET**, pour les instruments suivants : **FLUTE TRAVERSIERE, HAUT-BOIS, CLARINETTE, SAXOPHONE ALTO, SAXOPHONE TENOR, COR, TROMPETTE/CORNET, TROMBONE TENOR, TUBA TENOR, PERCUSSIONS, CHANT.**

Les accompagnements enregistrés sur ces cassettes sont réalisés de manière synthétique, suivant strictement les indications de la partition. Ils constituent ainsi des documents de travail neutres, les notions d'interprétation sont laissées à l'appréciation des enseignants. Ces enregistrements comportent en début de cassette : **note pour accord (tonique) + pulsations sur une ou deux mesures.**

CONTENU DES CASSETTES PAR NIVEAUX :

IM1, IM2, IM3 Face A: accompagnement piano, Face B: accompagnement piano + instrument.

Prép, EL1, EL2, Brevet Face A: accompagnement piano au tempo indiqué, Face B: Accompagnement piano avec métronome, et ralenti pour les tempi rapides.

Chaque cassette est proposée au prix de 25,00 Francs, plus 10,00 Francs par bon de commande pour frais d'envoi.

BON DE COMMANDE A DÉCOUPER OU A RECOPIER

SOCIÉTÉ :

RESPONSABLE :

ADRESSE COMPLÈTE :

TÉLÉPHONE :

SUR UN PAPIER LIBRE, INDIQUER L'INSTRUMENT, LE NIVEAU, LE NOM DES PIÈCES, AINSI QUE LA QUANTITÉ VOULUE PAR MORCEAU CHOISI (voir liste CMF 95).

QUANTITÉ COMMANDÉE : X 25 Frcs =
+ 10 Frcs de port

TOTAL :

LES RÈGLEMENTS SE FONT PAR CHÈQUE BANCAIRE

LIBELLE : F.S.M. FRANCHE-COMTÉ

A RETOURNER REMPLI, ACCOMPAGNÉ DE LA LISTE DES MORCEAUX CHOISIS ET DU RÈGLEMENT À :

F.S.M. FRANCHE-COMTÉ, 9bis, rue Charles Nodier
25000 BESANÇON Tél : 81.82.02.40.

Stages de préparation au D.A.D.S.M. en Région Centre

Placés sous la haute autorité de M. Désiré Dondeyne, des stages de préparation au D.A.D.S.M. sont organisés par la Fédération Mu-



sicale de la Région Centre, depuis novembre 1992, et financés en partie par la DRAC. Les sessions qui, initialement, se déroulaient à Orléans (La Source), ont lieu maintenant à La Ferté Saint Aubin (45). Cette année, dix-sept stagiaires suivent ces cours avec assiduité.

Le but de ces stages est :

- Améliorer les connaissances des chefs d'harmonies toujours composées de musiciens amateurs, sans vouloir atteindre le grand professionnalisme.
- Faire progresser des chefs futurs ou déjà en place, dévoués à la cause musicale, et les amener à être des directeurs de qualité.

Le programme suivi par ces stages prétend à une formation d'un très bon niveau. Dans la plupart des cas, ces chefs, qui sont des bénévoles, ont le désir d'augmenter leur savoir musical, de faire profiter et d'augmenter la qualité de leur so-

ciété, et, par là, des animations que celles-ci peuvent donner dans leur commune ou lors des nombreu-

ses prestations qu'elles font dans l'année. Le programme est :

- Connaissance plus approfondie des familles instrumentales.
- Notions d'écriture et d'orchestration.
- Cours de direction : donner les directives de direction d'harmonie, tant sur le plan technique que psychologique.
- Analyse et recherche de fautes aux pupitres.
- Etude du véritable répertoire adapté aux harmonies populaires etc.

Il est évident que certains éléments, qui croient être d'un niveau au-dessus de la moyenne, ne seront pas forcément aptes à diriger des amateurs, mais il est bien certain que les harmonies qui rendent de grands services, tant au niveau local que régional restent la plupart du temps purement du domaine associatif.

Jack Hurier

soutenir, aider et favoriser les initiatives musicales des écoles de musique en milieu rural, restant fidèle en cela à la politique générale de l'ADIAM 28 pour des actions de fond, d'éducation et de sensibilisation, en faveur des musiciens amateurs.

La formation des musiciens et des intervenants musicaux étant une priorité de l'ADIAM 28 pour le département d'Eure et Loir, il était tout naturel que celle-ci voit, au travers du DADSM, une préoccupation et une évolution, et donc de bonnes raisons de soutenir l'action de la Confédération Musicale de France.

Aujourd'hui, et depuis plusieurs années, l'ADIAM 28 prend en charge financièrement l'intégralité des sessions de formation et de préparation au D.A.D.S.M. pour les chefs des sociétés d'Eure et Loir. Au titre de ce soutien et de ces actions de formation, l'ADIAM 28 reçoit une subvention de la DRAC Centre, ainsi que de la DDJS, dont elle affecte une partie, dans ce cadre précis, directement au DADSM en Eure et Loir.

Didier Cressot est issu des sociétés musicales. Il a débuté la musique à l'âge de 10 ans et reste persuadé que la véritable pratique musicale amateur vit et réside là, dans ce tissu de bénévoles et de volontaires, qui vivent leur pratique musicale amateur dans un véritable esprit de collectivité, de groupe et d'orchestre.

«J'ai gardé de mon enfance musicale le souvenir merveilleux d'un enseignement vivant qui, pourtant, souffrait déjà de la formation sur le tas des formateurs, du niveau et du renouvellement des musiciens. Je suis convaincu de la nécessité de contribuer à une meilleure formation pour une meilleure qualité, dans un souci de préparer l'avenir et la continuité des sociétés musicales ô combien importantes pour la vie des communes, mais souvent fragiles et menacées.»

La prochaine session de préparation au D.A.D.S.M. restera une priorité de l'ADIAM 28 et de l'UDESMA 28, avec le projet d'augmenter les moyens (orchestres notamment) et les formateurs donnés aux chefs en formation.

Préparation au D.A.D.S.M. en Eure et Loir

L'U.D.E.S.M.A. 28 organise depuis 1992 des stages de formation au D.A.D.S.M. Ces stages ont pu avoir lieu grâce à l'aide financière de l'A.D.I.A.M. 28, et plus particulièrement l'aide du délégué départemental, M. Jean Chauvin, qui en a assuré le départ et s'est occupé de toute la partie administrative. Les douze sessions déjà réalisées ont été assurées par le Maître

Désiré Dondeyne. Un stagiaire des premières sessions, M. Jean-Claude Fargas, de Senonches, a brillamment obtenu le D.A.D.S.M. en 1993. depuis le départ de M. Chauvin, le nouveau délégué départemental, M. Didier Cressot a compris la nécessité de cette formation. Directeur de l'ADIAM 28 depuis le 1^{er} juillet 1994, il reste convaincu de la nécessité d'intervenir pour



Maison d'Edition W. Halter GmbH
 Gablonzerstr. 24
 D - 76185 Karlsruhe
 Tel. : 19 49 721 56 39 54
 Fax : 19 49 721 56 26 74

Amis de la Musique!

Une fois de plus notre Maison d'Edition sera représentée au Congrès de la CMF à Lorient, du 6 au 9 avril. Nous vous y présenterons une partie très intéressante de notre répertoire.

Nous nous réjouissons à l'avance de votre visite à notre stand !

Voici pour vous en avant première un petit aperçu de notre nouvelle production
Printemps 95

- "**Conquest of Paradise**" Musique : Vangelis (avec chœur) Arr. : W. Kornmeier
 Le superhit, Générique du film "Christophe Colomb" avec Gérard Depardieu.
- "**Commedian Harmonists, Selection**"
 Arr. : Kurt Sorbon
- "**Gipsy Kings Greatest Hits - Medley**"
 Arr. : Anthony Kosko

vous donnera un aperçu de notre répertoire. Contacter nous par téléphone, nous vous répondrons directement en langue française.

Autres titres à conseiller :

- **Creedence Clearwater Revival**
 Sélection de Anthony Kosko
- **Simon and Garfunkel**
 Medley de Norbert Studnitzky
- **Le Golfe du Mexique**
 Medley de Wilfried Kornmeier

Si vous n'avez pas encore obtenu notre cassette de démonstration, demandez la gratuitement, elle

Votre Maison d'Edition Halter

JAZZ, VARIETES, MODERNE, CLASSIQUE ?...

ENFIN!

VOS PARTITIONS A DOMICILE...

EXCEPTIONNEL !
 CATALOGUE COMPLET
 DE TOUTES VOS PARTITIONS
 SUR MINITEL

Découvrez et commandez dès aujourd'hui
 vous recevrez vos partitions directement
 CHEZ VOUS !

PLUS DE 70 000 PARTITIONS A VOTRE DISPOSITION



3615 Code

Music Leader

DIFFUSION BIM

PLUS DE 20 000 TITRES
DE MUSIQUE POUR

CUIVRES

Vient de paraître:
Le nouveau catalogue BIM 95/96

BIM



BRASS 95/96
CATALOGUE

Partitions	Books
Livres	Partitura
Notes	Libri
Books	Partituras
Music	Libros

(méthodes, études, solos,
musique de chambre,
concertos,
enseignement...)

en vente directe à nos magasins
en vente par correspondance

Adressez toutes commandes à
DIFFUSION BIM

175, RUE SAINT-HONORÉ
75040 PARIS CEDEX 01
TÉL.: (1) 42.96.89.11
FAX : (1) 42.86.02.83



Fédération régionale
Languedoc-Roussillon

*Le mot de Claude Linon,
Président de la Fédération*

*Remise officielle
d'instruments de musique
par le président régional
Jacques Blanc, Président
du Conseil Régional*

— 15 —

L'harmonie-école régionale

— 17 —

*Musique militaire
en Languedoc-Roussillon*

— 18 —

L'U.D.S.M Aude

Bouznigac, enfant du pays

— 19 —

L'U.D.S.M. Gard

*Maurice André,
un grand maître gardois
Conservatoire de Nîmes,
la tentation de la musique*

— 20 —

L'U.D.S.M Lozère

— 22 —

L'U.D.S.M Hérault

*Paul Riquet : le canal et l'art
Le C.N.R. de Montpellier
Roger Calmel,
compositeur Languedocien*

— 22 —

L'U.D.S.M Pyrénées-Orientales

*l'Ecole Nationale de Musique
de Perpignan*

— 27 —

*Cathédrale de Béziers
(ci-contre)*



MUSIQUES
en
LANGUEDOC
ROUSSILLON

Fédération



régionale

LANGUEDOC-ROUSSILLON

C'est avec une joie immense que je viens aujourd'hui vous parler de ma région : le Languedoc-Roussillon. Terre de contrastes où cohabitent intimement la plaine et la montagne, les Garrigues arides et les vignes à la présence parfois obsédante, les vents puissants et les douces lumières, le Languedoc-Roussillon, après de nombreuses luttes de races et de religions, vit éclore dans la paix les prémices d'une Culture et d'un Art qui nourrissent toujours la fierté de ses Occitans et de ses Catalans.

Permettez-moi tout d'abord de rendre hommage à tous mes prédécesseurs - ainsi qu'à toutes leurs équipes - qui, pendant de nombreuses années, ont su maintenir la Fédération dans des conditions parfois difficiles.

Officiellement, la Fédération Musicale du Midi a été fondée le 27 Mai 1906. Elle comprenait alors sept départements : Ariège, Aude, Aveyron, Gard, Hérault, Lozère, Pyrénées-Orientales. Les renseignements concernant cette période sont assez vagues et pratiquement nuls du fait de la guerre et de l'Occupation : le responsable de l'époque, Monsieur Negrail, ayant été déporté et étant décédé en Allemagne, rien de ce fait n'a pu être retrouvé. C'est en mai 1946, que Monsieur F. Senagas fut élu à l'unanimité à la tête de la Fédération à Castelnaudary. A son décès, Monsieur R. Portes a été désigné par le Conseil d'Administration pour assurer l'intérim jusqu'à la nomination du successeur qui a eu lieu en décembre 1967 en la personne de Monsieur A. Sarzi. Monsieur A. Sarzi est resté Président jusqu'en avril 1983, date à laquelle il a dû se retirer pour des raisons de santé. C'est à l'issue du Congrès qui s'est tenu à Perpignan en mai



LE MOT DU PRÉSIDENT
Claude Linon

fédération Musicale de France.

Forte de 120 sociétés réparties dans cinq départements (Aude, Gard, Hérault, Lozère, Pyrénées-Orientales), notre Fédération possède un Orchestre d'Harmonie Régional de haut niveau qui fonctionne sous forme de stages et de concerts décentralisés ainsi que des Orchestres Juniors Départementaux se déroulant également sous forme de stages suivis de concerts : tout ceci afin d'assurer une relève de qualité dans nos sociétés d'amateurs. Nos sociétés musicales font aujourd'hui partie du patrimoine culturel de notre région. Cependant, pour que ce patrimoine demeure vivant, vivace et dynamique, il doit impérativement se fixer des objectifs de qualité : qualité pédagogique, qualité artistique, qualité sociale. Ce sera là l'une de mes préoccupations majeures ainsi que celle de toute mon équipe. C'est pourquoi j'espère mettre rapidement en place, si nos instances de tutelle nous soutiennent dans nos démarches, des stages de préparation au D.A.D.S.M ainsi que des concours, source d'émulation indispensable à nos musiques. Vaste programme car notre

1983 que Monsieur R. Portes a été élu à l'unanimité Président Régional, poste qu'il conserva au service de la Fédération et de la Confédération jusqu'en Octobre 1991, date à laquelle j'ai été moi-même élu Président Régional en présence de Monsieur M. Adam, Président de la Con-

région possédait quelques longueurs de retard mais j'ai confiance en nos musiciens, j'ai confiance en nos élus. Mais il est vrai que cette relance tant espérée et tant attendue de tous ne pourra se faire que par la qualité de nos musiques : il faudra absolument éviter que, comme le disait à un récent congrès Monsieur Le Président de l'Association des Maires de France «des dépenses apparemment non obligatoires - je pense notamment à la Culture - ne soient sacrifiées sur l'autel de la rigueur budgétaire car la culture est un investissement très important sur le plan sociologique».

Nous voilà déjà à l'aube du XXI^e siècle et la Musique, sous quelque forme qu'elle soit, devra être de plus en plus présente dans la vie, dans le cœur de chacun pour que ce siècle soit plus beau, soit plus spirituel. Mes pensées se tourneront bien sûr vers André Malraux, auteur d'une importante réflexion sur l'Art et la Culture, qui affirmait que le XXI^e siècle serait spirituel ou ne sera pas : à nous de choisir...

Avant de terminer, je tiens à adresser mes plus vifs remerciements à Monsieur Jacques Blanc, Président du Conseil Régional, pour le soutien qu'il nous apporte régulièrement, ainsi qu'à toutes les personnalités musicales (Directeurs des Conservatoires de Montpellier, Perpignan, Nîmes) et à tous les membres du Conseil d'Administration de la Fédération Musicale du Languedoc-Roussillon qui ont eu la gentillesse de participer à la rédaction de ce dossier. Je tiens également à remercier non seulement les pouvoirs publics, nos élus ainsi que nos instances de tutelle pour leur aide indispensable à la pérennité de la Musique mais également vous tous, chers amis musiciens, à qui la Musique Amateur doit tant.

Claude Linon



Conseil régional de Languedoc-Roussillon

Repères • • • Fédération régionale Languedoc-Roussillon

Elle regroupe cinq départements : Aude, Gard, Hérault, Lozère, Pyrénées Orientales.

Les présidents des Unions Départementales sont membres de droit du Conseil d'Administration Régionale.

Elle rassemble 117 sociétés : 19 dans l'Aude, 34 dans le Gard, 28 dans l'Hérault, 7 en Lozère, 27 dans les Pyrénées Orientales.

Ces sociétés constituent : des harmonies (49), des batteries-fanfars ou pénas (40), des écoles de musique (32), des orchestres à corde (2), des ensembles d'accordéon (1), des ensembles à plectres (6). La F.M.L.R. est subventionnée par le Conseil Régional Languedoc-Roussillon. Son siège social est à Béziers, Maison des Associations, où elle possède un secrétariat administratif. Elle emploie une secrétaire à mi-temps.



LE MOT DU PRÉSIDENT Jacques Blanc

La musique, dans tous ses états, qu'elle soit professionnelle ou amateur, apporte à ceux qui la pratiquent comme à ceux qui l'écoutent des joies irremplaçables. Dès lors, prendre part à des activités musicales, sous quelque forme que ce soit, au milieu et pour le bonheur de ses concitoyens, ne peut que

contribuer à l'épanouissement personnel autant qu'au rayonnement de toute une région.

Le mouvement associatif est un acteur essentiel de ce foisonnement. C'est pourquoi je prends plaisir, aujourd'hui, à exprimer mes encouragements à la Fédération des Sociétés Musicales du Languedoc-Roussillon, dont les efforts pour que vive et se développe la pratique musicale amateur méritent notre admiration, et plus encore, notre adhésion.

Ce sont de telles associations qui font aujourd'hui, et qui feront demain, la richesse de notre région... et le plaisir d'y vivre.

**Jacques Blanc, Ancien Ministre
Président de la Région Languedoc-
Roussillon, Président du Comité des
régions de l'Union Européenne**

Remise officielle d'instruments par le président régional

Remise officielle d'instruments de musique par le Président Claude Linon dans les magnifiques locaux de la Maison de la Vie Associative à Béziers, siège social de la Fédération Régionale, locaux prêtés gracieusement par la Ville de Béziers.

Cette remise d'instruments de musique qui a eu lieu le 22 octobre dernier s'adressait aux sociétés qui, durant l'année 93, se sont investies, ont répondu à des critères de qualité (qualité pédagogique, qualité artistique, qualité sociale) et ont également concouru devant un jury composé de spécialistes éminents. Ces instruments

ont été achetés grâce à la subvention d'investissement du Conseil Régional Languedoc-Roussillon.

Le Président Claude Linon voyait ainsi se matérialiser un des projets auxquels il est très attaché et qu'il espère bien voir non seulement se renouveler chaque année mais aussi se développer dans la Région afin de récompenser un plus grand nombre de sociétés.



Repères • • •

Fédération régionale
Languedoc-Roussillon

● Membres élus du Conseil d'administration Régional :

- Claude Linon, Président;
 - Michel Peus, vice-président de l'U.D.S.M. P.O.;
 - Jean Henric, Secrétaire Général;
 - Jean-Claude Bourdil, Secrétaire Adjoint;
 - Joseph Gabaudan, Trésorier Général, Président de l'U.D.S.M. Hérault;
 - Joseph Pradin, Trésorier adjoint, Président de l'U.D.S.M. Lozère;
 - Ennio Maso, Président de l'U.D.S.M. Gard;
 - André Bomble (Gard);
 - Francis Laversanne (Lozère);
 - Jean-Pierre Roigt (P.O);
 - André Claveria (Hérault);
 - Commandant Julien Lison, Conseiller technique;
 - Joseph Cayuella, Président de l'U.D.S.M. Aude;
- Rappelons que André Sarzi et René Portes, sont Présidents Honoraires de notre fédération. Rappelons aussi que notre Président Régional actuel, Claude Linon, siège au Conseil d'Administration de la Confédération Musicale de France et représente à ce poste la Région Languedoc-Roussillon.

L'HARMONIE-ÉCOLE RÉGIONALE

L'Harmonie-Ecole Régionale Languedoc-Roussillon a été créée en 1990, à l'initiative de la Direction de la Musique et de la Danse au Ministère de la Culture et du Conseil Régional Languedoc-Roussillon, en collaboration avec la Fédération Régionale

Perlemuter pendant deux ans et entra dans la classe de Madame Bascouret de Gueraldi à l'École Normale de Musique de Paris. Remarqué dès le premier examen par Alfred Cortot, celui-ci lui prodigua, durant ses études, les plus vifs encouragements. Titulaire des



des Sociétés Musicales et avec le soutien des Associations départementales de Développement Musical.

Elle est composée d'une quarantaine de musiciens issus des harmonies de notre région et des grandes classes de conservatoire, recrutés après sélection. Mise en place par l'Association Régionale des activités Musicales en Languedoc-Roussillon, la structure, sous la responsabilité pédagogique de l'Inspecteur Principal de la Musique en Région, a été confiée pour la direction artistique à Michel Peus, assisté de Claude Linon. Michel Peus : après de brillantes études musicales au Conservatoire de Perpignan dans la classe de piano de Madame Andrée Dussol, où il obtint un Premier Prix d'Honneur à l'unanimité et un Premier Prix de Musique de Chambre, Michel Peus travailla sous la direction de Vlado

L'harmonie école régionale en concert sous la direction de Michel Peus

diplômes de Pédagogie, d'Analyse, d'Harmonie, d'Histoire de la Musique et de piano, il est le disciple de Pierre Dervaux, d'André Ameller et de Désiré Dondeyne pour la direction d'Orchestre, de Fernand Lamy et de Georges Dandelot pour la classe d'Écriture. Michel Peus a, depuis, donné de nombreux concerts en tant que pianiste en France et à l'Étranger. Il est, en outre, l'auteur d'un ouvrage sur Déodat de Severac. Actuellement chargé de mission et de coordination et professeur de piano à l'École Nationale de Musique de Perpignan, Michel Peus est également Directeur de la Musique de la ville de Perpignan.

Depuis sa création, l'Harmonie-Ecole Régionale se produit régulière-



ment lors de concerts et de stages dans les différents départements de la région. Son répertoire est consacré à la musique du XX^e siècle, et plus particulièrement à la création d'oeuvres de compositeurs d'aujourd'hui (Laurent Petitgand, André Mouret...).

Au cours des années 1991-92 l'Harmonie Régionale a créée des oeuvres - Commandes d'Etat - de Laurent Petitgand, André Mouret, Ton-That Tiet, André Riotte, Bruno Giner. En 1993, des oeuvres de Maurice Benterfa, Xavier Darasse, Claude Cruzier et Daniel Tosi dont l'oeuvre écrite pour le Choeur Régional, direction J.F. Senart et l'Harmonie-Régionale est dédiée à Michel Peus. Ce concert enregistré par France-Musique, fut retransmis par cette chaîne au mois de juin dernier.

Cette année, cette formation est invitée du Festival Musical Régional dans un programme ô combien évocateur : «Danse d'Europe» et du Festival de Musique Contemporaine de Perpignan «Aujourd'hui Musiques» avec des oeuvres de Drake Mabry, Edgar Varese, André Valera Castells (création), Marc Kowalczyk (création mondiale, commande d'Etat).

Les professeurs qu'encadrent les jeunes musiciens sont : Henry Vaude, professeur certifié de flûte au Conservatoire National de Région du district de Montpellier, Daniel Paloyan, professeur certifié de clarinette à l'Ecole nationale de Musique de Nîmes, Michel Paris, professeur de clarinette diplômé d'état à l'Ecole Nationale de Musique de Perpignan, Claude Clauzel, professeur certifié de saxophone à l'Ecole Nationale de Musique de Perpignan, Alain Desvoies, professeur de saxophone diplômé d'Etat à l'Ecole Départementale de Musique de Lozère, Eric Lewicki, trompette solo de l'Orchestre Philharmonique de Montpellier, 1^{er} Prix de trompette, 1^{er} Prix de cor de ténor du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Guy Durand, conseiller aux études, professeur certifié de cor à l'Ecole Nationale de Nîmes, Alain Santer, professeur certifié de trombone à l'Ecole Nationale de Musique de Perpignan, Olivier Sans : professeur de percussions à l'Ecole Nationale de Musique de Perpignan.

Michel Peus, Directeur de l'Harmonie

MUSIQUE MILITAIRE EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

La musique, a-t-on coutume de dire, adoucit les moeurs : l'adage est probablement vérifiable. L'histoire nous apprend en revanche, sûrement, qu'elle est très tôt de toutes

les batailles, galvanisante par son rythme, utile par ses signaux. Que lui demandait-on ?

- de rythmer la marche des cohortes et des légions belliqueuses,
- de les entraîner et de les exciter au combat,
- de les honorer de fanfares éclatantes quand les lauriers de la victoire venaient s'incliner devant elles.

Enfin leurs accents martiaux agissaient psychologiquement sur les hommes, dont ils stimulaient l'énergie et le courage. Mais il vint un jour où gouvernements et états-majors se préoccupèrent d'élargir son rôle. Pour apporter aux soldats comme aux civils un élément de distraction et de détente on laissa chanter la musique, pour le simple plaisir de l'entendre.

Actuellement, la musique militaire est responsable de la promotion de «l'image de marque» des Armées dans le pays, et joue un grand rôle dans l'Armée elle-même en resserrant la cohésion lors des cérémonies dont elle maintient la tradition.

Les prestations de la Musique de la Circonscription Militaire de Défense de Marseille, stationnée au Centre Mobilisateur 96 de Béziers, répondent bien entendu à cette définition.

Le 1^{er} septembre 1976, la Musique de la 54^e Division Militaire Territoriale est créée à Béziers. Elle est administrativement rattachée au Centre Mobilisateur 96. Lors de la réorganisation territoriale de 1990, elle devient la Musique de Circonscription Militaire de Défense de Marseille. C'est la seule musique sur neuf de Circonscription Militaire de Défense à porter les attributs de l'Arme de Troupes de Marine.

Cette formation comporte 53 exécutants dont plus de 45 sont des jeunes gens du contingent effectuant leur service national. Quatre Sous-Officiers et trois gradés spécialistes assurent l'encadrement de cette

musique dirigée par le Commandant Lison, chef de Musique Militaire Principal.

Les musiciens du contingent, professionnels et amateurs font leur service national en perfectionnant leur talent au sein de la formation tout en continuant de suivre les cours du conservatoire. A

cette occasion, plusieurs d'entre eux ont obtenu des médailles d'or des conservatoires de la région de Montpellier et de Toulouse. Le programme de cette unité comprend naturellement des oeuvres du répertoire militaire de tradition (marches anciennes, pas redoublés, hymnes,...) mais aussi des compositions classiques et des oeuvres de variété.

Outre la batterie qui regroupe les tambours, clairons et trompettes de cavalerie, l'harmonie dispose, en fonction du recrutement, d'un quintette de cuivres, d'un quatuor de clarinettes et de saxophones.

La Musique de la Circonscription Militaire de Défense de Marseille assure environ 120 prestations et parcourt 25000 kilomètres par an. La zone d'action s'étend de Castelnaudary à Nice et de Mont-Louis à Montélimar. Elle compte plusieurs séjours en Corse, (Bastia, Corte, à Ajaccio...). En 1993, elle s'est rendue en Sicile, transportée en avion par l'Armée de l'Air Italienne. Son emploi est du ressort exclusif du Général gouverneur militaire de Marseille.

**Commandant Julien Lison,
Chef de Musique**





U.D.S.M. Aude



HARMONIE JUNIOR DE L'AUDE

cuvée 1994

Entre stage et commémoration

Cette année le stage de l'Harmonie Junior a été pris en charge par l'Harmonie de Villepinte qui a choisi le centre de loisirs de Belplas comme lieu d'hébergement.

Pendant quatre jours, 84 musiciens ont travaillé sous la direction de moniteurs aussi brillants que dynamiques :

- Pour les flûtes : Sophie Artaud, Médaille d'Or du Conservatoire de Lognes (77).

- Pour les clarinettes: Henri Huillet, Président de Coursan.

- Pour les saxophones : Stéphane Lezcano, Médaille d'Or du Conservatoire de Toulouse.

- Pour les trompettes : Ludovic Roux, 1er Prix du Conservatoire de Perpignan, Lyon et Versailles.

- Pour les basses : Bernard Grimaud, Médaille d'Or du Conservatoire de Toulouse, Directeur de l'Ecole de Musique et de la société musicale «Les Sans Souci» de Castelnaudary.

- Pour les percussions : Lionel Tournie de l'Ecole de Musique de Limoux.

Tous ces moniteurs prirent tour à tour la direction de l'orchestre au cours de deux concerts donnés à Montréal d'Aude et à Villepinte au cours desquels le public a pu entendre : *Fanfare Olympique pour les jeux de Los Angeles*, *Marche des Soldats*, *Ouverture de Carmen*, *Paquito chocolatero*, *Misa del Rosio*, *Movie Magic*, *El dorado*, *Val*, *Valse du Douar*, *Samba de Breiz*.

Le succès fut à la hauteur des efforts de tous. Une des préoccupations des dirigeants de l'Union Départementale était de trouver le moyen de présenter l'Harmonie Junior à travers le département et à nos élus.

Une opportunité a été saisie par Henri Huillet, Président de Coursan et ainsi l'Harmonie Junior a été sollicitée pour animer musicalement la journée du 27 août choisie par le Conseil Général pour commencer la libération du Dé-

partement. Après une répétition au Château de Villegly, l'Harmonie Junior a assuré, à 17h30 dans le parc du château, la partie musicale de l'inauguration d'une stèle à la résistance audoise : sonneries, chant des partisans joué et chanté, Marseillaise. A 21h, toujours sous la direction de Bernard Grimaud, l'Harmonie Junior se retrouvait à Lezignan pour assurer le final de la rétrospective mise en scène par Jean-Marie Sittler en interprétant avec beaucoup de succès un pot pourri des plus célèbres airs du répertoire de l'orchestre Glenn Miller.

Samedi 8 octobre, les principaux responsables des Harmonies du département se sont retrouvés à la Mairie de Trebes. Après une présentation par le Président de l'Union Départementale, le Docteur Claude Banis, Maire de Trebes, en présence d'une partie de son Conseil Municipal, souhaite la bienvenue dans sa commune aux participants, formant des vœux pour l'Union Départementale et l'Harmonie Junior et les assurant de son soutien. Le trésorier André Conquet présenta la situation financière et un budget prévisionnel pour juillet 1995. La discussion s'ouvrit ensuite sur les actions passées et à venir et rendez-vous fut pris pour l'Assemblée Générale le 29 janvier 1995 à Montréal.

Joseph Cayuela, Président de l'UDSM de l'Aude

GUILLAUME BOUZIGNAC, enfant du pays

C'est sous le signe de la dissidence esthétique que se situe délibérément l'œuvre de Guillaume Bouzignac. Loin du centralisme maladif de la Cour royale, symbole d'immobilisme stylistique, ce Languedocien originaire de Sy-Nazaire-d'Aude (ca 1587 - ap.1643) allait être appelé à apporter à la musique française un souffle nouveau irréversible, défendu en grande majorité jusque-là en Italie et en Espagne. Sans doute son éducation à la maîtrise de la cathédrale de Narbonne lui donna-t-il, dans un premier temps, les moyens de se former à l'épuisante charge de prêtre-musicien acquis à la cause d'un style polyphonique strict, mais sa connaissance

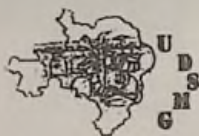
précoce de la manière nouvelle (la «seconda pratica» de Monteverdi) lui permit de s'affranchir très vite du joug royal.

La probable fréquentation de son concitoyen Etienne Moulinié, la vraisemblable lecture des manuscrits étrangers et l'inévitable rencontre d'artistes italiens en des contrées proches des frontières du territoire français (Languedoc, Dauphiné) permirent à Bouzignac de s'adonner à l'écriture dramatique, influencée par les genres mélodramatiques en usage outre-Alpes. Son legs de 132 œuvres (regroupées en quatre manuscrits conservés à Tours et à Paris) ne fait que confirmer, à quelques rares exceptions près typiques d'un début de carrière, cet axiome. Qu'il s'agisse de scènes sacrées (ancêtres de l'oratorio), de dialogues inter-choraux ou de motets, l'art de Bouzignac s'affirme sur les voies de l'autonomie, de la vérité dramatique et de la crédibilité pseudo-choeur à la manière des polyphonies de St-Marc de Venise. Homme d'église pourtant (il est ordonné prêtre à Bourges en 1624),

Bouzignac ne cesse de manifester un souci pédagogique invétéré à travers les multiples paroisses françaises dont il devient le maître de musique. Ayant quitté son Languedoc natal dès 1608, quelque temps après sa sortie de la maîtrise narbonnaise, il se rend d'abord à Angoulême puis à Grenoble. Quinze ans durant, Bouzignac semble vivre dans l'ombre. Peut-être a-t-il traversé les Alpes; sans doute a-t-il perfectionné son art en rencontrant les véritables novateurs des premières heures de la musique baroque. A Bourges, Rodez et Clermont-Ferrand, Bouzignac est confirmé dans son rôle de maître des enfants. Perpétuellement à la recher-

che d'une situation hiérarchique à la hauteur de ses espérances, il ne cesse de sillonner le royaume. Sans doute assure-t-il quelques passades à Tours et à Carcassonne, comme nous l'indiquent plusieurs allusions littéraires glissées dans ses œuvres paraliturgiques, mais aucun document d'archives ne vient corroborer ces dires. Volontaire d'exception, frondeur volontaire, Bouzignac révèle aujourd'hui sa véritable personnalité, celle qui devait engendrer un Marc-Antoine Charpentier ou un François Couperin.

Martial Leroux



U.D.S.M. GARD

L'Union Départementale des Sociétés Musicales du Gard (UDSMG) est née en 1969. Les présidents qui se sont succédés, Messieurs Bastide du Vigan et Minair de Nîmes, ont assuré avec beaucoup de dévouement la marche de cette «Union», qui arrive aujourd'hui à compter 33 sociétés affiliées. Elles ont en leur sein, des sections d'activités différentes, qui nous permettent de dire que nous avons à l'UDSMG : 1 colonie de vacances musicales, 14 écoles de musique (5 municipales, dont 1 agréée, et 9 privées), 2 chorales, 19 harmonies, 3 pénias, 4 fanfares, 1 groupe de majorettes. Ceci représente 2600 personnes, dont 1000 élèves dans les Ecoles.

Depuis mars 1993, Monsieur Ennio Maso préside aux destinées de l'UDSMG. Avec des statuts modifiés cette même année, le Comité Directeur composé de neuf membres s'est fixé une ligne d'action pour les années à venir. Pour ce faire, des commissions techniques sont mises en place, commission pédagogique, commission culturelle. La mise en place des Examens Fédéraux a commencé en 1994. En 1994, l'UDSMG a reçu le Congrès de la Fédération Musicale du Languedoc-Roussillon (FMLR) les 14 et 15 Mai. Après 60 années d'interruption, un Rassemblement des Sociétés Musica-

les a eu lieu à Bagnols sur Cèze le 2.3.4 Juillet. Deux harmonies invitées, Harmonie de Machilly (Haute Savoie) par l'UDSMG ; et l'Harmonie du Cercle d'Oron (Suisse) par l'Harmonie Les In-séparables de Bagnols, qui recevait le Rassemblement.

Au deuxième trimestre 1993, naissait le journal de liaison pour nos sociétés gardoises : *La Pause 30*. Cette publication est trimestrielle. L'activité des sociétés y est relatée, ainsi que des articles de fond, des articles pédagogiques, écrits par la Commission. Les annonces des concerts connus y sont faites. *La Pause 30*, devient de plus en plus lue, au point que sa publication augmente de volume, et devient un poids financier.

Dans nos activités futures, nous souhaitons développer un Orchestre Départemental, une Bibliothèque Départementale de Musique, le Rassemblement annuel, les rapports des Ecoles de Musique avec l'UDSMG, mais aussi entre elles. Les examens fédéraux seront développés, avec des suivis année par année de la commission pédagogique. La colonie de vacances musicales fonctionne bien. Elle est ouverte aux jeunes musiciens ayant trois années d'instrument. Elle se consacre uniquement au travail d'ensemble. Le concert de clôture donné à Salindre cette an-



Manuscrit 168 de la Bibliothèque Municipale de Tours (folio 37 v°)

née fut la démonstration de son activité.

Les rapports que nous avons eus jusqu'à maintenant avec les autorités départementales n'ont pas toujours été fructueux. Il semble que la nouvelle équipe en place nous écoute plus volontiers, et même est intéressée par le développement que nous souhaitons donner aux activités de l'UDSMG. Un rapport complet a été fourni aux autorités départementales, qui ne devraient pas rester insensible à l'effort que nous faisons pour l'éducation musicale et le développement de cet art dans le département du Gard. Souhaitons un brillant avenir à cette Union Départementale.

Lucien Palisson, Vice-Président de l'UDSM Gard

CONSERVATOIRE DE NÎMES

La tentation de la musique

L'Ecole Nationale de Musique de Nîmes (Gard) est, avec Perpignan, une des deux ENM de la région Languedoc-Roussillon. Avec quarante-deux professeurs et sous la conduite de son directeur Gilles Dervieux, elle se veut ouverte au plus grand nombre.

On peut commencer la musique à 5 ans, en classe d'éveil, y compris l'instrument à cordes si l'enfant a exprimé une attirance pour le violon, l'alto ou

le violoncelle, car il existe des instruments adaptés à la taille des plus petits. L'instrument à vent se débute plus tardivement (8 à 12 ans, et parfois plus pour les gros instruments) mais il est préférable d'entamer la formation musicale (solfège) le plus tôt possible, l'apprentissage de l'instrument s'en trouvera grandement facilité. La classe de «solfège», en effet, n'est plus le pensum de jadis : on y chante, on y improvise des rythmes, on y vit, tout en apprenant à lire.

Les disciplines instrumentales enseignées au Conservatoire de Nîmes sont les suivantes : piano, (admission sur concours), violon, alto, violoncelle, contrebasse, harpe, flûte traversière, hautbois, clarinette, saxophone, basson, cor, trompette, trombone, tuba, percussion, musique orientale et ethnique.

La musique ...ensemble

Les élèves et les étudiants sont rassemblés dans des classes de pratique collective nombreuses : chorales de débutants, chorales du 1^{er} cycle, groupe vocal des pianistes, ensemble vocal d'adultes, musique de chambre, jazz, orchestres à cordes de 1^{er} et 2^e cycles, orchestre symphonique («ORA»), orchestres d'harmonie pour les vents, sans oublier les spectacles montés par la classe d'art dramatique et la classe de danse, tout ce petit monde se produit à Nîmes et dans la région plusieurs fois par an. Enfin, avec l'écriture, la culture musicale, l'analyse et la composition électroacoustique, les disciplines d'érudition et de création sont dignement représentées.

Grâce à l'effort considérable de la Municipalité de Nîmes, le Conservatoire reste une école abordable : 103 francs pour les contribuables Nîmois, 206 francs pour les non-Nîmois dans le cycle d'orientation (débutant), 412 francs pour les Nîmois, 824 francs pour les non-Nîmois à partir du 1^{er} cycle. Demi-tarif du 2^e enfant (quelle que soit la domiciliation), location d'instrument 103 et 206 francs (suivant domiciliation). Enfin, le Conservatoire est gratuit pour les Nîmois non-imposables.

Maurice André, trompettiste, grand soliste international, est aussi un instrumentiste issu de nos harmonies de musiciens amateurs. Maurice André, dès l'âge de 14 ans, parallèlement à l'exercice de son dur métier de mineur de fond, a trouvé dans l'Harmonie des Houillères de Rochebelles à Alès à la fois son premier professeur de trompette et le réconfort d'un plaisir partagé entre amis. Il a tout fait en tant que musicien amateur, en jouant dans des orchestres d'harmonie, de variété, de jazz. Après des études au Conservatoire de Nîmes, puis de Paris, c'est le début d'une carrière où son talent fut reconnu dans le monde entier.

Après un brillant *Grand Echiquier* en novembre 1980, où, à sa demande, participait l'Harmonie d'Alès, il a tenu, en septembre 1981, à faire un disque avec l'harmonie de ses débuts... et je le cite : «Ce disque est un hommage que j'ai voulu rendre à mes amis de l'Harmonie d'Alès et, à travers eux, à toutes les harmonies, fanfares et



Maurice André au cours de l'enregistrement avec l'harmonie d'Alès

batteries de France. Ces harmonies nous font parfois sourire. Elles ont pourtant été le berceau, le creuset où s'est éveillée la vocation musicale de nombreux grands instrumentistes : Pierre Pierlot, Jacques Lancelot, Paul Hongine, etc... Elles sont la pépinière à qui nos grands orchestres doivent tant de musiciens de talent. Ce disque est celui que j'ai fait avec le plus de plaisir, avec le plus de cœur. Il me rappelle les souvenirs de ma jeunesse. J'y ai aussi retrouvé cet enthousiasme, cette joie de faire ensemble de la musique.»

Aimé Minair, Conseiller technique de l'UDSM Gard



L'UDSM Hérault

Union des Sociétés
Musicales
de l'Hérault

L'Union Départementale des Sociétés Musicales de l'Hérault (UDSM 34) est affiliée à la Fédération Musicale Languedoc-Roussillon et à la Confédération Musicale de France.

L'UDSM 34 regroupe 34 sociétés : harmonies, batteries-fanfars, pénas, instruments à plectres, accordéons, chorales, écoles de musique (1460 membres). Son but est de créer des liens

d'amitié entre musiciens amateurs et d'encourager la pratique musicale de groupe.

Elle organise chaque année début juillet un stage de jeunes musiciens de l'Hérault qui se termine par deux concerts. L'orchestre a pris la dénomination d'orchestre d'harmonie des jeunes musiciens de l'Hérault. Le premier stage eut lieu en 1979 au Château de la Gayonne pour une journée sous la di-

rection de Claude Linon. Ensuite et jusqu'en 1991 il eut lieu au Château de la Devèze à Béziers où Jean Henric est venu se joindre à Claude Linon. Après les changements intervenus au conseil d'administration fin 91, le stage 92 avait lieu à l'Auberge de jeunesse de Sète celui de 93 au domaine St Martin à Agde. Cette année le stage était de retour au Château de la Devèze pour cinq jours avant un concert à Bédarieux et en la Cathédrale Saint Nazaire de Béziers. Ce 16^e stage 1994 était placé sous la direction artistique de Jean-Claude Pailhes, professeur de clarinette au Conservatoire de Béziers, à l'Ecole de Musique d'Agde et conseiller musical de l'UDSM 34. L'encadrement était assuré par sept professeurs : Danielle Guibert, Josy Pailhes, Philippe Pigassou, Raymond Bedel, Pierre Serre, Florence Cavalier, Hervé Barthe.

L'orchestre est renouvelé périodiquement sur un effectif de 60 à 70 musiciens avec une participation de 30% de filles environ. Les membres proviennent des Conservatoires, des écoles de musique ou des sociétés musicales. Certains continuent leurs études, se destinant à des carrières musicales, d'autres ayant acquis une bonne formation pratiquent la musique dans les sociétés les mieux structurées du département. Le renouvellement des programmes se fait chaque année, ce qui permet aux solistes de l'orchestre d'exprimer pleinement leur talent. Le but de cet orchestre est d'être le vecteur de propagation de la musique en milieu rural. Il est un instrument pédagogique pour les jeunes musiciens.

Pour la première fois depuis leur création, et afin d'écourter la période entre deux stages, une journée rencontre-travail d'orchestre d'harmonie a eu lieu à St André de Sangonis avec un concert d'une excellente tenue artistique et musicale en l'Eglise de St André. Une expérience qui a fait l'unanimité et qui va se renouveler plusieurs fois au cours de l'hiver et du printemps prochain. Afin de veiller à la bonne

L'UDSM Lozère

L'Entente Départementale Lozère

Le 4 Novembre 1987 est créée une Entente Départementale à l'initiative des formations musicales de la Lozère sous couvert de l'ADDM, le but étant d'apprendre la musique et de faire des stages tournants dans le département. A la fin de chaque stage un concert est donné sur le lieu du stage. N'ayant pas de conservatoire en Lozère cela permet un contact entre musiciens venant de différents points du département et une étude musicale plus approfondie. Le nombre de participants étant de 40 musiciens environ, cela permet également, à la fin du stage, un regroupement des musiciens et des responsables et l'occasion de passer une agréable soirée ensemble.

Joseph Pradin
Président de l'UDSM Lozère



Société musicale de Haute Lozère



Les jeunes musiciens de l'Hérault en stage annuel

marche des stages le Président J. Gabaudan est entouré d'une équipe du Comité Directeur, André Mayran, Gérard Vallet, André Claveria, Jean Pellier et André Galy, ancien organisateur des stages. Divers partenaires financent ces stages, à savoir la Préfecture Languedoc-Roussillon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, le Conseil Général de l'Hérault, les municipalités qui reçoivent les stages et les concerts, la Fédération Musicale

Languedoc-Roussillon, la participation des stagiaires, l'aide matérielle au niveau des percussions des Conservatoires de Sète et de Béziers.

L'UDSM 34 souhaiterait une participation plus importante de ses partenaires pour atteindre le niveau des autres départements et lui permettre de poursuivre cette belle aventure au service de la musique amateur.

Joseph Gabaudan
Président de l'UDSM Hérault

Paul Riquet : le canal et l'art

Béziers l'Occitane a su, de tous temps, contribuer à l'évolution de la vie et de l'art en France et dans le monde. Nombreux sont les Biterrois qui, de par leur recherche et leur compétence personnelles, ont pu, dans des spécialités très différentes, ouvrir la voie du progrès et de la grandeur humaine. Parmi les artistes natis de Béziers les plus réputés : Antonin Injalbert (1845-1933), sculpteur et prix de Rome en 1874, Yves Nat (1890-1956), pianiste et compositeur, Gabriel Bacquier, baryton, Jean-Bernard Pommier, pianiste. Le monde politique se souvient également d'Edgar Faure (1908-1988), juriste et historien élu à l'Académie Française en 1978 ainsi que de Jean Moulin (1899-1943), préfet de la III^e République et unificateur de la résistance nationale française contre l'oppression allemande. Quant au monde des sciences, il vit naître à Béziers Jean-Jacques de Mairan (1678-1771), physicien et académicien célèbre et bien sûr Pierre-Paul Riquet (1604-1681), cet ingénieur français

dont le souvenir fait toujours la fierté de sa ville natale.

Pierre-Paul Riquet, fermier général des Gabelles en Languedoc, offrit toute sa fortune à la réalisation de son vœu

le plus cher : construire une voie navigable qui réunirait l'Océan à la Méditerranée, évitant ainsi le long détour des rives de la Péninsule Ibérique pour relier Toulouse aux ports méditerranéens français. Si l'idée d'une telle voie d'eau n'était pas nouvelle à cette époque-là, c'est Paul Riquet lui-même qui, après bien des essais de canalisation dans ses propres terres en Montagne Noire, trouva la solution si longtemps cherchée : il fallait recueillir

les eaux des ruisseaux descendant de la Montagne Noire, et créer des bassins de retenue, et les diriger ensuite vers le seuil de Naurouze, point de partage des eaux des bassins atlantique et méditerranéen. Après quinze années de travaux difficiles - ayant nécessité quelque 150 ponts et 64 écluses - se terminait enfin la construction du célèbre «Canal du midi», cette extraordinaire œuvre d'art dont l'inauguration eut lieu le 24 mai 1681. Riquet n'eut d'ailleurs pas la joie d'assister à cette cérémonie : six mois avant, épuisé par les fatigues et miné par les soucis pécuniaires, il mourait à Toulouse, ruiné. Mais l'œuvre qu'il légua au Languedoc et à la France entière n'était-elle pas assez grandiose pour que la postérité n'assurât la perennité de son nom?

Cependant, si le souvenir de Paul Riquet demeura toujours vivant, ce n'est qu'en octobre 1838 que fut érigée, au centre de la ville, la statue du plus grand personnage historique de Béziers-œuvre réalisée par un des plus célèbres sculpteurs de l'époque David d'Angers. Quant à la musique, elle attendit 1903 pour offrir un réel hommage au génial inventeur : préfigurant le tricentenaire de sa naissance, Georges Nussy-Verdier composa *l'hymne à Paul Riquet*, œuvre interprétée lors des manifestations officielles en hommage au créateur de la «Merveille de l'Europe», au plus illustre des Biterrois.

Françoise Linon
Professeur au Conservatoire de
Musique de Béziers



Illustration pour l'édition de l'hymne à Paul Riquet; statue de Paul Riquet à Béziers.



LE CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION DE MONTPELLIER

Un siècle d'histoire

C'est en 1886 que fut créée l'Ecole Nationale de Musique de Montpellier, antenne du Conservatoire de Paris. En 1974, après une redéfinition de la carte de l'enseignement musical en France, l'Ecole se voit conférer le statut de Conservatoire National de Région, de Musique, Danse et Art dramatique. En 1987, afin de pouvoir jouer pleinement son rôle au sein de l'agglomération, complémentaire des autres structures musicales et artistiques, le Conservatoire National de Région est rattaché au District de Montpellier.

La vocation culturelle de Montpellier district

Si les compétences de Montpellier District sont multiples, la qualité et la vitalité de la vie artistique de l'agglomération, reconnues bien au-delà de ses communes, constituent l'un des axes majeurs de son action. Son ambition s'attache à favoriser les manifestations et les initiatives culturelles à vocation nationale ou internationale ainsi que les enseignements artistiques, avec l'Ecole Régionale des Beaux Arts et le Conservatoire National de Région. L'action menée en milieu scolaire pour privilégier l'éveil musical illustre ce projet : en 1992, près de douze mille enfants ont pu suivre les concerts éducatifs à l'Opéra Berlioz ou encore participer aux ateliers et aux représentations d'Opéra Junior. Le grand renouveau du Conservatoire qui a accueilli l'année dernière l'Orchestre Français des Jeunes s'inscrit dans cette politique culturelle.

Les lieux du Conservatoire

Le Conservatoire est actuellement logé dans deux édifices de l'Ecusson,

au cœur de Montpellier : l'Hôtel d'Aurès, Place Saint Anne, qui abrite les services administratifs et vingt salles de cours, et l'ancien Couvent des Soeurs Grises situé près de la Cathédrale Saint-Pierre au 3, rue de Candolle. Ce bâtiment est composé de trente salles dont plusieurs ont été spécialement aménagées pour le département des arts de la scène. Une politique de décentralisation projetée par le District et déjà concrétisée par la convention passée entre le Conservatoire et la ville de

Castelnau-le-lez, est appelé à se développer dans les années qui viennent ; elle permettra au plus grand nombre d'accéder à des études musicales de qualité.

Un rayonnement régional

Les origines géographiques variées des élèves du Conservatoire confirment son rôle important d'animation et de formation dans la vie culturelle régionale. Pour l'année scolaire 93-94, sur



ROGER CALMEL

un auteur prolifique puisqu'on dénombre environ 400 opus à son actif. Son œuvre certainement la plus jouée, la *Cantate Liberté*, fut donnée une nouvelle fois le 6 juin dernier en mondovision, à l'occasion des cérémonies du débarquement, avec les chœurs de l'armée française. Ayant aujourd'hui cessé d'exercer la plupart de ses fonctions officielles - rappelons qu'il fut entre autre directeur de la maîtrise de l'O.R.T.F. puis directeur du Conservatoire du XIV^e arrt de Paris - Roger Calmel aime se retrouver sur ses terres languedociennes, dans son village de Creissan près de Béziers où une place porte le nom de son père Alban Calmel, célèbre félibre local. Oui, Roger Calmel est un vrai Languedocien toujours resté attaché à ses racines. Il aime ainsi rappeler combien il a été marqué par

Roger Calmel fait actuellement partie des compositeurs français qui ont le vent en poupe. Cet engouement n'est en fait pas nouveau pour une musique qui, sous certains aspects, apparaît comme l'héritière du Groupe des Six, une musique qui se bâtit sur le respect de la ligne mélodique pure déterminant des rapports harmoniques et rythmiques. Ancien élève de Darius Milhaud, Roger Calmel est

le millier d'élèves du Conservatoire, la distribution est la suivante :

- Montpellier District 815
- Hérault (Hors district) 128
- Autres départements de la région 23
- Autres régions 10
- Etrangers 11

Des enseignants qualifiés

Le corps enseignant, fort de 67 personnes, est constitué de professeurs titulaires du Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeurs, recrutés lors de concours centralisés par le Ministère de la Culture, et d'assistants spécialisés titulaires du Diplôme d'Etat de professeur de musique.

La plupart des professeurs et assistants du Conservatoire sont lauréats de prix de Conservatoire de Paris ou de prix internationaux et ont embrassé la carrière d'enseignants après avoir été solistes ou instrumentistes dans des orchestres nationaux ou régionaux ou

membres de formations chorégraphiques réputées. Quant aux professeurs d'art dramatique, leur travail s'est inscrit dès l'origine dans le renouveau du théâtre qui a accompagné la décentralisation. Tous continuent à exercer une pratique musicale, chorégraphique ou dramatique tant il est vrai que son maintien est le garant d'une pédagogie vivante, en prise sur le devenir artistique. Le Directeur Général est actuellement M. François Garcia.

LE PROJET PÉDAGOGIQUE

Une vision artistique élargie

Le conservatoire a l'ambition de former des professionnels accomplis ou des amateurs heureux. L'engagement résolu qui est demandé aux élèves s'inscrit dans un projet pédagogique ouvert à l'ensemble des disciplines artistiques et à la sensibilité contempo-

raine. En voici quelques principes :

Au commencement était le chant

A la base de toute expression musicale et artistique, il y a le chant. A l'instrumentiste quel qu'il soit, au-delà de la nécessaire maîtrise technique, on demande de faire «chanter» son instrument. Ainsi les élèves de toutes les disciplines sont amenés dès leur première année d'études, à pratiquer le chant choral, assise de toute formation musicale.

La musique d'ensemble

L'accent mis sur la musique d'ensemble qui vient s'ajouter au chant choral, dès la troisième année, prend en compte les exigences de la formation musicale et celles des débouchés professionnels. Le geste musical, d'une part, ne peut se concevoir sans l'écoute de soi-même et des autres ; le «marché» musical, d'autre part, emploie quelques solistes et beaucoup de musiciens d'orchestre, chambristes, choristes, accompagnateurs...

Les arts de la scène

Les exigences du spectacle contemporain impliquent que la formation des chanteurs, des danseurs et des comédiens soit conçue globalement et décloisonnée aussi bien dans les disciplines d'érudition que dans la pratique. Dans le même esprit, le Conservatoire encourage en son sein les projets interdisciplinaires de création et d'expression, sans pour cela occulter les exigences techniques et artistiques indispensables à chaque enseignement.

Tradition et modernité

La tradition européenne, telle qu'elle est enseignée aujourd'hui au Conservatoire, est en constante évolution, sur le plan de la théorie, de l'interprétation et de la technologie. C'est dans ce cadre que la création contemporaine trouve tout naturellement sa place, dans les disciplines d'érudition et la pratique artistique.

Sept départements d'enseignement

Les disciplines enseignées au Conservatoire national de Région sont regroupées en sept départements pédagogiques.

Vents : flûtes, hautbois, clarinette, bas-

Compositeur languedocien

son premier maître, le musicien biterrois, Paul Fouquet. Il lui gardera jusqu'à sa mort un profond attachement. Il aime Béziers, qui le lui rend bien - une salle de classe du Conservatoire de la ville porte déjà son nom - Ne fut-il pas d'ailleurs en charge du festival de la Côte Languedocienne pendant de nombreuses années !

Un des intérêts de l'œuvre de R.Calmel se trouve dans la diversité des styles. Attaché à l'art vocal, il a écrit de nombreuses œuvres pour chœurs. Pourtant, lorsqu'en 1958, il compose *Plaine et Forêt d'Alsace* il s'ouvre au répertoire très spécifique de la musique d'harmonie. Son œuvre obtient le 1^{er} Prix de la CMF. Voici la liste des autres compositions consacrées à ce type de formation:

1960 : *Le Sous-Préfet au*

Champs, œuvre inédite créée aux arènes de Béziers par la musique des équipages de la Flotte de Toulon. 1961 : *La Cantate Liberté* qui jouit de cinq orchestrations différentes. 1975 : *Ouverture lyrique* pour laquelle Roger Calmel a obtenu le Grand Prix Moët et Chandon. Cette œuvre a été jouée par la musique de la police nationale qui en possède le matériel. 1986 : *Concerto flamand*, commande de la région Nord-Pas de Calais.

Ajoutons à cette liste la prochaine création de la *Rapsodie Occitane*, commande de la musique de la Police Nationale. On attend cette création avec le plus vif intérêt, comme on ne doute pas que d'autres viendront après elle, enrichissant ainsi le répertoire déjà florissant de nos orchestres d'harmonie.

Jean Henric



son, saxophone, cor, trompette, trombone.
Cordes : violon, alto, violoncelle, contrebasse.
Claviers-Instruments polyphoniques : piano, harpe, orgue, percussion, guitare.

Formations musicales : solfège, chant choral.

Pratiques collectives : orchestres, ensembles instrumentaux, musique de chambre, musique d'ensemble.

Arts de la scène : art dramatique, danse classique, danse contemporaine, chant.

Eruditions : culture musicale, analyse spécialisée, écriture (harmonie, contrepoint-rigoureux, variations, fugue orchestration, composition).

Pour compléter l'éventail des disciplines enseignées et l'ouverture sur les grands courants musicaux, des classes de clavecin et d'électro-acoustique sont en projet ainsi qu'un nouveau développement du département «Arts de la scène».

L'orchestre-session

Aboutissement du département des «pratiques collectives», l'Orchestre-Session du Conservatoire National de Région regroupe les élèves des troisième et quatrième cycles d'études instrumentales. Il correspond à un principe pédagogique et musical, mais également à une prise en compte de la finalité de l'enseignement du Conservatoire; le musicien issu de cette structure accomplira principalement sa vocation au sein de formations orchestrales ou de musique de chambre. Désireux de confronter les élèves à la situation qu'ils rencontrent dans leur vie professionnelle ou d'amateur, l'Orchestre-Session, sous la direction d'un chef invité, regroupe habituellement les répétitions dans un espace de huit/dix jours, suivies à chaque fois d'un ou deux concerts par programme. Depuis 1991, les compositeurs suivants ont été programmés aux concerts de l'Orchestre-Session : Monteverdi, Frescobaldi, Gluck, Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Mendelssohn, Grieg, Tchaïkovsky, Roussel, Ives, Honegger, Milhaud, Tailleferre, Stravinsky, Dallapiccola, Lutoslawski, Boulez, Berio, Monnet.

François Garcia, Directeur



Concert de l'orchestre départemental d'harmonie sous la direction de Michel Peus, en l'église de Saint-Laurent de Cerdans

U.D.S.M. Pyrénées-orientales



L'UDSM existe depuis les années 70, créée à l'initiative de l'ancien Président Régional, Monsieur André Sarzi qui a demandé à Monsieur Michel Peus de regrouper les sociétés existantes au nombre de quatre et de développer la musique instrumentale amateur.

Très vite, sous l'impulsion de Monsieur Peus, l'UDSM s'est développée, le nombre des sociétés adhérentes augmentant d'année en année. A ce jour, 36 sociétés font partie de l'UDSM et manifestent une grande vitalité.

On compte : 12 Harmonies Batteries-Fanfaires, 1 Orchestre Symphonique, 2 Orchestres à Plectres, 1 Orchestre d'Accordéon, 17 Chorales, 3 Ecoles de Musique.

L'Union Départementale organise chaque année :

- Un Stage Départemental d'Orchestre d'Harmonie (co-financé par l'Etat, la Région et le Conseil Général à travers l'ADDM-66).
- Un Rassemblement Départemental Choral avec la participation en alternance de la Musique de la Ville de Perpignan et de l'Atelier Instrumental Perpignan-Roussillon.
- Un rassemblement Départemental des Harmonies Batteries-Fanfaires.

Ces rassemblements sont l'occasion de donner des concerts publics particulièrement appréciés par les populations des Communes qui reçoivent ces formations. Chacune des Sociétés a sa vie musicale propre et donne chaque année plusieurs concerts. Les chorales reçoivent souvent des ensembles vocaux de Catalogne Sud et vont elles-mêmes chanter au-delà des Pyrénées.

L'UDSM est membre fondateur de l'Association Départementale de Développement Musical des Pyrénées-Orientales (ADDM-66) dont Monsieur Michel Peus est l'un des Vice-Présidents.

L'ADDM-66, dont le directeur, délégué départemental à la Musique et à la Danse, est Monsieur Pierre Cantier, soutient et finance les activités de l'UDSM, apportant ainsi la contribution du Conseil Général à la vie de nos sociétés.

L'UDSM fait partie de la Fédération Régionale du Languedoc-Roussillon, présidée par Monsieur Claude Linon. Dans ce cadre, elle a été un élément déterminant de la mise en place de l'Harmonie-Ecole Régionale.

Michel Peus
Président de l'UDSM 66

LE CONSERVATOIRE NATIONAL de musique, danse et art dramatique de Perpignan

Le Conservatoire National de Musique de Perpignan est un des plus importants creusets des forces vives musicales de notre pays. En assurant un rôle pédagogique d'envergure (notamment par la permanence de Master-Class), un rôle de diffusion (à travers la musique symphonique de chambre et lyrique) et un rôle de création (à travers le festival «Aujourd'hui Musiques»), il irrigue abondamment la ville de Perpignan et le département des Pyrénées-Orientales ainsi que toute la région Languedoc-Roussillon. Avec près de 1500 élèves, 75 professeurs à plein temps réunis sous l'autorité de Daniel Tosi, prix de Rome, il concentre les activités les plus diverses allant de la musique gitane au jazz d'avant garde ou à l'opéra.

La présence de classes universitaires, de classes d'électroacoustique et de composition attirent des étudiants étrangers en provenance d'Espagne, de Turquie, d'Italie, du Mexique...

Enfin, ce Conservatoire National apparaît comme une figure de proue située entre l'Espagne et la France au sommet de la Catalogne.

Pour Perpignan, La Catalane, c'est un atout majeur à travers les échanges culturels avec sa grande voisine Barcelone.

Les enseignements au Conservatoire

Voix : Chant, Formation Musicale Chanteurs, Art Lyrique, Ensemble Musique Vocale.

Cordes : Violon, Alto, Violoncelle, Contrebasse.

Claviers - Instruments Polyphoniques : Piano, Percussions, Harpe, Guitare, Orgue, Accordéon.

Département Musiques Anciennes : Flûte à bec, Clavecin, Vièle de Gambe, Chant Baroque.

Yents : - Bois : Hautbois / Cor Anglais, Clarinette, Basson, Fagott, Flûte traversière, Saxophone.

- **Cuivres** : Trompette, Cornet, Trombone, Cor, Tuba.

Danse : classique, traditionnelle, contemporaine, formation musicale danseurs.

Musique ethnique et traditionnelle : Danse, Chant, Instruments catalans et traditionnels, Musicologie, Stages.

Electroacoustique : Composition et claviers électroniques.

Jazz : Individuel, Ensembles et big band

Pratiques collectives : Chant Choral, Ensembles Instrumentaux, Musique de Chambre, Expressions scéniques (Art Dramatique), Danse.

Culture musicale : Formation Musicale Analyse, Ecriture, Histoire de la Musique.

Préparation Diplôme Universitaire de Pédagogie Musicale Master Class : Classes à horaires aménagées musique (de 6 à 17 ans).

DIPLÔME UNIVERSITAIRE DE PÉDAGOGIE MUSICALE

Pour s'inscrire, il faut :

- être titulaire du baccalauréat (ou équivalence)

et

- être inscrit auprès du Conservatoire de Perpignan et pour cela satisfaire aux conditions exigées par cet établissement : être lauréat d'un CNSM ou d'une ENM (niveau minimum entrée en 3^e cycle).

Organisation :

La préparation au Diplôme se fait en deux ans. Une troisième année peut, à titre exceptionnel, être autorisée conjointement par le Directeur du Conservatoire et le Président de l'Université, après avis favorable du jury constitué pour la délivrance du diplôme.

Outre la formation technique et ar-

tistique, et parallèlement aux connaissances pédagogiques, cette préparation comprend des disciplines permettant aux futurs éducateurs d'inscrire leur mission d'enseignement dans des préoccupations culturelles et spirituelles plus larges.

Il est demandé aux étudiants d'assimiler des compétences et des capacités dans les domaines suivants (sous des formes et à des niveaux différents selon les disciplines) :

- Notions de pédagogie générale

- Maîtrise méthodologie

- Analyse musicale en liaison avec des préoccupations d'interprétation, d'enseignements, d'écoute.

- Clarté des idées et capacité à les exprimer.

- Culture musicale

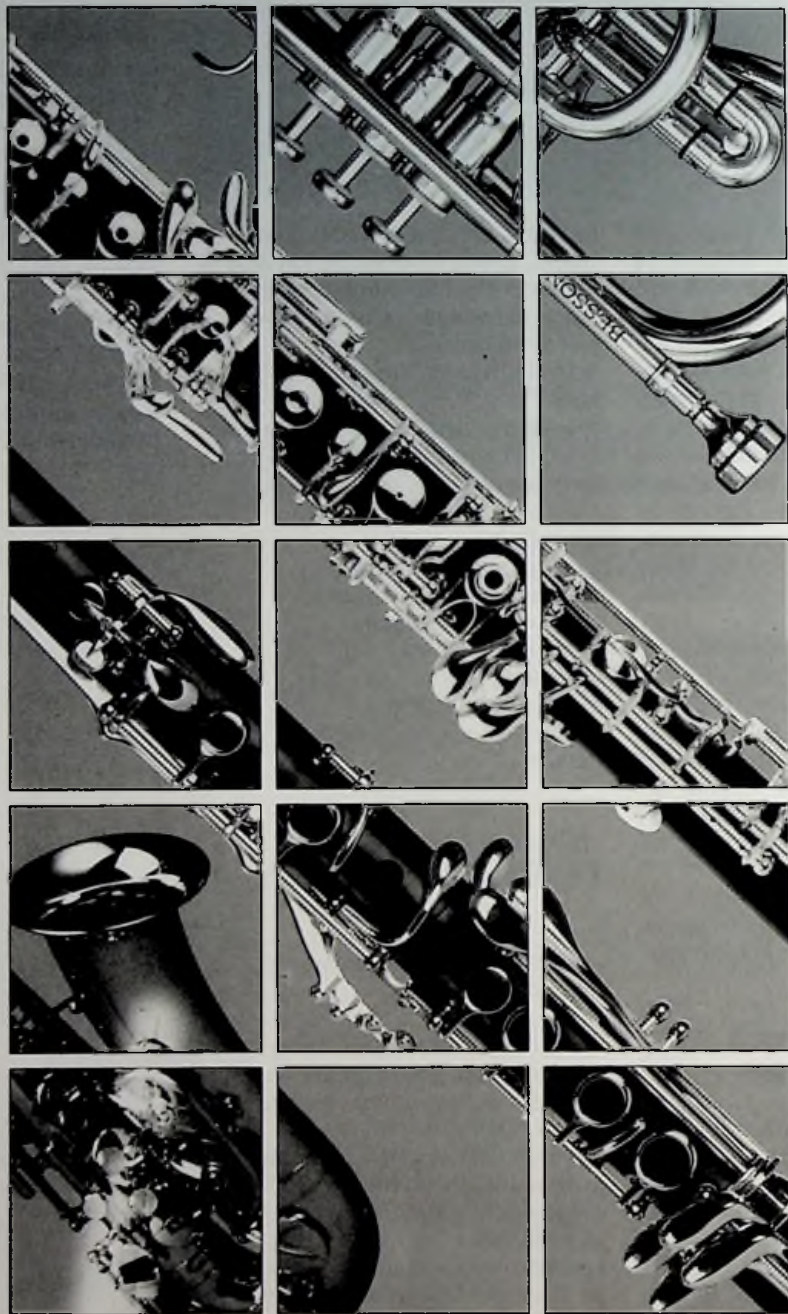
- Connaissance des institutions, des statuts et des systèmes.

C.N.M. de Perpignan,
Directeur : Daniel Tosi



**Daniel Tosi et Jean Lenert lors
d'une master class devant
l'E.N.M. de Perpignan**

BUFFET CRAMPON



L'instrument de tous les succès



ALSACE

● Bas-Rhin

Concerts de Bienfaisance de l'Orchestre de l'Electricité de Strasbourg

L'Orchestre d'harmonie de l'Electricité de Strasbourg et son directeur ont à leur manière, lors de quatre concerts donnés en novembre 1994, fêté la patronne des musiciens.

Cette fois, l'une des plus grandes œuvres symphoniques et chorales, la splendide *Messe*

Solennelle de Sainte-Cécile de Gounod, transcrite de main de maître par Alin Delmotte fut présentée au public en compagnie du Chœur des Rives de la Thur, de la Société chorale 1857 de Hagueneau, de la Chorale Sainte-Cécile d'Holtzheim, de l'Ensemble Vocalis d'Oberhausbergen, dans une interprétation riche et haute en couleur.

Le public et la presse ont salué la grande réussite de ces prestations ainsi que la qualité de l'orchestre, des chœurs et des solistes: Chantal Studer, soprano, Christian Mehn, ténor et François Keller, basse.

Mais, l'idée nouvelle qu'il convient de souligner, est le



L'Orchestre de l'Electricité de Strasbourg

versement du produit de ces concerts -cinq cent mille francs- à différentes associations humanitaires de la région, dont la Croix-Rouge. Beau geste de solidarité des musiciens et du public en direction des plus défavorisés.



L'Orchestre d'Harmonie de Strasbourg

Concert de Gala du 150^e anniversaire de l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg

Dimanche 19 février, l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg a été fier de fêter son 150^e anniversaire en offrant à son public un concert de gala au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg. Vétérante des sociétés musicales du Bas-Rhin, l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg, sous la présidence de Michel Schmitt et sous la direction de

Philippe Hechler, est revenu au premier rang des ensembles régionaux de musique populaire. En effet, en juin dernier, lors de sa participation au concours national de Besançon, il a obtenu un 1^{er} Prix ascendant et s'est vu classé en Division excellence.

C'est avec succès que l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg a abordé cet anniversaire par un après-midi musicale d'œuvres choisies comme un aperçu de l'évolution de la musique d'harmonie du 19^e siècle à nos jours. Il a interprété *le Roi d'Ys* de Lalo, *Suite française* de

Milhaud et *El Camino real* de Reed. Pour fêter cet événement, s'était joint à l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg un invité de marque, la Musique de la Police nationale dirigée par Benoît Girault. Elle a interprété *Rapsodie occitane* de Calmel, *Les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski.

La nouveauté faisait partie également de cette programmation. En effet deux créations étaient dévoilées au public : l'une, commande faite par l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg au compositeur et arrangeur régional, Charles Beck, qui retrace les 150 ans d'existence de l'harmonie au travers d'un *Indicatif* et de *Trois tableaux musicaux* et l'autre, œuvre du compositeur contemporain, Roger Calmel, *Rapsodie occitane*, jouée par la Musique de la Police nationale.

Ce 150^e anniversaire de l'Orchestre d'harmonie de Strasbourg a été un rendez-vous exceptionnel pour ce début d'année 1995.

● Dordogne

55^e Ste Cécile à Mareuil sur Belle

Amis, anciens et membres actifs de l'Espérance Mareuilaise, s'étaient donnés une nouvelle fois rendez-vous dimanche pour fêter la 55^e Fête de Ste Cécile. Après une messe en musique et un dépôt de gerbes, tous se retrouvèrent à la salle des fêtes. Après une minute de recueillement à la mémoire des personnes proches de l'Espérance Mareuilaise disparues en cours de saison, un succulent repas contribua à créer l'ambiance habituelle. Au dessert, Daniel Bernard, président, remercia les personnalités présentes, nomma les absents qui s'étaient excusés, regretta une nouvelle fois l'absence et le silence de certains invités. Il salua tout particulièrement les présidents d'associations dont la présence reflète bien les liens d'amitiés existants. Les anciens, dont certains venus quelquefois de très loin pour des retrouvailles devenues traditionnelles. Il rendit hommage aux cinq pionniers de l'Espérance qui recevront prochainement « l'honneur fédéral vermeil », la plus haute distinction fédérale. Il brossa un tableau très encourageant des activités des cinq sections batterie-fanfare, judo, boules, danse et randonnées pédestres. Très bons résultats techniques dans toutes les disciplines. Il félicita et remercia bien sincèrement tous les responsables, animateurs et instructeurs bénévoles



L'Avenir musical Arcachonnais

Ph. Rousset, Arcachon



L'Espérance Mareuilaise

des différentes sections. Il remercia les personnes qui, en cours d'année, aident l'Espérance dans tous les domaines. Il rendit compte de l'avancement des travaux en cours et fit part de la rénovation prochaine et de l'insonorisation urgente de la salle Jeanne d'Arc. Il remercia les personnes qui ont répondu à son appel en lui adressant leurs dons destinés à aider l'Espérance dans son entreprise, ainsi que tous ceux, qui dans quelque domaine que ce soit, ont permis la réalisation des structures, aujourd'hui lieu de rencontre d'un grand nombre de jeunes. C'est en musique et en chansons que se clôtura cette belle et traditionnelle journée.

● Gironde

Ste Cécile honorée à Arcachon

Dimanche 4 décembre, l'Avenir musical Arcachonnais honora sa traditionnelle Ste Cécile sous la direction de son chef, Michel Boulan. L'office était célébré à 11 heures, en la basilique Notre-Dame d'Arcachon par M. le Curé Dabadie. C'est devant une nombreuse assistance, en présence de M. Pierre Lataillade, maire d'Arcachon, M. André Peyre, président de l'Avenir Musical, M. Robert Fleury, conseiller général, M. J.-Claude Garnung, délégué à la culture, M. Daniel Berque, précédent directeur de l'Avenir musical que l'orchestre exécuta un programme remarquable de qualité.

En entrée, l'harmonie joua la marche d'Ernest Lesieur, *Suite pour une Sainte Cécile*. A l'offertoire, l'intermezzo de *Cavalleria Rusticana* de Mascagni, mettait en valeur le pupitre de clarinette

et l'homogénéité de l'ensemble. A la communion la Romance du *Deuxième Concerto* de Weber, fût admirablement interprétée, à la clarinette, par Catherine Boulan, l'accompagnement parfait lui permettant de s'exprimer à volonté. Avec brio, l'orchestre termina par l'ouverture *1812* de Tchaïkovsky, œuvre brillante où s'allie avec bonheur, sensibilité et bravoure. Michel Boulan conduisit ses musiciens avec une rare maîtrise. Les applaudissements chaleureux des fidèles, leurs sincères et nombreuses félicitations prouvèrent une fois de plus que l'Avenir musical nous gratifie d'une musique toujours plus harmonieuse et nuancée.

Au cours de l'année 1994, l'activité de l'Avenir musical fût très importante car en dehors des manifestations officielles, 8 Mai, 18 Juin, 14 Juillet, 11 Novembre etc... il donna de nombreux concerts dont un début Janvier, à Mios, commune voisine, au profit de la lutte contre le cancer, puis son concert d'hiver le dimanche 13 Mars dans l'auditorium du Palais des congrès d'Arcachon avec un programme très important : Offenbach, Grieg, Pachelbel, Layens, Darling, Saint-Preux, Berlin, Ponce et Mancini. Le même programme fût rejoué le samedi 19 Mars en l'église de Carcans. Le dimanche 5 Juin, l'Avenir musical participa au festival des sociétés musicales du Bassin d'Arcachon, organisé par l'Harmonie de Salles, qui réunit chaque année toutes les harmonies du Bassin d'Arcachon et de ses environs. Le dimanche 3 juillet, il était présent au festival départemental de Blaye, organisé par l'Union des Sociétés Musicales de la Gironde et l'harmonie de Blaye.

Comme chaque année, l'Avenir musical assurait l'animation estivale par de nombreux concerts particulièrement suivis et

appréciés par un auditoire fidèle, tant Arcachonnais que vacanciers. Cette saison d'été se termina le 17 septembre par le concert donné à l'occasion des Fêtes du patrimoine.

Pour récompenser leur travail assidu, les musiciens, leur famille et amis, furent conviés à un repas d'excellente qualité chez Mme et M. Here, propriétaires du restaurant «La Guitoune» au Pyla. Dans une ambiance cordiale et sympathique, tout le monde se séparait tardivement, ravi de cette agréable journée.

● Lot et Garonne

Un concert inoubliable ou la réalisation d'un pari audacieux !

En ce vendredi 25 novembre 1994, trois jours après la Sainte Cécile, nous nous avançons lentement vers les gradins derrière l'Orchestre d'harmonie qui est déjà en place. Aucun des cœurs n'est indifférent à cet instant. Le public est là dans l'ombre, derrière les projecteurs. Et au premier rang le «compositeur» celui que nous attendons depuis de longs mois, pour le voir, mais surtout pour chanter devant lui sa *Missa Solemnis*. Les deux solistes se mettent en place, Rehana Vdoin, soprano et Carlo Parenti, baryton. Le chef monte à son pupitre. Les spectateurs applaudissent. Il y a dans la vie de tout homme des moments très brefs où se résument des heures et des heures de vie. Pour nous, au bout de la baguette du chef qui concentre nos énergies et qui va s'animer, il y a subitement tout un passé qui revit. Nous revoyons dans un éclair intemporel ce jour où le chef, Jean-Claude Fondriest, président de l'Union des Sociétés musicales du Lot et Garonne, a proposé de «monter» une œuvre contemporaine, pour le plaisir, pour le travail. Pour nous prouver à nous-mêmes et aussi aux Lot et Garonnais que nous sommes ouverts à la musique de notre temps.

En regardant toujours cette baguette, nous relisons aussi, sur la partition qui s'immobilise entre nos mains, *Missa Solemnis* de Serge Lancen, messe écrite en 1989 et dédiée à Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II. Nous entrevoyons toutes ces notes, banales en elles-mêmes, mais qui nous ont demandé tant et tant d'heures de travail patient et même deux grandes journées de dimanche sacrifiées avec joie et passion. Chacun se sent pris dans la chaleur de l'ensemble qui se resserre pour vivre intensément. Cette *Missa Solemnis*, nous l'avons découverte. Nous en avons parcouru tous les petits détails, page après page. Et tous ces enchaînements inhabituels, nous voulons en faire une œuvre. L'auteur l'a construite sur le papier. A nous de la traduire dans l'espace sonore. Nous l'avons redoutée et à cause de cela aujourd'hui nous l'aimons.

La baguette est toujours là, immobile. Elle nous subjugue. C'est elle qui va nous rassembler pour exprimer l'œuvre. Sur elle convergent les yeux de tous les interprètes : l'Ensemble vocal «Expression» d'Agen dirigé par Mme Dulcide, la Manécanterie des Petits Chanteurs d'Andiran, Chœur de Garçons du Pays d'Albret dirigé par l'Abbé R. de Smedt, le Groupe vocal Notre-Dame de Bon Encontre dirigé par Alain Wolfromm, la Chorale «A plein cœur» de Port Sainte Marie dirigée par Mlle Malbec. Tous accompagnés par l'orchestre d'harmonie «la Lyre d'Agen» dirigée par Jean-Claude Fondriest et renforcée par Mlle Prudhomme à la harpe et quatre musiciens de

Bordeaux. Et tout à coup, tout simplement, la baguette s'agite et l'orchestre part. Alors plus question de revivre le passé des laborieuses répétitions. Il faut vivre et vivre intensément ces minutes qui viennent maintenant. Nous sommes portés par cette musique. Une seule vie nous anime, celle que Serge Lancen a voulue et que traduit le chef avec sa baguette. Les morceaux de bravoure des solistes, de l'orchestre, du chœur, sont suivis de moments d'intimité dans le murmure de la masse sonore, tantôt suppliant, tantôt exaltants. Les dix parties de l'œuvre se déroulent. Et puis c'est le vibrant *Alléluia* final où se déchaîne la joie de toutes ces sensibilités qui ont uni leur vie. En une grande unité s'est réalisée l'immense fresque. Et sur cet *Alléluia*, tout s'achève. Et la baguette retombe. Encore pleins du merveilleux effort, les choristes restent immobiles.

Nous n'avons pas le temps de reprendre notre souffle que le public est debout pour applaudir à tout rompre. Et le long de ces applaudissements redéfile en accéléré tout le long travail qui aboutit ici. A ce moment précis, dans le cœur de de chacun, c'est un vibrant merci. Merci au compositeur pour sa belle œuvre, pleine de religieux respect, merci au chef qui a osé choisir l'œuvre et l'a menée jusqu'au bout avec tant d'ardeur, mais surtout merci aux uns et aux autres pour cette merveilleuse ambiance, heureux que nous sommes d'avoir réussi le pari. Car s'en était un.

Vive la musique qui permet des moments aussi exaltants.

Témoignage d'un choriste



La Missa solemnis dirigée J.-Cl. Fondriest

● Indre

L'Orchestre harmonique d'Issoudun et son originalité

Oui, encore original, le cinquième Dîner-concert-spectacle de l'O.H.I., qui s'est déroulé le 25 mai dernier au Palais des sports et des expositions d'Issoudun. Ce fut à nouveau un très très grand succès. Il faut tout d'abord planter le décor pour en percevoir l'ambiance du thème 94 «Musiques de Croisières». Sur une scène de 25 mètres d'ouverture, au centre sur le pont d'un navire l'O.H.I. avec ses 50 musiciens sous la direction de Marcel Naulais en tenue de capitaine de marine pour la circonstance. A gauche, la place d'un port «Port-Music» avec son bar de la marine, sa terrasse, ses personnages, sa fontaine provençale avec jet d'eau, son embarcadère et ses bornes de quai lumineuses etc... En continuité, tout le long de la scène, un quai où était amarré le bateau «le Music'océan» de l'O.H.I. et à l'extrémité un phare

Music océan

d'entrée de port avec ses installations. En fond de scène, la cabine du paquebot tout illuminé. Et pour agrémenter l'ensemble, une superbe décoration florale tout azimut qui confirmait l'ambiance, des effets spéciaux ainsi qu'un grand nombre de bruitages.

Les décors sont fabriqués dans les moindres détails. Une telle réalisation demande l'exécution d'une maquette au 20^e avant d'être réalisée aux dimensions réelles. Cette confection a demandé cette année, plus de 600 heures de travail. Côté musical, le programme fut brillamment exécuté et présenté par la charmante présentatrice et comédienne de l'orchestre, Sylvie, qui a changé de tenue 17 fois. Signalons au passage la talentueuse participation du chanteur Elie, qui est également acteur et imitateur. Au programme : *Cavalerie légère*; *Jazzy*; *My Fair Lady*; *Roses de Picardie*; *La Saga du Parain*; *Concerto pour une voix*; *Aimer*,

boire et chanter; *Le Chanteur de Mexico*; *La Chasse*; *Un Homme et une Femme*; *La Danse du Sabre*; *Boogie a gogo* et en rappel *Glenn Miller story*.

Côté gastronomie, un repas de qualité fut agréablement servi par l'école hôtelière de St Amand Montrond dans le Cher. Le président de l'O.H.I., Fr. Thiphineau, fondateur et metteur en scène de cette soirée, était bien entendu comblé d'encouragements et fier de cet orchestre qui accueille plus de 700 personnes lors de son concert d'automne en complément de son dîner-concert, qui affiche toujours complet. C'est une double fierté pour ses dirigeants d'obtenir autant de succès avec une formation composée uniquement de musiciens amateurs tous motivés par leur dévoué directeur Marcel Naulais.

Rendez-vous pour la 6^e édition avec pour thème «Le Moulin à Musiques» qui se déroulera le 20 Mai prochain..

répétitions dès le 7/09 et ses cours donnés par P. Stiévenot, directeur (cuivres), P. Dellacroix (solfège) et H. Manise (bois et saxos). L'UM Nouzonnaise a reçu et hébergé, avec l'aide de la municipalité, The English Brass Group, qui a donné 2 concerts appréciés, tant pour le groupe que pour ses talentueux solistes vocaux et instrumentistes. Rendez-vous pris à Londres en 1995. Les Enfants d'Yvois, de Carignan ont participé à la Fête des Vendanges et à l'inauguration d'une place de Carignan à Weinsberg (D). La Fraternelle de Margut a innové en donnant un concert d'été en salle attirant quelque 150 auditeurs, le 1/6^e de la commune. Environ 80 musiciens de Nouzonville et de Sedan, dirigés

alternativement par leurs directeurs J. Pihet et R. Demay, ont joué le 10/09, en l'église de Torcy-Sedan, la Messe de mariage du trompettiste Nouzonnais Joël Lannois et de la saxophoniste sedanais, Véronique Faivre. Au programme figuraient : *S.H.A.A.* de J. Devogel, *Crimond* de Oldenstijl, *I do it for you* de H. Adams-Sebregts; *Marche de Casse-Noisette* de Tchaikovsky; *Air d'automne* de A. Crépin et, bien sûr, la *Marche nuptiale* de Mendelssohn (arrgt. Tillard). Une semaine après, les musiciens nouzonnais jouaient la messe de mariage du percussionniste Franck Jacques et de Christelle Bontemps, interprétant, outre *S.H.A.A.* et *Marche de Casse-Noisette* (cf ci-dessus), *Pomp et*

C HAMPAGNE-
ARDENNES

● Ardennes

Echos du 3^e Trimestre 1994

Partout, les sociétés ont participé aux défilés des 13 et 14 juillet (l'H.M. de Fromelennes y arborant de nouvelles tenues grâce à la générosité de la municipalité et des membres honoraires) et du cinquantenaire de la Libération, fin août ou début septembre. La Fanfare de Rocroi a repris ses

Circonstances et Minauderies de J. Devogel. A Sedan, la M. P. des Troupes de Marine, où le Nouzonnais F. Marchand est percussionniste, a interprété le final du *Concerto pour percussionnistes* et *Légende héroïque* du compositeur champenois M. Faillenot.

A Vouziers, M. Duval a démissionné de son poste de directeur de l'H.M. et de l'Ecole de Musique, suppléé à ces postes par M. Pawloski et F. Brettez tandis que le président E. Ravin quittait la présidence, tout en restant membre du C.A.. Pour la reprise de l'H.M. de Charleville-Mézières, D. Mercuréanu a choisi le 1^{er} mouvement de la *Symphonie du Nouveau Monde* de A. Dvorak, tandis que l'H.M. de Sedan donnait déjà 2 concerts avec 3 morceaux de la messe ci-dessus, mais aussi *Rencontres* de A. Crépin, *Broadway one-step* de King, *Rondo* de Purcell, *Europa* de J. Brouquières.

Stages : Au 10^e stage régional de Bar-sur-Aube (10) qui groupa 63 Aubois, 23 Ardennais, 13 Marnais, 11 Haut-Marnais et 6 divers. Les Ardennais venaient de l'H. des Deux-Vireux (10), l'U.M. Nouzonnaise (5), de l'E.N.M. de Charleville-Mézières (2), de l'H.M. Rethel (2), des EY de Carignan (1) de l'H.M. de Monthermé (1), de l'H.M. de Fromelennes (1), de l'H. SNCF de Charleville-Mézières (2) et de la Fanfare de Neufmanil (1). Ils se répartissaient en 2 pour la direction d'orchestre (1 masc. et 1 fém.), 2 haoboïstes (1 + 1), 4 flûtistes (1 + 3), 3 trompettistes (3m), 5 clarinettes (5f), 4 saxophonistes (2 + 2), 2 trombonistes (m) et 1 percussionniste (m). Pendant ce stage du 29/08 au 3/09) un seul Ardennais, un tambour de l'U.M. Nouzonnaise participait au 3^e stage de batterie-fanfare de Brachay (52) avec 34 Marnais, 14 Haut-marnais, 8 Aubois et un candidat à la direction.

Epreuves de classement : Le 2^e groupe d'harmonies désirant être classées (le 1^{er} groupe avait donné : Deux-Vireux : 2^e Div., 1^{ères}. ; H.M. Rethel, 2^e Div., 2^es. ; Carignan : 3^e Div., 1^{ères}.) se présentèrent à Sedan le 25/09 devant le jury constitué par MM. M. Faillenot, compositeur, conseiller technique du Groupement Cham-

pagne-Ardenne, G. Fernandès, président de F.M. Aube-Ardenne ; J.-M. Payen, président de la Fédération de la Marne ; M. Pierrot, délégué régional au C.A. de la C.M.F.. Avec *Prélude pour ma ville* de M. Faillenot et *An all american suite* de R. Mac Ray, l'H.M. de Fumay fut classée en 1^e Div., 1^e s. (direction : A. Masson) ; avec *Rhapsodie sur des thèmes bretons* de S. Lancen et *Four Contrast for Wind* de T. J. Ford (dir. : J. Pihet), l'U.M. Nouzonnaise fut classée en 1^{ère} Div., 2^e s. Au même niveau 1^{ère} Div., 2^e s. fut classée l'U.M. Revinoise qui, dirigée par A. Masson, exécuta : *Quatre Jours à Paris* de K. Clak et *An all American Suite* de R. Mac Ray. Pour son interprétation, sous la baguette de H. Kownacki, l'harmonie SNCF de Charleville-Mézières fut classée en 2^e Div., 1^{ère} s., pour *Légende héroïque* de M. Faillenot et *Rencontres* de A. Crépin. Un classement identique 2^e Div., 1^{ères}.) fut attribué à l'H.M. de Sedan, qui dirigée par R. Demay, joua *Rencontres* de A. Crépin et *Musique à la Carte* de W. Hautvast. L'exécution de *Réflexions* de J. Nijs et de *Rencontres* de A. Crépin valut d'être classées en 3^e Div., 1^{ère} s. aux Amis réunis de Bogny-sur-Meuse, dirigés par F. Rouschop.

Toutes les sociétés précitées pourront donc concourir en 1995, au concours régional de Châlons-sur-Marne, dans la catégorie ainsi obtenue

2^e série d'épreuves de classement à Sedan

Le 25 septembre 1994 s'est déroulé à Sedan (08) la 2^e série des épreuves de classement 1994, organisées par la F.M.A. dans les nouveaux locaux de l'H.M. de Sedan. Le jury était composé de MM. Payen, président de la Fédération Marne ; Fernandès, président de la Fédération Aube-Haute-Marne ; Faillenot, vice-président de cette même fédération et Pierrot, représentant de la région Champagne Ardenne au C.A. de la C.M.F. L'H.M. de Fumay, direction M. A. Masson a été classée en 1^{ère} Div., 1^{ère} s. pour son interprétation de *Prélude*

pour ma Ville de M. Faillenot et *An All Américain suite* de R. Mac Ray. L'U.M. Nouzonnaise (dir. M.-J. Pihet) fut classée en 1^{ère} Div., 2^e s. avec *Rhapsodie sur des thèmes bretons* de S. Lancen et *Four Contrast for Wind* de T.J. Ford. L'U.M. Revinoise (dir. A. Masson) fut classée en 1^{ère} Div., 2^e s. après son interprétation de *4 jours à Paris* et de *An all américain Suite* de R. Mac Ray. L'H. SNCF de Charleville-Mézières (dir. M.H. Kownacki) a été classée après avoir interprété *Légende héroïque* de M. Faillenot et *Rencontres* de A. Crépin, en 2^e Div., 1^{ère} s. Le même classement (2^e Div., 1^e s.) a été affecté à l'H.M. de Sedan qui joua *Rencontre* de A. Crépin et *Musique à la carte* de Hautvaast. Les Amis réunis de Bogny-sur-Meuse dirigé par F. Rouschop, avec *Réflexions* de J. Nys et *Rencontres* de A. Crépin furent classés en 3^e Div., 1^{ère} s. Rappelons que l'H. des 2 Vireux avait été classée en 2^e Div., 1^{ère} s. ; l'H.M. de Rethel en 2^e Div., 2^e s. ; et les E. d'Y. de Carignan en 3^e Div., 1^{ère} s.

Mutations : Après la démission de M. Marc Duval, c'est M. Gérard Lechêne, qui, après avoir dirigé 7 répétitions seulement, a dirigé le concert d'automne de l'H.M. de Vouziers.

Après 35 ans de direction de l'U.M. Nouzonnaise, M. Jean Pihet a dirigé le concert d'automne puis a passé la baguette à son sous-directeur M. Miguel Gallerin, M. Dubois restant le chef de la batterie-fanfare. M. Pihet reste administrateur de l'U.M.N., professeur à l'Ecole de musique de l'U.M.N., un des chefs de l'H.D. des jeunes musiciens ardennais, président de la F.M. régionale et départementale. Après la démission du président M. Chantriaux, les Enfants d'Yvois ont élu M. I. Zébic à son poste. M. Basic garde son poste de vice-président et M. Bourgerie renonçant au sien, Mme A.-M. Olenycz a été élue vice-présidente. La secrétaire et directrice F. Harbulot et le trésorier M. Brocard conservent leur poste. Hormis la secrétaire célibataire, les 4 personnes précitées ont chacune 2 enfants exécutants.

LANGUEDOC - ROUSSILLON

● Gard

Réussite parfaite pour la Ste Cécile à l'harmonie cheminote de Nîmes

Cette année encore l'harmonie Cheminote de Nîmes a fêté la sainte Cécile (patronne des musiciens) avec un très grand succès. Elle a prouvé si ce n'était nécessaire qu'elle est au mieux de sa forme, et le distingué directeur de cet ensemble, M. Guy Durand, a su tirer le maximum des qualités et compétences musicales de chacun.

Un programme parfaitement adapté au lieu a tenu en haleine, d'un bout à l'autre, le très nombreux public qui, une fois de plus a prouvé qu'à Nîmes on apprécie la musique de qualité. L'Eglise Saint Baudile a failli être trop petite puisque on peut estimer que 400 à 450 auditeurs étaient là. Tous les musiciens sont à féliciter car tous ont concouru au succès de cette matinée. Mais en particulier nous adressons nos encouragements à Odile Koenig (flûte) et Franck Lloret (cor) qui

dans un duo de Titl ont su marier parfaitement la sonorité de deux instruments très différents. N'oublions pas que leur avenir musical est devant eux puisqu'ils n'ont qu'une vingtaine d'année d'âge. Sur Gérard Maurin on ne peut dire qu'une chose, qu'il sut tirer de sa clarinette le maximum dans un *Tourbillon* de F. Bouillon. Sonorité suave dans le grave et le médium, technique de vélocité parfaite dans les variations. Le public ne s'y est pas trompé car il a réservé un tonnerre d'applaudissement à Gérard Maurin. M. G. Durand avait réservé une agréable surprise à tous puisque en final il fit exécuter une vibrante *Coupo Santo* chantée par l'excellent ténor Gérard Escande. Jean-Claude Sauzede, le président de l'H.C.N. dans sa cordiale allocution sut parfaitement mettre l'accent sur la valeur de cette société et sa relation avec le public nîmois. Parmi les personnalités présentes nous avons remarqué M. Succo représentant le député-maire, Mme Landes conseillère municipale, le père Fougères représentant l'Eveché, M. Maso président de l'Union Départementale de la musique, Mme Lelandais directrice de l'Ecole de musique d'Uzes, M. Rigal, président d'honneur H.C.N.M., Faybesse président régional U.A.I.C.F. etc ...

A l'issue du concert de nombreuses personnes sont venues féliciter tous les interprètes de

cette agréable matinée, et ont toutes exprimées leurs regrets de ne pas avoir l'occasion de pouvoir écouter cet ensemble plus souvent, ensemble qui fait vraiment honneur à notre ville. Nous aurons le plaisir de le retrouver pour un concert de printemps, mais surtout le président Sauzede infatigable dans son action l'a annoncé, l'H.C.N. organisera au mois d'avril prochain un festival de musique dans notre ville avec la participation de musiques venues des quatre coins de l'exagone. Il y a plus de 40 ans qu'un tel évènement ne s'était produit à Nîmes.

Le programme de ce concert était composé en 1^{ère} partie de : *Ouverture Provençale* de A. Tournel ; *Barcarolle Op. 37* de P.I. Tchaikovski ; *Sérénade pour flûte et cor* de A.E. Titl avec en soliste Odile Koenig, flûte et Franck Lloret, Cor ; *Tableau d'une Exposition* (Promenade, Le vieux château, La grande Porte de Kiev) de M. Moussorgsky. En 2^e partie, *Les Goyescas intermezzo* de E. Granados ; *Tourbillon fantaisie pour clarinette* de F. Bouillon avec en soliste, Gérard Maurin ; *James Bond suite* (For Your Eyes Only et Goldfinger) de M. Leeson et J. Barry. En guise de bis, réclamé chaleureusement par le public, il fut interprété : *Hail The Conquering Hero* (From Judas Maccabeux) de Haendel, *La Coupo Santo* chantée par le ténor, Gérard Escande.

HAUTE - NORMANDIE

● Seine-Maritime

L'Orchestre d'harmonie départemental en concert

Dimanche 23 Octobre restera une date mémorable pour tous les mélomanes Blangeois. En effet l'orchestre départemental de Seine Maritime y donna un con-

cert dans le cadre du stage de direction annuel. Cette journée constituait l'aboutissement de deux sessions passées à Blangy les 16 et 23 octobre. La première, exclusivement réservée aux chefs, permit aux stagiaires de faire connaissance avec lesorceaux. La seconde fut consacrée à la mise en place avec l'orchestre départemental. Ces musiciens venus de tout le département, n'avaient jamais répété ces œuvres et la journée entière ne fut pas surfaite. Mais les conseils avisés du commandant Revoil, directeur des études et professeur de direction au conservatoire

de Versailles eurent raison de ce délai. En effet, le concert de clôture devait avoir lieu à 17 h et le travail fut donc intensif. Le résultat méritait bien ces efforts.

On s'aperçut alors qu'urgence et qualité ne sont pas incompatibles, pour preuve le magnifique concert que nous offrit cet orchestre. Les spectateurs ne furent pas déçus et le firent comprendre sous la forme d'applaudissements nourris, seule récompense pour ces artistes.

Le public, sous la présidence de M. Loin, conseiller général, et M. Vialaret, maire, ainsi que de nombreux conseillers put apprécier la

virtuosité des musiciens et des chefs : MM. Lechalupe de Criquetot l'Esneval, Beuvain et Tulipier de Blangy, à travers le riche programme présenté.

La première partie, plus classique, fut un enchantement avec des chefs d'œuvre tels la célèbre *Arlesienne* de Bizet, interprétée avec caractère ou *Peer Gynt*, suite pour orchestre de Grieg, empreinte de retenue et de sensibilité. Puis, dépaysement total avec deux splendides œuvres de Ketelbey, intitulées *Dans les jardins d'une pagode chinoise* et *Dans les jardins d'un monastère*. La deuxième partie, elle, contenait des morceaux de compositeurs contemporains, d'inspiration moderne et même Jazzie. Le con-

cert se clôtura par *On the way* de Chapuis qui enthousiasma le public mais orchestre et chefs eurent beau saluer, ils se plièrent de bonne grâce à deux bis dirigés par le commandant Revoil. C'est un tonnerre d'applaudissements qui retentit à la fin du clinquant *Spanish fever* récompensant ce formidable concert organisé par l'Harmonie municipale.

Une fois de plus, le dynamique président Gilbert Caule a réussi son pari : de la très belle musique à Blangy. Nul doute que le stage aura rempli son rôle pédagogique, musiciens et surtout chefs, se souviendront longtemps des précieux conseils glanés au cours de cette journée.

Michel Bricquet, suivies d'applaudissements bien mérités.

La seconde partie, réservée à la musique de variété débute par une surprise : l'orchestre Junior exécute une valse composée par Charles Lorin et très connue à Nemours, *Au bord du Loing*, les deux refrains sont repris en chœur par de nombreux spectateurs. L'harmonie et les tambours et clairons continuent avec le *Défilé de la Garde Républicaine* de Wettge. Ensuite c'est Michel qui joue sur la machine pour *The Typewrite* de Leroy Anderson sous la direction de Michèle Gadet sous-directeur. Suit un slow de Michel Lorin, arrangé par son oncle Marcel, avec plusieurs solistes : à la clarinette, Frédéric Toumanoff, tout le pupitre de flûtes, baryton, François Grosset et le saxo-soprano René Cadart dans une superbe improvisation. Le directeur-adjoint, Jean-Michel Durieu prend la baguette pour un classique du jazz arrangé en Blues-March, *Summertime Stomp* de George Gershwin dans un arrangement de Tery Keny. Il y a 50 ans Glenn Miller disparaissait, en souvenir de ce grand chef d'orchestre, l'Harmonie joue *In the Miller Mood*, arrangé par Warren Barker, un medley qui swingue! Le dernier morceau, *Le jour le plus long* permet aux spectateurs d'accompagner les musiciens en sifflant. Habituellement le public se contente de deux bis, cette année après *Nemours-Dieppe* et *Hootenanny* la salle réclame un autre morceau et c'est *Schlagobertinad* (galop de Marcel Lorin) qui clôture le 122^e concert de Sainte-Cécile. De nombreuses personnalités sont venues encourager les musiciens, au premier rang, M. le Maire de Nemours et Madame, M. le Maire de Saint-Pierre-les-Nemours et Madame, M. le Président de l'ADIAM 77, de nombreux adjoints et conseillers municipaux, Mme Bricquet, secrétaire générale de la Fédération Musicale de Seine et Marne, M. Rémy, trésorier de la Fédération etc...

Le lendemain, un repas amical réuni plus de 150 convives et termine dans la joie cette grande fête de la Musique.

PARIS - ILE DE FRANCE

● Seine et Marne

L'Harmonie de Nemours en fête

La famille Lorin à l'honneur : deux cérémonies marquent la journée du 2 octobre 94 à Nemours : à 10 heures, inauguration de la rue Charles Lorin, père d'Etienne et Marcel et grand-père de Michel, par M. Charles Hochard, Conseiller régional, Conseiller général, Maire de Nemours, avec la présence de toute la famille Lorin, de nombreuses personnalités, d'amis et de l'Harmonie de Nemours. Pendant de nombreuses années Charles Lorin est professeur de musique aux écoles communales de Nemours et directeur de l'Harmonie de Nemours du 12 mai 1919 au 16 décembre 1977 (69 ans !). Sous sa direction la société compte 19 membres à la fin de la guerre 14/18 et 110 en 1939, tous, élèves de Charles Lorin. Puis à 11 heures, à l'Hôtel de Ville

de Nemours, remise de la Médaille de l'Ordre national du mérite à Marcel Lorin par M. le Président Etienne Dailly, 1^{er} Vice-Président du Sénat, ancien Maire de Nemours. Marcel Lorin est Président de la Fédération musicale de Seine-et-Marne et directeur de l'Harmonie de Nemours depuis 1978.

La 122^e Sainte-Cécile : samedi 12 novembre l'harmonie de Nemours a donné son concert de Sainte-Cécile dans la salle des Fêtes de Nemours avec 82 musiciens. Cette année, l'indicatif habituel est remplacé par *Le Chant des Partisans* d'Anne Marly (année du cinquantenaire) dans un arrangement de Marcel Lorin. Une marche de circonstance, *O.N.M. Marche* de Marcel Lorin permet d'entendre deux solistes : à la trompette Didier Chatelain et au saxo-ténor Michèle Gadet. Une ouverture très connue *L'Italienne à Alger* de Rossini dans une belle interprétation précède une suite espagnole *La Féria* de Paul Lacome, musique gaie et disons méridionale, le compositeur est du Gers. La première partie se termine par des variations pour clarinette sur un *Air du Pays d'Oc* de Louis Cahuzac, magistralement interprétées par le grand concertiste

● Val d'Olse

L'Estudiantina d'Argenteuil en concert

Le dimanche 4 Décembre 1994, salle des fêtes d'Argenteuil, l'Estudiantina d'Argenteuil, sous la direction de Florentino Calvo a offert à la municipalité, à ses membres bienfaiteurs et au public venu très nombreux, son traditionnel concert d'automne.

On notait dans l'assistance, la présence de M. Robert Montdargent, maire d'Argenteuil, de M. Georges Monthron, député de la circonscription ainsi que de nombreuses personnalités. Les 48 musiciens ont présenté un concert fidèle à la tradition de l'orchestre même si les chanteurs qui offrent régulièrement leur concours étaient, à cette occasion, laissés au repos.

C'est donc l'orchestre seul qui a interprété un programme varié alliant œuvres originales et transcriptions avec le souci de présenter toujours une ou plusieurs œuvres nouvelles et de faire cohabiter des styles et des orientations esthétiques différentes.

La première partie débutait par *Barriera*, pièce écrite par Caroso (compositeur italien de la Renaissance) et arrangée pour orchestre à plectres par S. Behrend. Cette pièce, qui s'inspire de sonneries de trompettes, était interprétée lors des fastueuses fêtes de la Renaissance Italienne par des ensembles de luths et se caractérise par l'alternance de danses binaires et ternaires.

On pouvait entendre ensuite l'*Etude n°2*, œuvre originale du compositeur allemand Fred Witt, qui vit actuellement en Australie. Si cette pièce conserve de l'esprit de l'étude un aspect didactique dans les combinaisons rythmiques et le travail réparti dans tous les pupitres (notamment aux guitares), ce n'est pas sans une note d'humour et d'ironie qu'elle s'articule autour de thèmes «jazzy». *LA Fille aux cheveux de lin*, pièce extraite du premier livre de préludes pour piano de Claude Debussy et transcrite par Mario Monti, poursuivait le programme.

L'atmosphère de cette pièce, toute de finesse et de transparence, s'accommode fort bien aux sonorités de l'O.A.P. et si la partition semble simple à la lecture, son interprétation en est d'autant plus difficile.

Le public pouvait ensuite découvrir un *Prélude et Fugue* du compositeur italien Claudio Mandonico qui dirige l'O.A.P. «Città di Brescia» en Italie. En s'inspirant de l'architecture du prélude et fugue héritée du baroque, il insuffle à cette pièce une touche personnelle en écrivant l'exposition de sa fugue, par tradition contrapuntique donc peu libre, dans un style de jazz qui est, comme on le sait, une musique essentiellement improvisée. Le divertissement de la fugue, traditionnellement plus libre est en revanche traité dans un style classique. La première partie s'achevait par *Songe Fantastique* de C. Guindani. Cette pièce, grand classique du répertoire de O.A.P., illustre clairement la période de succès de ces formations du début du siècle jusqu'à la seconde guerre mondiale, influencée par la tradition lyrique italienne et la recherche de l'expression par la mélodie.

Après l'entracte, l'orchestre interprétait *Chant de l'Automne Japonais*, pièce tout récemment écrite par le mandoliniste et compositeur japonais Yasuo Kuwahara. Même si son écriture ne subit aucunement l'influence de l'avant-garde contemporaine, cette pièce qui se veut descriptive comme son titre le laisse à penser, recèle des qualités expressives et émotives. Elle est parfaitement pensée pour les O.A.P. dans ses effets rythmiques et mélodiques. *La Pavane pour une Infante défunte* de Maurice Ravel, également transcrite par Mario Monti, poursuivait la seconde partie comme un écho à la pièce de Debussy. Le retour cyclique du thème qui évoque la mort de l'infante emplit cette pièce d'un parfum de tristesse et de nostalgie.

La Symphonie n°4 en Si mineur de Konrad Wolki clôturait le programme en rendant hommage à l'un des plus grands compositeurs pour O.A.P. Cette pièce, inscrite dans la tradition sympho-

niste allemande, impose son caractère majestueux et son écriture dense qui donnent à l'orchestre une rondeur et une épaisseur propre à la musique allemande.

Le concert s'achevait sous les applaudissements nourris du public qui prenait date du concert de printemps qui se déroulera le dimanche 2 Avril 1995 dans la même salle et qui s'inscrira au centre de nombreuses autres manifestations que célébreront le 45^e anniversaire de l'Estudiantina d'Argenteuil.

● Hauts de Seine

Concert de Ste Cécile à Clichy sur Seine

C'est dans le théâtre Rutebeuf archicomble que les sociétés musicales de la ville de Clichy se produisirent vendredi 18 novembre 1994. Ce concert était placé sous la Présidence de MM. Gilles Catoire, maire de Clichy et Bernard Labbe, maire adjoint. L'arrivée de la fanfare avec ses majorettes donna le coup d'envoi de cette soirée. L'Orchestre symphonique placé sous la direction de Fabrice Caracciolo précéda la prestation de l'Ensemble vocal des Hauts de Seine dirigé par Jean-Christophe Ronfort. Puis pour débiter cette seconde partie l'excellente chorale «Au cœur de l'opérette» nous fit partager son enthousiasme dans un mélange d'airs qui fit vibrer la salle et apporta à Mme Lebihan, sa directrice, de véritables ovations. Pour terminer la soirée l'orchestre d'harmonie, placé sous la direction de son directeur Michel Prudhomme rendit hommage à son président Roger Fassy décédé. Ancien trompettiste, il aurait assurément aimé entendre à la trompette M. Bruno Bonnes dont la sonorité nous a permis de constater la qualité du musicien. Assurément un très bon trompettiste. Félicitation également au saxophone alto solo Luc Bourdy pour la qualité de son interprétation dans le concerto *Orient*. Ce fut ensuite un regroupement Orchestre d'harmonie et Chorales dans une interprétation de *Ode à*

la Joie et du célèbre *Nabucco* de Verdi soit 120 musiciens placés sous la direction de Michel Prudhomme.

Puis le morceau final écrit par M. Prudhomme et intitulé *Clichy 92 pour harmonie*, chœur et fanfare. Félicitations à tous les musiciens et en particulier à son directeur Michel Prudhomme pour la qualité du spectacle fourni.

Nous avons également remarqué la présence M. le Conseiller général Didier Schuller accompagné des conseillers municipaux Jean Auboiron et du Docteur Demaizière. La ville de Clichy a un potentiel musical de grande qualité qui fait des envieux dans toute l'Île de France. Souhaitons qu'elle sache le conserver.

Un auditeur

Trois chorales en concert

Un forum d'ensembles vocaux avec des concerts dans différents points de l'Île de France a été organisé à l'initiative du président de la Fédération Musicale d'I.D.F., Jean-Claude Roger. Pour sa part, la chorale de Clichy-la-Garenne (92), «Au chœur de l'Opérette», directrice Marcelle Le Bihan, avait en charge la réception de deux chorales étrangères, l'une autrichienne, l'autre espagnole. C'est donc le 7 janvier, en soirée, dans la belle salle du théâtre de la Fondation Roguet que trois chorales se sont fait entendre devant un public connaisseur. Le chœur d'hommes de Riedlingsdorf (Autriche) nous a donné une prestation «A capella» qui comprenait entre autres des chants hongrois et magyars. La chorale espagnole, «cor popular» de Valence (Espagne) accompagnée de mandolines, guitares, tambourins et castagnettes nous a charmés par des airs entraînants de folklore, dont plusieurs noëls. «Au chœur de l'Opérette» quant à elle, comme à l'accoutumée, a captivé et amusé par les extraits d'opérettes choisis. Cette association a joué et chanté des *Airs de Brigands*, *Vienne chante et danse*, *Ciboulette*, et du regretté Lopez, *Tête de linotte et la Toison d'or*. Un tel programme contraste toujours avec celui des chorales traditionnelles. Mais n'est-ce pas ce qui fait l'origina-



L'Orchestre d'harmonie de la ville d'Antony avec la chorale D. Milhaud

lité de «Au chœur de l'opérette»? J'ajoute que la présentation était faite en allemand, espagnol et français, facilitant ainsi la compréhension de l'assemblée trilingue. M. Michel Prudhomme, président de la fédération musicale des Hauts-de-Seine, et directeur de l'harmonie de Clichy a remercié et félicité les ensembles pour ce véritable spectacle. Espérons qu'une telle réunion puisse se renouveler...

Précisons que «Au chœur de l'opérette» était le mois dernier en Autriche. Elle était la seule chorale à faire valoir l'opérette française aux chorégies de l'Avent viennois. Il fallait le faire au pays de l'opérette... viennoise!

Un auditeur

Le concert de l'Orchestre d'harmonie d'Antony

Dimanche 11 décembre a été donné en la Chapelle St Louis des Invalides un prestigieux concert par l'Orchestre d'harmonie d'Antony. Rappelons pour mémoire que cet orchestre fait partie de la F.M. 92 et que le Conseil général des Hauts-de-Seine sous l'impulsion de M. Charles Pasqua aide toutes les formations du département. La *Toccata Adagio* et *Fugue* de J.S. Bach suivi *3^e Choral* de C. Franck furent interprétés magistralement aux grandes orgues par M. Pierre Gazin.

L'Orchestre d'Antony placé sous la baguette de son brillant directeur Marcel Naulais nous fit entendre *Pavane* de G. Fauré, *le Choral du Vaillleur* de J.-S. Bach, et 3 extraits de la *Suite Française* de Darius Milhaud. La qualité de l'interprétation. allée à la dextérité de Marcel Naulais firent merveille. La *Cantate Liberté*, écrite sur un texte de Daniel Duret et

Paul Eluard, fut placée sous la direction de son compositeur Roger Calmel. C'est une œuvre sublime et là encore la chorale «Darius Milhaud» du 14^e arrondissement de Paris, accompagnée de l'Orchestre et de l'orgue dans le final, firent jeu égal avec des professionnels. Félicitations à tous les choristes et musiciens.

L'Orchestre d'harmonie d'Antony est à n'en point douter un des meilleurs orchestres d'harmonie français.

Michel Prudhomme

PICARDIE

● Oise

Au Revoir Adolphe Ponthieu!

Notre Ami Adolphe Ponthieu est décédé le 24 novembre 1994 dans sa 71^e année brutalement d'une crise cardiaque. Pour raisons de santé, il avait dû ralentir ses activités, mais suivait encore de très près les activités musicales dans lesquelles il s'était totalement investi. Il était d'ailleurs, il y a peu de temps encore, vice-président de l'Union Départementale des Sociétés Musicales de l'Oise et trésorier de l'Union Régionale des Fédérations Musicales de Picardie.

Il avait fait ses études musicales à l'École de musique de St Omer, puis au conservatoire de Bordeaux et enfin à celui de Casablanca. Puis, il était entré dans l'armée, d'abord à la Musique royale du Laos, puis chef de la Noubu du 6^e Régiment des Tirailleurs Marocains et enfin chef

de Fanfare des 30^e et 11^e Bataillons de chasseurs alpins.

Arrivé en 1963 à Pont Sainte Maxence, il avait été à l'origine du renouveau de la Fanfare municipale, puis de la création des classes de musique devenues depuis le conservatoire municipal. En 1987, il faisait valoir ses droits à la retraite mais conservait beaucoup d'amitiés et de relations dans le monde musical.

Une foule nombreuse assistait à ses obsèques dans l'église de Pont Sainte Maxence, ce lundi 28 novembre 1994, auxquelles participaient la Musique de Pont Sainte Maxence et de nombreux représentants des sociétés musicales avec leurs fanions, drapeaux et aux cours desquelles M. Roger Pommery, président fédéral, rendit un dernier hommage.

Adolphe Ponthieu portait la Légion d'Honneur et les Palmes Académiques dont il était Chevalier.

P ROUVENCE -

ALPES - CÔTE D'AZUR

● Var

Les activités de la Fédération musicale

Le 17 avril 1988, nous étions déjà à Lorgues pour le 58^e congrès de notre fédération. Aujourd'hui, 6 ans après, nous nous retrouvons dans cette belle cité du Haut Var pour notre 64^e assemblée générale. Sachant qu'organiser n'a jamais été chose facile, nous remercions et félicitons la municipalité et toutes les personnes qui ont œuvré pour que cette journée soit une réussite. Depuis 1988 notre fédération a progressé, elle compte désormais : 20 harmonies, 4 chorales, 5 fanfares, 4 big-bands, 1 orchestre symphonique de jeunes, 1 ensemble d'accordéons, 1 orchestre à plectres, 1 orchestre champêtre, 2 formations folklori-

ques, 1 quintette à vents et 8 écoles de musique bien structurées. Les concerts donnés cette année ont beaucoup gagné en qualité. Des programmes mieux établis, émanant d'un meilleur répertoire, et surtout une exécution beaucoup plus soignée, sont à l'origine de ces progrès.

Il nous faut persister dans cette voie et accentuer nos efforts. Bien entendu toutes les formations de la fédération ne sont pas à mettre sur un même pied d'égalité, certaines sont meilleures que d'autres, aussi, nous devons nous attarder un peu sur les bonnes prestations données durant l'année écoulée.

A La Seyne, en plus de ses activités au théâtre de Toulon, M. Jean Arèse, dirige son excellente école de musique, la Philharmonique et, l'Orchestre symphonique de jeunes, le tout avec un magnifique désintéret. Nous ne pouvons parler ici de toutes les prestations données par ces formations, mais, cette année, il nous faut noter les concerts de musique sacrée du 30 janvier 1994 en l'église St Louis à Toulon au profit de la Journée mondiale des lépreux. Du 15 mars 1994 en l'église de Bandol et du 17 avril en l'église de La Crau. Ces trois concerts furent remarquables et remarqués. La presse locale en donna des échos très élogieux et loua les interprétations de Gluck, Vivaldi, St Saëns et Mozart.

La musique municipale de Hyères qui connut quelques difficultés dues à un changement de chef, a parfaitement rempli l'année 1993-94, en ne faisant pas moins de 12 concerts. Un concert fut donné en Italie le 17 décembre 1993, deux autres furent aussi donnés en Italie à Fossano les 4 et 5 juin et un à La Londe. Toutes les prestations de l'été offertes aux divers quartiers de la ville de Hyères eurent un beau succès. La dernière manifestation eut lieu le 24 août à l'Espace 3000 pour le 50^e anniversaire du débarquement en Provence, et fut parfaitement réussie.

La Lyre provençale d'Ollioules est une très belle société qui cette année aura donné 21 concerts dans différentes localités du Var et des Bouches du Rhône. Sur

l'instigation de son chef Claude Decugis, Ollioules a organisé pour les 7, 8, et 9 octobre un Festival International. Quatre orchestres européens ont offert dix concerts dans les villes de Bandol, Six fours, Le Beausset et Sanary. Nous ne pouvons donner dans ce compte-rendu le résultat complet de ce festival.

La Lyre Lonnaise, en plus des concerts habituels, Sainte Cécile, Fête de la Musique etc... a donné les 9 et 10 avril dernier la 12^e édition de son printemps musical. Excellente initiative de Jean-Pierre Donat, que de préserver cette habitude. Fêter le printemps en musique et le fêter mieux chaque année avec de nombreux musiciens et les élèves de l'école de musique, c'est là, un heureux moyen de mettre sa société en valeur à la plus grande satisfaction du public Lonnais.

L'harmonie Lorguaise, avec la complicité de deux organistes dominicaux, a fêté Sainte Cécile, le 2 décembre dernier à la Collégiale, par un très beau concert où Glück, Gounod, Rossini et Duke Ellington étaient au programme. Nous ne pouvions passer sous silence cette belle prestation. Depuis, la société Lorguaise a connu un remaniement de bureau qui, espérons-le, lui sera salutaire. M. Truffaut reste membre actif de l'harmonie et continuera à maintenir les excellents liens existants entre sa société et la fédération.

L'indépendante des Arcs est depuis 7 années sous la direction de Gérard Bachelet. Les concerts offerts cette année aux Arcois et aux habitants des petites villes voisines sont au nombre de 10. Durant ce mois d'octobre, l'Indépendante doit jouer à Fréjus, aux Arcs et en l'église de Trans. Pour le cinquantenaire du Débarquement, elle a donné trois concerts dont un devant les anciens combattants américains, canadiens, anglais et français. Les marches américaines et les airs de jazz des années 40 furent ovationnés par ce généreux public. Aux Arcs, il ne nous est pas possible de taire le nom de l'ancien président de la société, Eugène Laget, qui, en mars dernier a eu 92 ans. Ce doyen de la société, qui joue toujours de la clarinette, assiste à

toutes les répétitions hebdomadaires et ne manque jamais un concert.

La fanfare Mussou à La Garde fête toujours Sainte Cécile avec beaucoup d'éclat, sous la direction de M. Bof. Elle donne chaque année de nombreux concerts et participe à beaucoup de manifestations musicales très réussies.

Depuis bientôt dix ans Louis Ravel dirige La Lyre de la Crau. Cette société partie de rien, se permet aujourd'hui d'aborder des œuvres ardues. Ses progrès sont constants et ses concerts de plus en plus appréciés. Remercions Ravel Philémon entré à la Lyre en 1930 voilà plus de 60 ans, d'avoir donné son fils à la musique. Louis, enfant de La Crau a fait de la Lyre sa propre affaire en lui donnant le meilleur de lui-même. C'est peut-être là, un très bon moyen de réussite pour une société. La Lyre Signoise, petite société fort sympathique ne manque jamais une manifestation officielle. Signes, étant dans le Var un haut lieu de la résistance, elle participe le 2 janvier aux commémorations du souvenir. Avec l'aide de quelques renforts, elle donne un ou deux concerts très réussis chaque année.

L'ouest varois manque de musiciens. Mais, des sociétés comme la Six Fournaise, la St. Nazairienne de Sanary, le Progrès musical de St Cyr, la Philharmonique de Bandol parviennent à offrir de très bons concerts. L'Ecole de Bandol, reprise en main par M. Simien ne devrait pas tarder à donner de bons résultats. Les bonnes volontés ne manquent pas au sein de ces harmonies qui traversent quelques difficultés et, le fruit des efforts est pour très bientôt... Si, les harmonies forment le gros de la troupe au sein de la fédération, d'autres formations sont tout aussi intéressantes.

L'orchestre d'accordéons de Fréjus-Draguignan offre toujours à son public, et avec beaucoup de bonheur un mélange très heureux de classique, de symphonique et de variétés. Tel fut le cas le 12 juin dernier à Fréjus. Remercions M. Gilbert Gay qui dirige cet ensemble avec sa gentillesse habituelle, en nous faisant passer de

très bons moments. Avec beaucoup de dévouement, Mme Casini préside l'Avenir du Beausset. Cette société aux multiples sections : musique, danse, majorettes etc... se produit dans de nombreuses localités.

Pour la première fois, la chorale de la Sté a chanté le 18 juin aux «Europhonies» à la Collégiale de Six Fours qui réunissait plus de 200 choristes... Nous saluons avec toujours beaucoup de plaisir la naissance d'une nouvelle formation. Nous souhaitons à cette chorale de nombreux succès et une longue vie. Mais la journée du 15 août anniversaire du Débarquement restera marquée dans les mémoires des membres de l'Avenir du Beausset. La Musique, sous la direction de Gaston Hermitte, s'est produite dès le matin sur la plage de La Nartelle ; à midi, elle jouait à Ste Maxime et le soir à Port Grimaud. La formation reçut les félicitations du ministre de la santé Mme Simone Veil, présente à la cérémonie.

Nos fanfares ont quant à elles, une activité débordante. Le seul «Echo du Faron» a effectué cette année le nombre impressionnant de 45 sorties. La Lyre Cabassoise et l'Union sportive de La Seyne sont également des sociétés qui jouent beaucoup et, nous les en remercions. Dans le domaine du folklore Provençal, nous notons là aussi avec plaisir que l'association «Li Tripeto de Barjols» a participé à 27 manifestations : fêtes, inaugurations, animations, et a même joué à Turin en Italie. Bravo !

Le lundi 20 juillet, sous un ciel étoilé, une magnifique soirée s'est tenue au théâtre romain de Fréjus. Sous la direction de Gérard Bachelet, l'Ensemble vocal de Fréjus et «La Lydienne» de Bagnols en Forêt se sont unis pour offrir au public un programme exceptionnel de musique sacrée. L'orchestre «Pastorale Symphonie» a accompagné solistes et choristes pour magnifier les œuvres de Haydn et sa *Messe de Nelson*, de Beethoven *Fantaisie pour piano chœur et orchestre*. C'est au milieu d'une ovation à tout rompre que musiciens, choristes et Gérard Bachelet quittèrent la scène après une œuvre de

Vivaldi. Nos big-bands se portent eux aussi très bien. Celui de Cuers qui cette année a beaucoup joué n'a pas fait moins de 10 sorties. Festivals du Pradet, de la Seyne, inauguration du Casino de Bandol, Casino de Hyères, et bien entendu le 50^e anniversaire du Débarquement où à Port Grimaud, à l'hôtel Jiraglia, le succès est devenu un triomphe. Rien d'étonnant à cela, direction Marc Fontana. Le big-band de la Seyne très actif lui aussi fut entendu dans de nombreuses cités où il est très apprécié.

Enseignement musical : La Fédération à cette année fait passer les examens aux élèves de cinq écoles dans le Var. Il s'agit de Lorgues, La Crau, La Londe Cuers et Musi 7 qui enseigne à Toulon au lycée Peyresc, et à La Seyne. Pour ces cinq écoles, le total des candidats était de 215. En formation musicale, 24 ont obtenu le diplôme de fin du second cycle. 171 élèves ont obtenu une note suffisante pour passer dans une classe supérieure pour l'étude de l'instrument.

Le 16 février dernier, Musi 7 donna une audition imposante avec les élèves de La Seyne le matin, et ceux du lycée Peyresc l'après-midi à Toulon. Ces auditions furent suivies d'un concert donné par les professeurs. Imposante association d'enseignement que Musi 7 qui présenta aux examens 94 élèves pour cinq à six échecs seulement. Retenons aussi les très bonnes classes de saxophones et de percussions de l'école de Cuers.

Par manque de rapprochement avec la Fédération, certaines écoles ne travaillent pas suffisamment dans l'esprit d'une bonne éducation des jeunes et de ce fait en perdent un certain nombre.

Le conseil d'administration de la Fédération musicale du Var s'est réuni 7 fois depuis la dernière assemblée du 10 octobre 1993 à Hyères. Ces réunions se sont tenues : trois à Hyères, une à Sanary, une à La Londe, une à La Seyne et une dernière le 11 octobre dernier à Lorgues pour régler les derniers détails du congrès d'aujourd'hui. Une équipe technique s'est aussi réunie à La Londe début juillet pour la correction des épreuves écrites des

examens. Au cours de ces séances de travail, nous tâchons de trouver des solutions aux problèmes qui sont posés à nos sociétés ou à la Fédération... Nous préparons les examens, étudions les résultats. Essayons de nous tenir le plus possible au courant des manifestations musicales de nos formations. Parlons de nos rapports avec la S.A.C.E.M, des démarches à entreprendre auprès des pouvoirs publics ou privés ...

Nous avons déjà demandé l'an dernier aux présidents de sociétés si certains d'entre eux souhaitaient recevoir chez eux le C.A. de la Fédération. L'offre tient toujours car c'est là un moyen de mieux se connaître et pour nous de décentraliser nos réunions.

Le président Marcel Demichelis et votre serviteur ont assisté au congrès de la C.M.F à Déols les 21, 22, et 23 avril dernier. Congrès plein d'intérêts. A Rians, le 7 juin dernier, s'est tenu une réunion de l'Union des Fédérations de la région P.A.C.A. sous la présidence de M. Paul Courtial.

Les six départements de la région étaient représentés à cette réunion. Le bureau a été remanié et en voici la composition : président, Paul Courtial, président adjoint, Joseph Chappe (B.D.R), vice-présidents, André Georges (Vaucluse) et Marcel Demichelis (Var), secrétaire général, Guy Meissonier (Alpes de Hte-Provence), secrétaire adjoint, Raymond Casarévola (Var), trésorier général, Jean Caffarel (Alpes de Hte-Provence), trésorier adjoint, Paul Bouis (Htes Alpes). Chaque Fédération devant être représentée par trois membres aux réunions de l'Union, pour le Var les représentants seront : MM. Demichelis, Casarévola et Truffaut. Il serait fastidieux de vous donner ici un compte-rendu même succinct de cette réunion, aussi, nous nous contentons d'en appliquer les décisions.

Le 29 juin, notre président Marcel Demichelis a assisté à une réunion de l'A.D.I.A.M. Réunion d'où nous retenons les nombreux conseils qui peuvent être profitables à nos sociétés et à notre fédération. Le 15 juillet dernier, la fédération a participé à la réussite d'un très beau concert donné par les jeunes stagiaires de la

région P.A.C.A. Ce stage organisé par M. Chappe (B.D.R) était hébergé à Rians par les soins de M. Courtial, maire de cette localité varoise. La fédération avait pris en charge le transport par car, de Rians à La Capte où six généreux restaurateurs se partagent ces soixante musiciens pour leur offrir gratuitement le repas du soir. Ce concert, donné lui aussi sous les étoiles, connu un gros succès. Sous la direction de Gilbert Gay, Verdi, Tchaïkovski, Rossini, Purcell, Bizet, Khatchaturian et Anderson furent très appréciés par un public très nombreux en cette période de vacances. Ajoutons qu'à ce concert, M. Meissonier nous fit une très belle démonstration de cor des Alpes, instrument fort rare dans notre région. Une autre opération du même genre nous donna l'occasion d'écouter un superbe concert.

Il s'agissait, le 4 septembre dernier, d'un stage de jeunes de la région Nord-Pas-de-Calais. Toujours hébergés à Rians, nous avons pris en charge le transport en car jusqu'à Hyères. Arrivés le matin, ces 70 jeunes gens et jeunes filles eurent droit à un tarif préférentiel (obtenu par Marcel Demichelis) pour embarquer sur le «Vision des Mers» à destination de Porquerolles. Après une copieuse baignade à la plage d'argent et un très bon repas pris au restaurant à un prix négocié là encore par Michel Demichelis, nos amis du Nord donnèrent un concert à Hyères, Espace 3000 à 18h. Les ch'timi assez nombreux à Hyères étaient tous présents pour écouter les jeunes de l'harmonie nordique. Sous la baguette du jeune et talentueux Marcel Chapuis, cette admirable formation donna une prestation d'une rare qualité. Ces soixante musiciens de 14 à 20 ans avaient presque du mal à tenir sur la vaste scène de l'Espace 3000 avec leur matériel. Quatre Danses tziganes intitulées *Puszia* de Van der Roost ouvrirent ce concert. Puis, la musique du film *Danse avec les loups* de Barry fut pour nous une surprise en même temps qu'un émerveillement. Une *Symphonie africaine* de Van mc. Coy termina cette heure de grande musique populaire. Après le concert, tous

ces jeunes musiciens, toujours à l'Espace 3000 prirent un repas qui leur fut offert par l'association des commerçants Hyérois, qui, sous la présidence de M. Toucas, voulurent à leur manière participer à la réussite de cette belle manifestation musicale. Nous les remercions.

Voilà mes amis où en est la Fédération musicale du Var. En France, beaucoup de fédérations ont une activité plus grande et des sociétés plus nombreuses. Mais il y en a aussi beaucoup moins importantes que la nôtre. Vous savez maintenant que de nombreuses formations de chez nous ont participé, en pleine période de vacances, au 50^e anniversaire du Débarquement avec bien du succès. Pensez un peu, ce qu'aurait été cet anniversaire, dans les villes et les villages où vous êtes allés, sans votre participation ??? Que seraient chaque année, les 11 novembre, 8 mai, inaugurations, sans votre *Marseillaise* et vos sonneries ??? Soyez certains que ces manifestations seraient bien mornes. Aussi appliquez-vous à toujours mieux jouer, à mieux interpréter les morceaux, à jouer plus juste, à mieux former vos élèves et vous verrez que la musique en général, et notre musique en particulier a encore de beaux jours devant elle.

● Alpes-Haute Provence

Concert de l'Echo de Forcalquier

Dans la salle polyvalente de St Michel l'Observatoire, la société musicale l'Echo de Forcalquier a donné son concert de printemps. Celui-ci débuta par la Marche d'*Aïda* avec la participation des clairons et cors de chasse, suivie de la *Ronde mexicaine* de F. Lopez et *Western* sur des arrangements de Edouard Chappe. Pour terminer ce début de prestation le *Boléro Militaire* de J. Devogel fut interprété avec en soliste Hervé Dosso accompagné par les musiciens de Batterie Fanfare. Ces morceaux étaient placés successivement sous la di-



Guy Meissonier au cor des Alpes avec Mme Vandekercove et Mlle Paris

rection de D. Raynal et G. Meissonier.

Pour conclure cette première partie un trio de cors d'harmonie et cor des Alpes se présenta au public avec *En montant vers Lichtenberg* ; *la Mayore* ; *la Bénédiction des Alpes* de P. Schmuzt. Le trio composé de Mme Vandekercove, Mlle Paris aux cors d'harmonie et M. Meissonier au cor des Alpes étonna et c'est avec une véritable ovation que les musiciens quittèrent la scène. Après l'entracte, le concert se poursuivait avec *Moonlight* sérénade de G. Miller suivi de *Romance* pour cor d'harmonie de C. St Saëns, avec en soliste les trois protagonistes précédents. Le public put écouter ensuite *Air d'Automne* de A. Crépin et *Island Lullaby* de J. Chattaway. Aux musiciens de Forcalquier s'étaient joints pour ces trois morceaux les élèves de l'école de musique, classe d'orchestre, dirigée avec maestria par Didier Raynal, jeune chef plein de talent et d'entrain. Pour conclure ce programme, G. Meissonier reprit la baguette avec des extraits de *La Vie Parisienne*, *la Belle Hélène*, *Orphée aux Enfers*, *la Fille du tambour Major*. Le public enthousiaste demanda un bis qui fut donné avec beaucoup de plaisir. Le doyen et créateur P. Ferreoux dirigea l'orchestre pour clôturer la *Coupo Santo*, autour de Mme Megy, maire de St Michel l'Observatoire et les conseillers municipaux ; le maire de Mane, M. Depieds ; MM. Huppert, Brando, conseillers municipaux de Forcalquier ; Mme Rousse et M. Pallot, présidente et directeur de l'Orchestre départemental d'harmonie des Alpes de Haute Provence ; Mme Baille et M. Jean, présidente et secrétaire de l'École de musique du Pays de Forcalquier ; Mme Habert, prési-

dente de l'École de musique de St Michel l'Observatoire ; Mme Desirio, maire adjointe de Mane.

● Var

Sainte Cécile à Sanary

La Sainte Cécile a été dignement fêtée par la Saint Nazairienne, harmonie de Sanary, qui a offert un concert de très grande classe à tous les mélomanes. La salle du théâtre Galli était comble, et on pouvait remarquer la présence de M. Ferdinand Bernhard maire de la ville, de M. le Commandant J.-M. Ballada, chef de la Musique des équipages de la Flotte, de M. Berny représentant la Fédération musicale, et de M. Raymond Canolle, président de la Saint Nazairienne,

En lever de rideau, *Progression*, un indicatif percutant et moderne signé par Roger Jacques et interprété. Il ouvrira les portes de tous les futurs concerts. Puis, la marche *Le Flambard* fut jouée

par l'ensemble des clairons, trompettes de cavalerie et tambours. *L'Italienne à Alger* de Rossini orchestrée pour Harmonie a conquis le public. L'enthousiasme fut déchaîné avec *Les Cuivres s'amuse*, fantaisie rythmique de J. Brouquières très bien interprétée par les 9 trompettes et les 3 trombones de l'orchestre. La *Suite Baroque* de Jacques Raon, qui n'est autre que le chef Roger Jacques, a été remarquablement servie par 3 solistes de qualité : Philippe Reynaud Tp., Benoit Rubben, tb., Yvan Dubos, baryt. Cette œuvre originale et moderne a recueilli l'attention et provoqué des applaudissements nourris. Dans *Nabucco*, accompagné à la flûte par Sandrine Hery, le public ne pouvait s'empêcher de chanter le célèbre Chœur des Esclaves.

Pour fêter ses 20 années de direction de la Saint Nazairienne Roger Jacques a offert à ses musiciens et au public ravi, une remarquable interprétation de *Blue Berry Hill* dont il avait écrit l'arrangement. Il dut bisser, et son interprétation pleine de sensibilité toucha un public chaleureux applaudissant debout l'interprète et le chef d'orchestre.

Musique de notre temps avec *Big Band Classic* apportait la touche de modernisme et de rythme apprécié du public, puis, retour au passé avec la *Marche de la garde consulaire à Marengo* illustrant le pas pesant des grenadiers et la charge irresistible des chevaux légers et des voltigeurs.

Le concert se terminait en apo-



La Saint Nazairienne dans son ensemble

théose avec des *Chansons Françaises* reprises en chœur par le public debout pour applaudir cette belle manifestation musicale.

Sainte Cécile à La Seyne sur Mer

Attaquant avec «En Avant Arche» la marche très entraînante composée par Philippe Langlais, la société Philharmonique La Seynoise a voulu prouver que depuis 1840 son tonus était toujours intact.

Le nouveau maire de la Seyne, François Hérisson et Marc Quiviger adjoint à la culture, avaient tenu à honorer de leur présence cette belle matinée musicale, ainsi que M. Paul Courtial, délégué de la C.M.F. et les représentants des Sociétés musicales provençales, MM. Guccini, président de La Lyre Provençale d'Ollioules Jean-paul Pastourelli, président de la Six Fournaise, Roger Jacques, chef de la Saint-Nazairienne Mme Canesi, présidente de l'harmonie de La Ciotat et de nombreuses personnalités sympathiques assistaient avec un public très nombreux à ce concert en tous points réussi.

Dirigée alternativement par Jean Arese, président de l'harmonie, et par André Simien, sous-chef d'orchestre. La Philharmonique La Seynoise nous interpréta avec beaucoup de sensibilité *La Roche aux Charmes* écrite par Gadanne, soulignée par le trompettiste Philippe Renaud et par Christian David au trombone. Puis, Rachel de Marsal, une fantaisie mazurka jouée au baryton par Martial Magne. Succédait, *La danse des clarinettes* de Devogel soulevant l'enthousiasme par la dextérité des clarinettes. *La Promenade* de Leroy Anderson, légère et brillante fut très bien interprétée. A l'approche du centenaire du cinéma, *8 et 1/2* est un hommage à Fellini avec cette partition due au compositeur Nino Rota. Résolument Jazzique, *James Bond 007* sur un arrangement de Johan de Mey, clôturait cette première partie réservée à la société philharmonique.

La scène était ensuite occupée



La Philharmonique la Seynoise

par les jeunes de l'orchestre qui dans une impeccable formation nous interprétaient les principaux standards américains. Le School Jazz Ensemble était placé sous la direction de Serge Arese. La qualité et l'interprétation des différents morceaux fait présager que nous aurons à La Seyne un excellent orchestre de Jazz, en espérant que la génération «fast wood» n'oublie pas l'harmonie, mais ceci est une autre histoire...

● Vaucluse

La Ste Cécile dans les écoles de musique du département

C'est le samedi 26 novembre que les 13 écoles de musique fédérées du Département de Vaucluse se sont réunies pour fêter la Patronne des musiciens, à Morières, à l'invitation de l'Ecole de musique et de la municipalité de cette ville.

En présence de M. Léon Gueit, maire, de Mme Marie Josée Roig, député du Vaucluse et M. Bertrand Furic, directeur de l'A.D.D.I.A.M. 84, plus de 400 élèves se sont produits devant une salle comble.

Deux orchestres juniors, dont l'un sous la direction du président fédéral Georges André a accompagné un chœur d'enfants d'environ 200 élèves des classes d'éducation musicale dans *Mille Colombes* et *l'Enfant au tambour*. De nombreux ensembles de flûtes, clarinettes, saxophones, trompettes et cuivres ont succes-

sivement interprété Téliemann, J.-S. Bach, Haendel, mais aussi Siméone, Scott Jopling, A. Wagnien, Ted Huggens, Moricone, etc...

C'était la dixième édition de cette matinée annuelle qui permet à un public toujours plus nombreux d'apprécier le travail des jeunes et des moins jeunes élèves de nos écoles qui pratiquent leur art avec conviction et amour, sous la conduite éclairée de leurs professeurs.

Le travail du musicien est ingrat, pas toujours apprécié à sa juste valeur et tous ont besoin que soient reconnus les efforts consentis pour que vive la musique. Telle était la conclusion du Président fédéral Georges André, qui a précisé que c'était volontairement que le programme ne mentionnait pas le nom des interprètes, ni celui des écoles dont ils sont issus, afin de garder à cette fête son caractère de pure amitié dans le plaisir de faire ensemble de la musique sans aucun esprit de compétition.

Ce concert était réservé aux instruments à vent, une audition des pianos et instruments à cordes aura lieu le samedi 25 mars au conservatoire municipal de Carpentras.

■ La Chorale mixte «Li Cantaire dou Souleu» et son chef Bernard Viti organisent pendant les vacances de Pâques un stage national de chefs de chœurs.

Contact : M. G. André, 8 bis Place des Etudes, 84000 Avignon. Tél. : 90 82 10 99

● Haute-Savoie

Stage à Saint-Martin sur Arve

Comme il avait été prévu dans le cadre de la préparation au D.A.D.S.M., l'Union fédérale de Haute-Savoie a mis à disposition du stage de direction de la région Rhône-Alpes, son orchestre d'harmonie. Cette formation est issue en droite ligne du stage qu'organisent les trois fédérations haut-savoyardes, pendant la deuxième quinzaine de juillet.

Hormis quelques étudiants frustrés par leur rentrée scolaire tardive, tous ont répondu présents pour «repiquer» quelques jours de répétition au lieu de profiter du farniente des premiers jours de vacances de Toussaint. Soit au total 62 jeunes du département, âgés de 13 à 19 ans qui se sont vus renforcés par la majorité des professeurs de cet été, intéressés eux aussi par cette opportunité. Si on ajoute les directeurs stagiaires qui ne pouvaient résister au plaisir de pratiquer leur instrument, c'était un orchestre de près de 80 musiciens qui constituait l'outil de travail de cette formation de directeurs. Composition de l'effectif : 8 flûtes, 2 hautbois, 20 clarinettes (dont alto et basse), 10

saxos (alto, ténor et baryton), 11 trompettes et cornets, 6 cors, 7 trombones, 7 tubas (dont 3 contrebasses), 2 contrebasses à cordes, 6 percussionnistes. Philippe Dulat et la vingtaine de stagiaires qui l'accompagnaient ont pu avoir ainsi le plaisir de faire sonner un orchestre fourni et bien équilibré.

Les commentaires recueillis à l'issue du stage ont été largement positifs :

- les musiciens qui avaient déjà préparé la moitié du programme en juillet et l'autre lors d'une journée de répétition, le dimanche 16 novembre sous la baguette de Claude Lanovaz, directeur de l'Harmonie Chablaisienne de Thonon-les-bains et stagiaire D.A.D.S.M. ont vécu une nouvelle expérience. Ils ont confirmé leur acquis tout en renforçant certains points importants (la respiration notamment), mais ils ont pu également mieux cerner les problèmes liés à la direction d'orchestre.

- les stagiaires de direction, au vu de leurs expériences précédentes ont eu le plaisir de disposer d'un orchestre bien structuré, composé de non-professionnels essentiellement et qui répondait sans a priori à toutes leurs aspirations.

- Philippe Dulat s'est réjoui de trouver devant lui un ensemble très coopératif et de bonne qualité. Il a remercié tout particulièrement le directeur du stage d'été, Jacky Struzynski, directeur à La Clusaz et président de la fédération de Haute-Savoie, ainsi que

Claude Lanovaz, pour la bonne préparation de l'orchestre.

S'il n'y a eu aucune ombre à ce tableau, il faut le devoir, surtout à la compétence à nouveau confirmée de Philippe Dulat, qui sait créer un climat propice à un travail de qualité. Sa gentillesse et son humour viennent à point nommé entrecouper les exigences rigoureuses d'un professionnalisme sans faille.

Le programme proposé ne pouvait également que rallier les goûts les plus divers. Eclectique, bien dosé, riche d'harmonies différentes et toujours très bien adapté à l'orchestre, il était composé de : *Ouverture pour vents* de Elliot A. Del Borgo, *Quatre contrastes pour vents* de Trevord J. Ford, *Robin des Bois, prince des voleurs* de Michael Kamen, arrangement Paul Lavender, *Choral et Capriccio* de Caesar Giovannini, *Villanelle* de Cieemput, *Trois inventions* de P. Scheffer et enfin *La procession d'Elsa à la cathédrale*, extraite de *Lohengrin* de Wagner dans un arrangement de Franck Erickson.

Ce sont ainsi 12 chefs d'orchestre différents qui se sont succédés au concert de clôture qui s'est déroulé dans la soirée du samedi 29 octobre en l'église de Passy, bondée et presque trop juste pour accueillir tout le monde. Les commentaires du concert, très riches et explicites ont été donnés avec beaucoup de simplicité et de clarté par Philippe Dulat. Maurice Adam, président de la Confédération Musicale de France, est intervenu pour remercier l'ensemble de la fédération de Haute-Savoie, son président Raymond Blondaz et l'harmonie de Passy pour l'organisation matérielle de ce stage, le lycée St Joseph de St Martin sur Arve pour la qualité de l'hébergement ainsi que le Dr Soudan, président de l'Office du tourisme de Passy qui a pris entièrement à sa charge cette dernière journée.

La presse s'est largement fait l'écho de cette prestation très appréciée, comme le prouve la dernière phrase du Dauphiné : «*l'orchestre d'harmonie départemental, des musiciens que l'on souhaite revoir et entendre de nouveau.* » Ce à quoi Paul



Stage de St Martin sur Arve : Les stagiaires

Baratay, président de la fédération du Chablais, a pu répondre lors de son intervention : « *Rendez-vous le dimanche 23 avril 1995 à Cluses pour un concert exceptionnel en deux parties avec l'orchestre départemental et le Brass Band Berner Oberland, classé plusieurs fois champion en Suisse et en Europe* ».

● Savoie

Mandoline Club d'Ugine

En cette période de bilan, il me semble tout indiqué de faire une rétrospective de notre année musicale 1994. Si le rôle d'un directeur (amateur) d'orchestres (d'amateurs) n'est pas toujours de tout repos, ces désagréments passagers, sont quelquefois largement compensés. Une excellente prestation, un concert réussi, un public enthousiaste, un cadre privilégié sont les conditions certainement assez rares pour créer ce sentiment, cette émotion qui, je crois, sont le privilège des musiciens. La Savoie très riche en églises baroques, reçoit depuis quelques années un festival intitulé «les Chemins du Baroque». Ainsi des concertistes célèbres, des orchestres de chambre, des quatuors, trio ou autres groupes se produisent dans les différentes églises du département. Le Mandoline Club d'Ugine, ceci est une boutade, fait également son «chemin baroque», car nous jouons très souvent dans nos églises de village et là s'arrête ma comparaison avec les très officiels «Chemins du Baroque». C'est au lendemain d'un tel concert, que j'écris d'ailleurs ces quelques lignes. Le cadre, un village de montagne, Arêches, station touristique à 1100 mètres d'altitude, dans la vallée de Beaufortain en Savoie. C'est l'église St-Maxime, sur la place du village qui ce soir-là nous recevait. Un public très nombreux (église comble) généreux, enthousiaste, chaleureux permit d'atteindre ce moment magique, apanage des musiciens heureux.

Comme je l'ai dit précédemment nous jouons très souvent dans nos églises, c'est ainsi qu'en

1994 nous avons visité musicalement six de ces édifices religieux dont la célèbre église de Conflans, bourg médiéval après Albertville, et ceci toujours avec le même bonheur. Bien sûr, nous fréquentons aussi beaucoup les salles polyvalentes de construction récente, mais les salles des fêtes à «l'ancienne» avec scène et rideau rouge ne nous rebutent pas. Ainsi en 1994, le Mandoline Club s'est produit vingt fois dans ces différents lieux et dans différentes circonstances, telles que messe de mariage, messe doménicale, animations diverses, émission de radio, pour clôturer l'année avec l'enregistrement d'une cassette. Notre répertoire est assez étendu et varie, bien sûr, selon les circonstances. Au programme des différentes cérémonies religieuses, des arrangements de Sylvain Dagosto de *Maria* (Anja Lopez) ; *Air champêtre* (Jean Leroi) ; *Aria du 2^e concert* de Boisvallée ; l'*Aria de la Suite en Ré Majeur* de J.-S. Bach et la *Serenata* de Toselli. Pour les concerts du type œcuménique en deux parties, la première partie est classique avec par exemple *Fleur de Grenade* (H. Goitre) ; *Cœur léger* (T. Veneux) ; *Menuet* (Boccherini) ; *les bibelots du Diable* (Maciocchi) ; *Sérénade Corse* (Menichetti) et une deuxième partie folklorique avec par exemple *Chanson Bohême* (Gallini) ; *Ukrainia* (S. Dagosto) ; *O Sole Mio* (Di Capra) ; *Les Enfants du Pirée* (Hadjidakis) ; *El Condor Pasa* (Roblès), le tout d'une durée d'environ une heure.

Avec notre présidente, Mireille Mollier-Carroz, par la variété de notre répertoire, le nombre de nos prestations, nous essayons de dynamiser au maximum notre orchestre. Nos buts : faire connaître la mandoline et toutes ses possibilités, améliorer la qualité de nos prestations de façon à recueillir une certaine audience auprès des directeurs d'école de musique et leur faire admettre l'enseignement de la mandoline dans leurs établissements. Nos projets pour 1995 : continuer sur notre lancée et participer au concours de Genay en mai, en espérant d'obtenir un prix ascendant

P. Balegno, directeur

Ces articles sont publiés sous la responsabilité de nos vingt-trois fédérations régionales. Nous vous rappelons qu'aucun article ne sera inséré dans cette rubrique s'il ne nous est pas parvenu revêtu de la signature du président de la Fédération régionale.

300 tubas pour fêter Noël

Pour la troisième année consécutive, Hervé Brisse, tuba solo de l'Orchestre National de Lille et la Fédération Régionale des Sociétés Musicales du Nord-Pas de Calais que préside Philippe Fournier ont voulu fêter Noël en regroupant, pour un magnifique concert, 300 tubistes. Ils sont venus de toute la région Nord-Pas de Calais mais aussi de la Fédération de la Somme.

En ce dimanche 18 décembre 1994, toute la journée (de 9h à 16h), ils ont répété à l'auditorium «Grand Siècle» au Palais de la Musique de Lille. Au programme, que des chants de Noël dont les arrangements ont été faits par Hervé Brisse. L'Orchestre, fort de près de 300 musiciens, rassemble des saxhorns, alto mib, baryton sib, petite basse, basse, contrebasse, tuba... La manifestation a pour nom «les tubas de Noël».

En 1992, première édition, le concert avait eu lieu (en partie sous la neige) sur la Grande Place de Lille,



Pendant la répétition à l'Auditorium «Grand siècle» du Palais de la Musique (ci-dessus); à g. Hervé Brisse et Jean-Claude Casadesus; à dr., Audrey Charlet, huit ans, la plus jeune tubiste!



au pied de la grande roue qui s'installe chaque hiver. En 1993, deuxième édition, le concert avait eu lieu sur la Place des Héros à Arras. En 1994, retour à Lille, dans le cadre de l'inauguration du nouveau quartier de Lille de la gare TGV et du centre Euralille.

Le concert, initialement prévu place de l'Europe, entre Euralille et la gare TGV a dû s'abriter pour cause de pluie dans l'immense hall de Euralille. Près de 100000 personnes ont écouté et entendu tout ou partie du concert dirigé par Hervé Brisse.

C'était grandiose, magnifique, émouvant. La plus jeune tubiste (Audrey Charlet de Leffrinckoucke) n'avait que 8 ans et le plus âgé (René Lecornet de Vaulx Vraucourt) avait 70 ans. Une société, celle de Lestrem (62) a envoyé 17 tubistes, un record. Précisons que les

musiciens sont totalement bénévoles et n'ont perçu aucune indemnité, même pas le déplacement. Seul, le repas était offert par Euralille.

Jean-Claude Casadesus, directeur de l'Orchestre National de Lille était présent et a dirigé *l'Hymne à la Joie*.

Cette manifestation des «Tubas de Noël» est dirigée par Hervé Brisse. En 1994, elle était organisée par la Fédération Musicale Régionale (Administration, invitations, correspondances, photocopies, contacts presse); Orchestre National de Lille (Salle de répétition, podium, chaises, éclairage, sonorisation, relations publiques); Euralille (publicités, affichage, repas des musiciens, salle de concert); Ville de Lille (sécurité, infrastructures).



Les Gâs du Berry

et autres lieux du Centre

Le 93^e congrès de la CMF s'est terminé comme il avait commencé : avec les Gâs du Berry. De toutes les sociétés de l'Indre, aucune ne représente mieux notre région, le Bas Berry, dont les limites couvrent à peine celles de notre département. Ses cornemuseux, vielleux, chanteurs, diseux, danseurs sont tous issus de notre terroir et ceux qui n'y seraient pas nés s'y sont installés et y sont adoptés.

Leur art provient des temps éloignés où nos ancêtres, souvent illettrés, meublaient leurs solitudes laborieuses de légendes ou de musique. Les plus habiles d'entre eux animaient alors les réunions familiales, les fêtes locales, les cérémonies religieuses. Leurs danses, apparemment désuètes, étaient variées : bourrées, sauteuses, rondes, chèbe-bures, branles, palalas, moutonnières, etc... Les instruments qui les rythmaient séduisaient George Sand. L'écrivain les a maintes fois évoqués dans son œuvre et son dernier roman *Les Maîtres sonneurs*, publié en 1853, s'en est inspiré. Tout intéresse les Gâs du Berry : la musique, la danse, le chant, mais aussi le théâtre, la poésie, ils sont auteurs, compositeurs, transpositeurs ou plus simplement artisans : menuisiers, facteurs, luthiers, costumiers et les coiffes des filles et des femmes sont des chefs d'œuvre de dentelle pour qui sait les voir de près. Depuis 1922, ce groupe est affilié à la Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre et celle-ci en est fière. Elle remercie le Président, Jacques Fradet, qui, à la demande de Maurice Adam, a bien voulu retracer avec amour et savoir l'histoire de sa société.

Gérard Borgeais, Président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre

Musique Traditionnelle

Dans les premiers mois de 1853, George Sand écrit *Les Maîtres sonneurs*, le dernier, le plus riche et le plus dramatique de ses romans champêtres. Elle avait toujours aimé la musique populaire, les fêtes campagnardes, les bals sur la pelouse, les assemblées, les noces et leurs accompagnements de chants et de traditions paysannes.

L'apprentissage de la musique meuble la solitude laborieuse des paysans berrichons

Elle était intriguée par le mystère qui entourait la formation musicale des cornemuseux. Elle partageait l'étonnement des paysans berrichons devant ces êtres particuliers dont la vie se déroule à part des autres hommes, dans la solitude profonde des forêts lorsqu'ils sont bûcherons ou charbonniers, et sur les grands chemins lorsqu'ils sont muletiers. Elle a décrit leurs usages avec l'initiation et les luttes fratricides inspirées des pratiques compagnonniques. Elle croyait à la valeur éminente de l'art populaire. Aide de Chopin et du professeur Muller, elle a noté les vieilles mélodies, les vieux airs, les branles champêtres.

Le Maître sonneur

Dans *Promenade autour d'un village*, elle décrit la Fête de Sainte-Anne à Nohant : « Les ménétriers semblent fort occupés. Le vieux Doré se targue d'avoir des droits à la préférence des gens d'ici. L'aîné de ses enfants âgé de 10 ans est là, debout sur le banc à son côté, l'accompagnant avec la vielle avec beaucoup de nerf et de jeunesse. Il fait honneur à son père et le ramène à la mesure. Blanchet de Condé est dans

la force de l'âge et a du talent. C'est un véritable maître sonneur, plus instruit et mieux doué que le vieux Doré. Il n'a pas dédaigné les traditions et sait de fort belles choses, aussi bien pour la messe que pour le bal.»

Le chant de la musette et de la vielle

George Sand, dans *Le meunier d'Angibault* fait une critique de cette musique champêtre : «Après souper, on fit venir les ménétriers et on dansa dans la cour. Le son de la cornemuse uni à celui de la vielle écorche un peu les oreilles de près, mais de loin, cette voix rustique qui chante parfois de si gracieux motifs, rendus plus originaux par une harmonie barbare, a un charme qui pénètre les âmes simples et qui fait battre le cœur de quiconque en a été bercé dans les beaux jours de son enfance. Cette forte vibration de la musette quoique rauque et nasillarde, ce grincement aigu et ce staccato nerveux de la vielle, sont faits l'un pour l'autre et se corrigent mutuellement. L'éloignement leur donne plus de charme et nous entraîne dans le rêve d'une vie pastorale».



Le chant joyeux de la cornemuse et de la vielle

1870 : La tristesse envahit le Berry au détriment de nos vieux instruments

L'amour des traditions populaires avec les réjouissances prit fin avec la guerre de 1870. La défaite et les deuils avaient plongé la France dans la tristesse. Les populations du Berry, très sensibles aux événements, étaient particulièrement démoralisées et bannissaient les festivités d'autrefois. On ne faisait plus appel que timidement à la vielle et à la musette pour célébrer les mariages, la gerbaude... La clarinette et le piston prenaient la place de nos vieux instruments et interprétaient des danses à la mode de Paris : Polkas,

Mazurkas, Scottischs. Le temps était arrivé où le chant joyeux des vieilles et des cornemuses ne faisaient plus danser la bourrée dans nos villages.

1888 : Deux sociétés berrichonnes jumelles voient le jour à Paris et à La Châtre

Cet état de fait n'était pas du goût de tous les Berrichons et on assista à une montée du régionalisme. Le sculpteur Jean Baffier, régionaliste à tous crins, reçut de toutes parts des adhésions enthousiastes. Ce Gaulois, peut-être le

dernier, voyait les Berrichons comme les fils des Bituriges, les purs ascendants de ces Gaëls, joyeux maîtres de la plus grande partie des Gaules avant la conquête romaine.

C'est Jean Baffier qui fonda, le 30 mars 1888, la société des Gals du Berry et autres lieux du Centre dont le siège était à Paris. D'après les statuts,

cette société est purement artistique, littéraire et patriotique. Elle a pour but : d'une part, de réveiller et d'entretenir le goût de nos traditions nationales dans le sens artistique, littéraire et patriotique, d'autre part d'organiser des fêtes, des concours, des réunions oratoires, des représentations théâtrales et des expositions artistiques pour l'encouragement et la propagation de ses traditions.

L'emblème de la société fut une bannière avec la figure symbolique du sanglier biturige et aux trois couleurs qui seraient les couleurs du Berry : le jaune, évocateur de nos blés mûrs, le rouge, pareil au jus de nos vignes, le vert des prairies où s'engraissent nos bestiaux superbes. Une devise proclamait

«Nout' soupe est maigre mais j'la trempons dans nout' écuelle». Cette société ranima la foi et rassembla quelques vieilloux et cornemuseux originaires en partie du département du Cher. Elle avait surtout comme ambition, de lutter pour le régionalisme. Tout ce qui se rattachait à nos traditions ancestrales, à nos vieilles moeurs et coutumes, à nos arts locaux, à notre littérature orale, était de son domaine. Elle voulait la décentralisation administrative, littéraire et artistique.

Début 1888, Edmond Augras, un jeune pâtissier-confiseur, originaire de Saint-Août fait connaissance de Jean Baffier. Ce Berrichon, plein d'ambition et d'esprit d'entreprise, avait créé une biscuiterie à Châteauroux. Passionné de musique berrichonne et amoureux de saines traditions, Edmond Augras avait les mêmes pensées que Jean Baffier. Il fonda à son tour, le 21 septembre 1888, une société : les Gâs du Berry et autres lieux du Centre. Elle eut les mêmes statuts que celle de Paris, les mêmes couleurs, la même devise. La seule originalité fut que «gâs» qui rappelle la gauloiserie avait perdu le «l». Elle était composée de neuf vieilloux et cornemuseux originaires de la région de La Châtre. Le Président d'honneur fut Maurice Sand, le fils de George Sand.

Les Gâs du Berry sur les Champs Elysées pour l'Exposition Universelle de 1889

Baffier et Augras voulurent que les «Maîtres Sonneurs» du Cher et de l'Indre soient présents à la grande Exposition de Paris en 1889. C'est ainsi que dix-sept «gâs» monteront à la capitale et défilèrent sur les Champs Elysées au son des vieilles et des cornemuses. Leurs nobles ambitions régionalistes amenèrent Baffier et Augras à créer et à animer une revue mensuelle «Le Réveil de la Gaule» à laquelle collaborèrent Maurice Sand, Maurice Rollinat, Hugue Lapaire...

Le folklore berrichon mis en «notes»

La société des Gâs du Berry prend rapidement une grande importance par le nombre et la valeur des artistes sous

l'impulsion d'un excellent chef d'orchestre, Marc Raveau. Celui-ci travaillera avec Charles Denis, chef de la musique municipale de La Châtre. Ils noteront plus de cent morceaux du répertoire des Gâs du Berry. Pierre Appaire sera nommé professeur de cornemuse. Ces mesures permirent de donner plus de cohésion au groupe, formé de «gâs» qui jouaient d'habitude seuls ou par couples.

La société fut présente dans toutes les fêtes régionales : 1891, Sancoins; 1901, La Châtre; 1904, Nohant pour le centenaire de la naissance de George Sand; 1911, Bourges. Les Gâs du Berry remontèrent à Paris en 1906 à l'occasion de la grande fête des Provinces.

Edmond Augras assumera pendant 39 ans ses fonctions de Présidence au sein des Gâs du Berry.

Un emblème : le «bâton»

C'est un cornemuseux Constant Lafarcinade qui, en 1927, prend le bâton de Président. Un bâton coupé dans les bois de la «Mare au diable», torsadé naturellement par une liane de chèvrefeuille et que les Présidents vont se transmettre. Avec Constant Lafarcinade, on trouvera les «Gâs du Berry» à Trouville, Carcassonne, Nice... Il composera une pièce de théâtre *Le retour à la terre* qui sera jouée dans le département au cours de soirées théâtrales. On découvre à cette époque, au sein des Gâs du Berry, en plus des musiciens, des chanteurs, des diseurs, des danseurs et les premières filles costumées.

Jeunesse et tradition

C'est un enseignant très érudit, Laurian Touraine qui prend la tête de la société en 1933, en raison du décès de Constant Lafarcinade lors d'une soirée berrichonne à Tours. Aurore Sand sera Présidente d'honneur continuant ainsi la tradition familiale.

Sous l'impulsion de son nouveau Président, la société grandit en force, en talent et en jeunesse. En 1935 apparaissent les deux premières vieilleses.

Laurian Touraine, avec son collègue et ami Emile Barbillat, parcourt le Berry pour recueillir des centaines de chansons venues du passé. Elles sont



Ph. A. Souplet

La place de Nohant, la danse traditionnelle des Gâs du Berry, et une jeune vieillesse

mises en musique et éditées dans cinq volumes que l'on appelle familièrement «Les Barbillat-Touraine».

Les Gâs du Berry s'installent à Nohant

De 1939 à 1945 la société sera en inactivité. En 1946, elle se donne un nouveau Président : Edouard Bignet, instituteur à Saint-Chartier et ancien Porte Bannière. Celui-ci ne ménage pas sa peine pour réorganiser la société.

Les Gâs du Berry sont très sollicités. La première sortie fut pour les fêtes de la Libération à Angoulême en septembre 1945. En 1949 le rapport d'activité dénombre 36 sorties. De nombreux membres sympathisants entourent la société qui se produit souvent dans les salons parisiens.

A la mort d'Edouard Bignet, c'est un autre instituteur de Saint-Chartier qui lui succède en 1952. Albert Lejot, artiste de talent, s'ingéniera à soigner et à développer le programme artistique des Gâs du Berry qui vont se produire

hors frontières à Alger en 1952 et à Amsterdam en 1958. Albert Lejot crée un bulletin de liaison au sein de la société : «le P'tit Bourdon». En mai 1959, ils recevront le Président de la République Charles de Gaulle à Châteauroux.

En 1960, Les Gâs du Berry font l'acquisition d'une maison à Nohant pour y aménager leur siège social. Le financement est assuré par les membres de la société qui dénombrait 30 cornemuseux et 45 vieilleses. Une part du mérite en revenait au talent de deux luthiers, vice-Présidents : George Charbonnier fabricant de cornemuses qui continuait la vocation de son père Jean-Baptiste, résidant à Nohant-Vic et membre fondateur des Gâs du Berry et Marcel Soing, fabricant de vieilles à La Châtre et artiste de talent.

Ambassadeurs du Berry

En 1969, c'est Jacques Fradet animateur et secrétaire de la société depuis 1960 qui est élu président. Depuis 1973

les Gâs du Berry ont créé une fête qui est le prétexte à faire revivre «le bon vieux temps». Cette manifestation a lieu chaque année pour la fête de Saint-Anne, le dernier dimanche de juillet. George Sand a raconté cette journée où l'on célébrait la moisson et on fêtait la gerbe. Autour de la place les artisans locaux travaillent pour recréer l'ambiance d'une vie villageoise au milieu des voitures à ânes et des jeux d'enfants. La fête se poursuit en soirée où tous, enfants, habitants de Nohant et Gâs du Berry se retrouvent au spectacle pour y apporter l'authenticité du terroir.

Depuis vingt ans, les Gâs du Berry mettent en scène soit un roman, en particulier champêtre de George Sand, soit une coutume berrichonne. Cette année, c'est *Nanon* de George Sand qui est au programme.

En 1988 la société fêtait son centenaire. Un livre fut édité. Le spectacle «Les Maîtres sonneurs» eut lieu dans le parc de la demeure de George Sand avec la participation du groupe folklorique berrichon les Thiaulins de Lignièrès. A l'occasion on invita : un groupe dauphinois, deux groupes italiens et deux groupes espagnols. En 1994, les animations sont de plus en plus nombreuses : fêtes locales, mariages, groupes touristiques visitant Nohant...

Chaque année, les Gâs du Berry portent le folklore berrichon à l'étranger. Ces dernières années, ils «ont été demandés», par la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, la Hollande, l'Autriche, la Belgique, l'Espagne (deux fois). Leur participation à l'Exposition Universelle de Séville en 1992 fut un grand moment pour la société.

La nouvelle génération

Cette année, neuf jeunes se sont inscrits comme stagiaires. Neuf jeunes désireux de maintenir la tradition et devenir «Maîtres sonneurs» pour suivre l'exemple des neuf vieillards et cornemuseux qui, en 1888 ont formé l'ossature de la société Les Gâs du Berry.

Jacques Fradet, Président,
Maire de Nohant-Vic

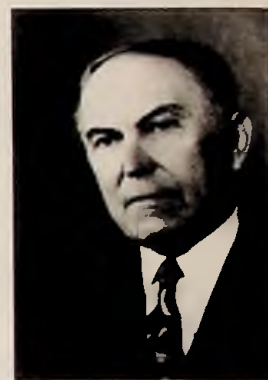
Roger Coiteux nous a quittés

La nouvelle du décès brutal de Roger Coiteux a jeté la consternation sur le petit monde musical tant amateur que professionnel. Né à Chasseneuil/Charente dans la première décennie de notre siècle, le jeune Roger commence, dès l'âge de quatorze ans, à écrire des recueils de mélodies. Quatre ans plus tard, il étudie l'harmonie, l'orchestration, puis s'engage dans l'armée et devient sous-chef de musique au 107^e R.I à Angoulême (1930-1934). Il est ensuite muté au 9^e R.T.A. en Algérie avant d'être affecté au 503^e R.C.C à Versailles en 1938. Puis, vient la guerre. A la Libération on le retrouve à la tête de la Musique de la Place d'Angoulême jusqu'en 1946, époque où il quitte définitivement l'armée. Il prend alors la Direction de la Lyre Municipale d'Angoulême où il va rester pendant 31 ans. Pendant ce temps, Roger Coiteux compose, orchestre, harmonise sous son patronyme ou ses pseudonymes, des œuvres qui sont interprétées en France bien sûr, mais aussi chez nos proches voisins, jusqu'en Europe Centrale sans parler du Canada, de l'Afrique du Nord, et du Japon où *La Princesse Tragique* est jouée depuis vingt ans. Sociétaire définitif de la S.A.C.E.M. à l'âge de trente ans, Roger Coiteux ne s'est pas limité à la composition de morceaux propres aux formations de Batteries-Fanfaires; son œuvre va beaucoup plus loin : une dizaine d'ouvertures parmi lesquelles il faut citer *Le Dernier des Horaces*, *La Princesse tragique*, *Le Char de Neptune* qui sont retenues depuis vingt ans comme œuvres au choix en première et deuxième division pour les concours de la Confédération Musicale de France, et auxquelles il faut en ajouter deux autres dont il crée le genre en y adjoignant les instruments de Batteries-Fanfaires.

Mais cela ne lui suffit pas et il augmente son œuvre d'une dizaine de fantaisies, trois messes, une grande suite de valses à numéro de caractère espagnol, des morceaux solis et tous les genres qui touchent à la musique populaire. Ajoutons encore plusieurs centaines de morceaux à rythme destinés aux orchestres de variétés : en tout, près de cinq cents titres déposés à la S.A.C.E.M.

Enfin, pour revenir «chez nous» qui ne fredonne pas les airs connus du «Flambard» de *Franc-Cœur*, de *Jeune Fanfare*, du *Farfadet*...sans parler de son tube national *la Marche des Alpes* et sa dernière trouvaille *Poitou-Charentes*? Cependant, pour être complet, il faut ajouter les nombreux morceaux enregistrés sur disques par d'excellentes formations professionnelles telles que la Musique du 43^e R.I. à Lille, la Musique de la Gendarmerie Mobile à Ivry-sur-Seine; la Batterie-Fanfare des Gardiens de la Paix, etc... sans parler de son 45 t., enregistré par Jean Bentaberry et son orchestre champêtre avec des airs résolument «rétro», véritable coup de chapeau à l'époque 1900, de quoi faire rêver nos arrière-grands-mères...

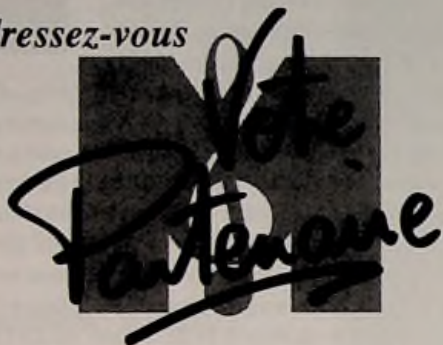
Si Roger Coiteux a suivi les conseils de M^e Caussade avec qui il a travaillé l'harmonie, il a su aussi mettre son talent à la portée de sociétés populaires d'amateurs en créant des œuvres qui soient «dans leurs cordes» et de cela, nous devons lui en être reconnaissants. Puissent ses enfants et toute sa famille trouver ici l'expression des sincères condoléances et de toute la sympathie de nos sociétés musicales d'amateurs.



Henri Mazeau
Président de l'Union Musicale de la Charente

Pour l'achat
de tous les morceaux
d'examens et concours
imposés
à la C.M.F.
et à la F.N.U.C.M.U.

Adressez-vous



Editions Robert Martin

106, Grande-Rue de la Coupée

F. 71850 CHARNAY-LÈS-MACON

Tél. 85 34 46 81

Fax 85 29 96 16



PRISE DE SON
de 2 à 24 pistes numériques
Fabrication
de vos DISQUES COMPACTS
et de vos CASSETTES

Pour enregistrer le CD ou la K7 de votre ensemble musical faites appel à notre studio-régie mobile spécialement équipé pour se déplacer dans votre région afin d'assurer la prise de son dans les meilleures conditions.

Nos services techniques mèneront à bien la fabrication de vos disques CD et de vos cassettes en toute garantie de sérieux et de qualité.

Renseignements et tarifs à:

CORÉLIA

B.P. 3 - 91780 CHALO SAINT-MARS

Tél. (1) 64 95 41 93 - Fax: (1) 64 95 48 51

H. M. M. O.

vous propose

le plus important Catalogue pour
Orchestre d'Harmonie,
Big Band ...

Distribution pour la France des éditions :

De Haske	(Pays Bas)
Mitropa	(Suisse)
Novello	(Grande-Bretagne)
R. Smith & C°	(Grande-Bretagne)
Scherzando	(Belgique)
Studio Music	(Grande-Bretagne)
Alfred Publishing C°	(USA)
Almitra Music	(USA)
Arrangers Pub. Comp.	(USA)
Belwin Mills	(USA)
Birch Island Music Press	(USA)
Bourne Music Publishers	(USA)
C.L. Barnhouse C°	(USA)
C.P.P.	(USA)
Doug Beach Publications	(USA)
E. B. Marks	(USA)
G. Schirmer	(USA)
Hal Leonard Pub. Corp.	(USA)
Hansen House	(USA)
Highland Publications	(USA)
Jenson Publications	(USA)
Kendor Music	(USA)
Kjos Music C°	(USA)
Ludwig Music Publishing C°	(USA)
MPL Communications	(USA)
Music Works	(USA)
Musicians Publications	(USA)
Queenwood Publications	(USA)
Rubank Publications	(USA)
Sam Fox Publishing	(USA)
Shawnee Press Inc.	(USA)
Southern Music	(USA)
Studio P.R	(USA)
Walrus Music	(USA)
Warner Bros Publications	(USA)
William Allen Music	(USA)
Williamson Music	(USA)
Wynn Music	(USA)

etc ..., etc ...

(plusieurs dizaines de milliers de titres)

Documentation gratuite. Précisez votre activité musicale.

HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

88, Rue du Calvaire • 59510 - HEM (FRANCE)

Tel. 20 83 78 32 • Fax 20 82 83 91

A propos d'Emmanuel Chabrier

Réflexions autour d'un centenaire

Le centenaire de la mort de Chabrier survenue en septembre 1894, un mois avant l'arrestation du capitaine Dreyfus, est-il passé inaperçu comme cette disparition même? Il est vrai que Chabrier succomba à la paralysie qui l'avait réduit au silence trois ans plus tôt, sa dernière œuvre achevée *Bourrée Fantasque* ayant vu le jour en 1891, année de son dernier séjour dans son Auvergne natale. Il est aussi vrai qu'en dépit des malchances et des méprises qui n'ont cessé d'accabler Chabrier, ce cœur excellent que recouvrait une enveloppe rabelaisienne, la lumière s'est faite lentement (et sûrement?) sur cet incomparable novateur. Son œuvre, bien que restreinte, féconda deux générations successives : celle de Debussy et Ravel, puis celle des six et de Stravinsky (à part Erik Satie, qui peut revendiquer un pareil privilège?) Elle est aujourd'hui presque entièrement enregistrée, à part *Gwendoline* et le pre-



Emmanuel Chabrier, Médaille. Édition de la Collection générale de la Monnaie de Paris

mier acte, seul achevé, de son autre opéra *Briséis*. Les précieuses publications de Roger Delage, y compris des inédits, lettres ou partitions, font d'autant plus espérer la parution prochaine de son maître-livre aux éditions Fayard. Reste à délimiter la situation réelle de Chabrier dans la musique française entre Berlioz (*Les Troyens*, 1863) et Debussy (*Prélude à l'après midi d'un faune*, 1894). Continuateur chronologique et logique de Bizet mort en 1875 après *Carmen*, Chabrier entrera officiellement dans la carrière deux ans plus tard avec *L'Étoile*, mais il n'aura conquis la notoriété qu'en 1883 avec *Espana*, l'année même où *Carmen* réintégrait, enfin, la Salle Favart après huit ans d'exil. Formé en marge de tout établissement musical, Chabrier a pour autre particularité, plus essentielle, de s'être trouvé de profondes affinités avec les peintres d'avant-garde de son temps, lui qui avait hésité, nouvelle exceptionnalité, entre la peinture et la musique. On se reportera avec profit

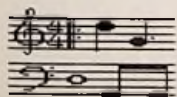
au livre du centenaire qui, espérons-le, convaincra les réticents (il est à craindre qu'il s'en trouve encore) de l'unicité du phénomène Chabrier surgi quand la musique en France s'acheminait vers les nouveaux courants qui connaissaient alors leurs pleins jeux : l'impressionisme en peinture, le symbolisme en poésie (Laforgue, Mallarmé, Rimbaud, Verlaine), le naturalisme dans la nouvelle (Maupassant) et le roman (Emile Zola). La musique n'était alors, en dehors de Chabrier, que post-romantisme avec Franck et Lalo, au temps du vieil Hugo mort en 1885, ou parnassienne et durant l'apogée du Parnasse (Banville, Heredia, Leconte de l'Isle, Sully-Prudhomme) avec Camille Saint-Saëns.

Frédéric Robert

A signaler

- *Une Éducation manquée, Fisch Ton Kan, Vaucochard et Fils 1^{er}*. Ensemble vocal. Collegium Musicum de Strasbourg, dir. Roger Delage (Arion).
- le Livre du Centenaire d'Emmanuel Chabrier, un numéro spécial de la revue *Ostinato*, revue internationale d'études musicales.

La bibliothèque de la Confédération Musicale de France ...



vous propose de nombreux ouvrages - musique instrumentale (toutes disciplines), partitions et matériels pour orchestre d'harmonie, orchestre de fanfare, batterie-fanfare, musique chorale, etc.

Tous ces documents sont consultables sur place, dans les locaux du Centre Culturel Albert Ehrmann, 103, Bd de Magenta à Paris (10ème). Les services proposés par la Confédération Musicale de France sont gratuits. La Bibliothèque est accessible tous les jours ouvrables de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.



Noubas du 1er Régiment de Tirailleurs algériens vers 1930

Vocabulaire

FORMATIONS MUSICALES

Des appellations « incontrôlées »!

Il n'est pas toujours facile d'expliquer au grand public et aux non-initiés les différentes appellations qualificatives des ensembles musicaux divers. Les confusions sont courantes et multiples, souvent par ignorance, parfois par négligence ou facilité, mais toujours par manque d'information sur le sujet. La mode à l'heure actuelle est d'ailleurs à la commodité et à l'amalgame, on appelle systématiquement un ensemble de musiciens ou de chanteurs : groupe. Au moins direz-vous, on est sûr de ne pas se tromper. « Et maintenant, voici le groupe untel ! ». Vous voyez apparaître sur scène ou à l'écran un duo, un sextuor (sextet) ou un ensemble de 80 choristes, cela sera toujours un groupe, qu'il soit vocal, instrumental ou hétérogène. Pourquoi ne pas appeler ces groupes par leur dénomination exacte ? Là commence le manque d'information ou de formation, conduisant à l'ignorance sur la définition particulière à leur attribuer.

Un peu de vocabulaire...

Je me suis toujours amusé, au cours de conversations sur ce sujet, vous aussi sans doute, d'entendre les élucubrations parfois émises. Un orchestre : ce sont des musiciens qui jouent assis.

Quand ils jouent debout alors ? C'est une musique ! La fanfare : c'est une musique qui défile. J'en passe, et des meilleures ! Les appellations conventionnelles utiliseront au fil du temps des termes qui seront peut-être un jour inadaptés ou dépassés.

L'ensemble étant par excellence celui qui convient a priori pour se substituer au groupe, puisqu'il concerne aussi bien le vocal, l'instrumental que la musique elle-même : musique d'ensemble. Celui d'orchestre pouvant être considéré comme terme générique peut se donner à tout groupe de musiciens, on lui accordera généralement un second nom ou adjectif pour mieux dénommer et définir la structure (orchestre symphonique), les instruments (orchestre à cordes), le genre mu-

sical (orchestre de jazz), l'ethnie (orchestre tzigane). Parfois le second nom prend le dessus et se substitue au premier : orchestre d'harmonie devenant *harmonie*, par raccourci. Cette énumération n'étant pas exhaustive.

Le nom *musique* en est un autre quand il désigne une formation instrumentale et que l'on attribuera plus facilement, mais à tort aussi parfois, si elle relève ou dépend des organismes institutionnels, armées, municipalités, pompiers, etc.

Toujours pour nos formations spécifiques, il n'est pas évident, si vous n'êtes pas de la partie, de faire la distinction entre les sociétés musicales à structures instrumentales différentes, voire divergentes du nom qu'elles portent. Le vocable *fanfare* en est l'exemple même. Encore plus si vous l'associez à celui de *batterie* ! Quant au nom d'*orphéon*, neuf fois sur dix, il est utilisé à tort ; *chœur* ou *chorale* sont beaucoup mieux assimilés.

Le terme *bande*, utilisé dans le passé en France pour désigner un groupe de musiciens mais abandonné depuis très longtemps, a été adopté et conservé par les Britanniques et dans la langue anglaise : *band*. Celui de *clique* disparaît à son tour, jugé péjoratif, alors que les Suisses et les Canadiens l'utilisent toujours.

Du neuf à la Garde Républicaine

Les situations et les circonstances font évoluer ou se figer comme cela au fil du temps les us et coutumes de nos sociétés musicales. Il est vrai aussi que de multiples raisons, causes, conventions et cheminements divers ont amené des formations à se restructurer différemment, tout en conservant leur



L'Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine en 1904

appellation d'origine. C'est assez courant, cela tient à la fois du respect de ce qu'ont créé les prédécesseurs, la pérennisation, le maintien des habitudes ou simplement l'attachement local ou sentimental à une dénomination précise. Parfois les autorités ou les institutions s'en mêlent en décidant ou légiférant pour créer, ratifier, rectifier ou modifier les données relatives à ces diverses situations.

Il est quand même bon de temps à autre de s'interroger pour réajuster des termes et éviter les errements qui entretiennent l'incompréhension et sèment la confusion. Tel est le cas pour les formations musicales de la Garde Républicaine, où, au fil des années, des aménagements successifs avaient amené une discordance d'appellation par rapport à une situation existante. Aussi une décision ministérielle vint-elle de remettre les choses au point, en redonnant à ces ensembles des dénominations conformes à la réalité et aux structures musicales actuelles.

Depuis le 1^{er} octobre 1993, la musique et la batterie-fanfare de la Garde Républicaine ont changé de nom. La musique a pris l'appellation : Orchestres de la Garde Républicaine (orchestre d'harmonie et orchestre à cordes). La batterie-fanfare est devenue : la Musique de la Garde Républicaine (orchestre d'harmonie, type infanterie et batterie-fanfare). La fanfare du Régiment de Cavalerie n'a pas fait l'objet de modification.

La Noubas chez les Tirailleurs

Il est tout aussi curieux de voir un nom revenir dans nos appellations, surtout quand il disparu depuis trente ans : le 1^{er} mai 1994, le 170^e Régiment d'Infanterie de Golbey (Vosges) a été rebaptisé 1^{er} Régiment de Tirailleurs, la Musique régimentaire a ainsi repris la dénomination de Noubas. Mais pourquoi ce nom qui pour beaucoup est méconnu ? La Noubas est une forme de la musique orientale qui, ayant pris naissance en Perse se développe, surtout en Espagne durant l'invasion arabe, pour émigrer en Afrique du nord à la reconquête espagnole.

Les noubas étaient des pièces instrumentales marquant la vie quotidienne à la cour des rois Maures, ou les évé-



Musiciens et danseuses du Sud-Algérien

nements de la vie, fêtes en particulier.

Sa forme musicale, composée d'une suite de mouvements (cinq en principe) dont les rythmes et les modes soumis à des règles pouvant varier selon les écoles, s'étendit à tout le Maghreb. L'usage voulut que ce nom fût attribué aux musiciens qui jouaient cette musique spécialement dans les cortèges festifs (mariage, circoncision). Vers 1830, quand la France entreprit la conquête de l'Afrique du nord, il apparut très vite qu'elle ne pouvait se passer d'auxiliaires indigènes. Pour la Cavalerie, ce furent les Spahis et pour l'infanterie, les Tirailleurs, par la suite nom donné à tous les Régiments de fantassins autochtones des dépendances d'outre-mer. En dehors de toute réglementation officielle, le commandement militaire autorisa dans les compagnies et escadrons de Maghrebins, la constitution de petits ensembles composés d'instruments de musique arabe, destinés à entretenir le moral et à accompagner les fêtes de ces unités indigènes. Sans rapport avec la musique régimentaire, ces musiciens, mais aussi d'authentiques combattants prirent le nom de Noubas. jamais très nombreux, de quatre à huit exécutants, la composition fluctuante comprenait de un à trois Ghaitas (prononcer raïtas ou reïtas) genre de hautbois oriental et de percussions : Tebel ou Tebol, Bendir ou Bendeyre, Douberkas. Dans l'Infanterie par la suite, ces groupes se joignirent, comme la clique, à la musique régimentaire, occasionnellement d'abord, puis de plus en plus fréquemment, en jouant dans certaines marches, ce qui était dans leurs possibilités, puis dans des pièces plus particulièrement composées à cet effet, donnant un timbre et une couleur caractéristiques à ces

œuvres Franco-Orientales. Le chapeau chinois, qui venait d'être supprimé des musiques militaires, survécut par ce biais dans ces formations où le folklore côtoyait le réglementaire, il devint le symbole de l'armée d'Afrique. Dans la cavalerie, à la même époque, si l'on retrouvait des noubas avec les trompettes dans les têtes de colonnes, l'amalgame ne prit pas la même tournure et s'étiola dans le temps. La tradition s'instaurait et par extension, les formations musicales de tirailleurs prirent définitivement le titre de Noubas et conservèrent le plus souvent les tenues orientales propres à ces troupes indigènes. En tête de la Noubas figurait un bélier, mascotte du Régiment, fétiche de ces troupes essentiellement musulmanes mais où, ensuite, furent intégrés des Européens de métropole. Tous ces régiments furent dissous à la suite de l'indépendance en Afrique du Nord, le seul à subsister étant le 1^{er} Régiment de Spahis pour la Cavalerie. En garnison dans la banlieue d'Epinal, le 1^{er} Régiment de Tirailleurs devient donc l'héritier des traditions de ces régiments d'infanterie d'Afrique qui prirent une part prépondérante, à côté des métropolitains, dans les différents conflits intervenus depuis plus d'un siècle et que beaucoup d'entre nous encore ont vécu. Sa toute nouvelle Noubas a repris aussi, avec les difficultés que l'on devine, l'usage des instruments spécifiques cités plus haut en abordant un répertoire militaire orienté particulièrement sur les airs, marches, chants et pas redoublés des Tirailleurs, Zouaves et autres fantassins typiques. Elle recrute les jeunes musiciens intéressés et répond aux informations complémentaires. Elle recherche, ainsi que le Régiment, en plus des musiques diverses et partitions, les photos insignes et équipements pouvant compléter son répertoire et enrichir la salle d'honneur de nos nouveaux tirailleurs.

Ainsi, au fil des années et des modes, dans le monde musical et associatif de notre pays comme ailleurs, tout bouge, se modifie ou se renouvelle, rien n'est figé, il faut rester très proche de la réalité sans pour autant rejeter le passé, car, on ne sait jamais, comme la Noubas, nous pouvons le retrouver un jour, au détour de l'avenir.

André Souplet



Concours

■ Les candidats au **2^e Concours Européen pour les mélomanes**, réservé aux musiciens amateurs de plus de 25 ans, pourront s'inscrire jusqu'au 15 mars 1995 dans les disciplines suivantes : piano, violon, violoncelle.

C.E.M. c/o Régine Bessis, 32 rue Carnot, 92100 Boulogne Billancourt. Tél. : (16-1) 46 04 80 02.

■ L'A.D.M.C. (Association pour le Développement de la Musique de Chambre) a pour vocation de promouvoir la musique de chambre en sensibilisant le public aux œuvres musicales classiques et contemporaines. Elle propose pour 1995 une série de concerts à l'Espace 110 d'Illzach avec deux points forts à ne pas manquer : les Européennes de la musique de chambre en Haute Alsace et le **Concours Interrégional de musique de chambre** le 19/03 et du 23 au 26/03, le **Concours International de musique de chambre d'Illzach**. Toutes ses prestations sont ouvertes au public avec entrée libre.

ADMC, M. Daniel Morlier, 3 bd de l'Europe, 68100 Mulhouse. Tél. : 89 45 31 09.

87 de 9h à 13h.



Concerts

■ **ARPA Music** L'Association Arpa Music, créée en 1994 a pour objet de favoriser l'entrée des jeunes interprètes dans la vie musicale contemporaine et de diffuser la musique des nouveaux compositeurs. Des concerts hebdomadaires se déroulent dans la salle d'orgue César Franck de la Scola Cantorum de Paris. Cette expérience pourrait s'étendre par la suite dans les salles de province. A noter deux concerts en mars : le 18/03, Sophie Téboul sera au

piano pour des œuvres d'Albeniz et le 25/03 Philippe Castaing interprétera Beethoven, Brahms, Debussy et Satie. 20 places seront offertes pour chaque concert aux lecteurs du journal C.M.F.

Programme disponible à la Scola Cantorum : 269 rue St Jacques, 75005 Paris ; ARPAMUSIC, 73 rue Raymond Losserand, 75014 Paris.



Minou et Gourmolon à Chaville

■ L'opéra d'Armando Ghidoni, **Minou et Gourmolon**, représenté en 1^{ère} création mondiale le 26 novembre dernier au théâtre «Atrium» de Chaville, a obtenu un succès mérité. Passant de l'opéra italien au music-hall américain avec habileté et maestria, le compositeur donne vie à des personnages irréels comme celui de l'ogre Gourmolon, magistralement interprété par la basse Marcin Habela. Le livret, écrit par Manuela Petrucci et traduit par Pierre Methivier exalte avec une grande simplicité les valeurs les plus élevées de la vie : la solidarité humaine, l'amitié, le respect et l'amour réciproque. Décors, lumières et costumes choisis avec un soin particulier dans une mise en scène de Isabelle Vazeille et Marie Florac, ainsi que la direction musicale de Cedric Perrier ont contribué au succès de la soirée, qui a été un grand moment du conservatoire municipal de Chaville.

■ Le **Concert de l'O.S.F.** (Orchestre Symphonique Français) du 9/12/94 sera retransmis sur Radio classique (101,1 MHz) le 2 mars prochain à 20h30. Au programme le *Pelléas et Mélisande* de Fauré, direction Laurent Petitgirard, violoncelle Gary Hoffman.



Stages

■ L'**orchestre national «A Vent'Age»** propose un nouveau rassemblement dans le nord du 2 au 6 mars 95, qui se clôturera par un concert en l'église de Maroilles le 5 mars à 15 heures. Formé de 30 musiciens actuellement, l'orchestre recrute tous les amoureux de la musique.

M. Guy Dupont, tél. : 27 84 74 16.

■ **Rimes et Accords** depuis novembre 94 propose une nouvelle formule plus souple et mieux adaptée avec des sessions brèves, des week-ends chantant et des répétitions en soirée. Rappelons que Rimes et Accords est un chœur qui s'est fixé d'interpréter principalement la musique d'inspiration protestante. Le recrutement des choristes se fait selon le niveau de la session, sur dossier et sur audition.

Rimes et Accords : 205 Bld Vincent Auriol, 75013 Paris. Tél. : (16-1) 45 86 15 30 (Nicole) ; 47 09 65 01 (Françoise).

■ Véritable rendez-vous de chant choral, **les Choralies** sont la rencontre des passionnés de la polyphonie. Avec ses ateliers, ses chœurs ouverts et ses concerts, les choralies accueillent les choristes soit pour 1 jour ou deux ou pour toute la semaine du 4 au 12 août prochain.

Choralies, A cœur Joie, case postale 317, 24 av. Joannès Masset, 69337 Lyon cedex 09. Tél. : 78 83 19 61.

■ La **7^e Université d'Été de Chatillon sur Seine** (21) accueillera du 17 au 27 juillet 1995, un stage de musique de chambre et traits d'orchestre et grand ensemble de cuivres dirigé par Patrice Antonangelo (trompette) et Jacques Peillon (cor).

Les stagiaires pourront pratiquer certains sports et bénéficier des concerts qui se dérouleront dans le cadre du Festival Nord Bourgogne.

A.M.C.C., 110 Quai Louis Blériot, 75016 Paris. Tél. : (16-1) 45 25 37



Festivals

■ La 5^e édition du **Festival de St Omer en musique** sous titré cette année « 1870 ... les frontières », se déroulera du 18 mars au 9 avril 1995. Listz, Brahms, Fauré, Rimsky Korsakov ... composeront le programme reflet de cette période, qui de rupture en déchirure a fait basculer la société romantique dans notre modernité.

St Omer en musique/E.N.M.D., place St Jean, 62500 St Omer, tél. : 21 38 25 06.



© Guy Vivien
Luciano Berio

■ Pour sa 12^e édition, version 95, le Festival Aspects de la musique contemporaine devient **Aspect des musiques d'Aujourd'hui** et s'attaque encore une fois à l'un des hommes forts de la musique contemporaine : **Luciano Berio**, qui fêtera en octobre prochain son 70^e anniversaire. Fidèle à sa philosophie première ce grand rendez-vous annuel de Caen se déroulera du 17 au 25 mars prochain et propose autour de 5 concerts, conférences et expositions un panorama homogène et varié de l'œuvre et de la vie du compositeur en présence de Luciano Berio.

1 rue Carel, 14027 Caen cedex, tél. : 31 86 42 00.



Exposition

■ Depuis 1992, la Cité de la musique de Marseille accueille cinq associations sous le même toit, qui assurent de façon parallèle la promotion de la musique. 1995 sera la rencontre et l'aboutissement de ce travail avec une grande manifestation commune « **Graphisme et musique** ». A l'és entre graphisme et sons. Sur 5 mois

de programmation du 9 janvier au 25 mai, les manifestations, concerts, ateliers, expositions ... travail avec les enfants des écoles... auront pour objectif d'explorer quelques pistes qui conduisent d'une manière ou d'une autre à la relation entre le signe écrit et sa réalisation musicale, aussi bien du point de vue du compositeur que celui de l'interprète.

Cité de la musique de Marseille, tél. : 91 39 28 28.



Table ronde

■ **Tradition et devenir des musiques régionales** : la pratique des instruments régionaux et leur enseignement dans le cadre institutionnel ont sensiblement modifié le répertoire, les habitudes, les goûts et le cadre d'expression et nous assistons aujourd'hui à une heureuse diversification. Le sujet est vaste et sera abordé le 17 mars en la Bastide de la Magalone à 15h30. *Bastide de la Magalone, 245 Bld Michelet, 13009 Marseille. Entrée libre.*



Foire

■ La **Foire aux instruments de musique d'occasion de Damazan** aura



lieu pour sa deuxième édition, le lundi de Pentecôte 5 juin 1995, sous les Cornières de la Bastide. Les particuliers pourront exposer leurs instruments récents ou anciens, partitions, matériel de sonorisation ... Un programme musical et varié animera cette journée, l'inten-

tion première de cette journée étant avant tout l'échange et la rencontre entre musiciens.

Syndicat d'initiative, tél. : 53 88 26 36. Mairie de Damazan 47160.



Nouvelles du Monde

■ L'Association Jeunesses Musicales NRW e.V., créée en 1951, fait partie des Jeunesses Musicales d'Allemagne. Grâce au soutien de l'OFAJ, elle propose un nombre croissant de rencontres entre jeunes musiciens français et allemand. Un projet est en cours : un **séminaire pour instruments à vents** du 17 au 27 août 95, assuré par Jenö Rehak.

Jeunesses musicales NRW e.V., postfach 10 04 31, 47564 Goch - D - Tél. : 0 28 23/ 8 85 11, inscriptions début mars 95.



■ La Fédération Luxembourgeoise de Musique « **Union Grand-Duc Adolphe** »,

dans le cadre de « Luxembourg », ville Européenne de la culture, organise le jeudi 25 mai un **Concours et Championnat Européens pour chorales** dans les localités de Wasserbillig-Mertert (Moselle luxembourgeoise). Ce concours s'adresse aux chorales d'hommes, mixtes et dames de tous niveaux. Le championnat européen est réservé quant à lui aux chorales mixtes de haut niveau.

Union Grand-Duc Adolphe, 2 rue Sostène Weis, L - 2722, Luxembourg-Grund. él. : (352) 46 25 36 et 46 25 37.

■ Le **44^e Concours International de Musique de l'ARD**, se déroulera à Munich du 5 au 22 septembre 95. Cette année accueillera les disciplines suivantes : piano, violon, flûte, trombone, trio pour piano et cordes. Le concours est ouvert aux musiciens de tous les pays de haut niveau né entre 1965 et 1978 (sauf trio, 1963-1978). Date limite d'inscription 01/07/1995. *Internationaler Musikwettbewerb, Bayerischer Rundfunk, D-80300 München.*

rischer Rundfunk, D-80300 München.

■ Ostrava en République Tchèque, accueillera du 17 au 19 novembre 95, le Festival et concours de musique pour brass band. Œuvre imposée, *Colombus* de Pavel Stanek.

Inscriptions jusqu'au 31/05/95 à Dum kultury Vitkovic, a.s. Ridici vybor mezarodni souteze, 28 rijna 124, 70924 Ostrava, République Tchèque.

■ Le XXXII^e Cours international de musique de Lleida en Espagne est dédié à la technique vocale et la direction chorale. 1^{ère} session pour les cours de chant (3 niveaux), direction Helmut Lips, rendez-vous du 4 au 14 août 95 et pour les cours de direction chorale (3 niveaux), dirigé par Laszlo Heltay, rendez-vous du 16 au 26 août. Orféo Lleidata, centre culturel, partida de la Caparella, s/n 25192 Lleida, Espagne. Tél.: (34) 73 261983.



Éditions

■ Les Editions Salabert propose leur 1^{er} catalogue sonore intitulé *Les Refrains de la mémoire ou un demi siècle de chansons*. Soit 78 titres (variété, jazz, opérette, cinéma) qui ont marqué l'histoire de la chanson, enregistrés et présentés ici parfois sous forme de citations, parfois en entier. Les refrains de la mémoire, un demi-siècle de chansons, vol. 1 et 2, dist. Night & Day, 2 CD : SCD 9403-9404

■ Pour le centenaire du cinéma, les éditions R. Martin propose un catalogue spécifique à la musique de films pour orchestre d'harmonie ou fanfare, avec présentation du thème principal pour chaque œuvre. De la musique de films d'action, aux comédies dramatiques et musicales, aux dessins animés, en passant par la télévision et la publicité, un panorama musical des grands moments de l'image.

Musique de films, Ed. R. Martin, 106 grande-rue de la coupée, 71850 Charnay les Mâcon. Tél. : 85 34 46 81.

■ Après la réédition du *Nouveau traité d'orchestration à l'usage des orches-*

tres d'harmonie, fanfares et musiques militaires de Désiré Dondeyne et Frédéric Robert, les Ed. R. Martin propose un ouvrage de référence pour la direction d'orchestre : *Initiation à la direction des orchestres à vent* de H. Van Lijnschooten. Illustré par de nombreux exemples pratiques, le musicien voulant aborder la direction trouvera dans ce manuel pédagogique des notions techniques et des conseils avec de nombreux exmples.

Initiation à la direction des orchestres à vent de Henk van Lijnschooten, 1994, Ed. R. Martin, 106 grande-rue de la coupée, 71850 Charnay les Mâcon. Tél. : 85 34 46 81.



A L'Écoute

■ Le duo Antoine Goulard (violon) et Geneviève Martigny (piano) présente ici dans la série les jeunes romantiques, deux sonates pour violon et piano, œuvres de jeunesse de **Guillaume Lekeu et Richard Strauss**. Ce dernier qui a peu écrit pour violon, reste constamment vigilant dans la *Sonate pour violon et piano en Mi bémol majeur, op 18* à ce que la partie piano ne déborde pas sur l'expressivité du violon tout en exprimant un duo très coloré. Ecrite en 1892, la *Sonate pour violon et piano en sol majeur* de Lekeu est certainement l'œuvre la plus connue du jeune compositeur qui a seulement 22 ans alors qu'il la compose. L'œuvre bien que généreuse et imprégnée de Romantisme garde toutefois une grande sobriété et belle beauté expressive. Le duo Goulard-Martigny, qui fêtera ses 30 ans en 1996, poursuit ici son esthétique musicale.

Guillaume Lekeu, Richard Strauss, sonates pour violon et piano par Antoine Goulard et Geneviève Martigny. Flaine Musique, tél. : (16.1) 46 48 01 59.

■ **Musique française pour trio d'Anches par le «Trio de Poche»** : Gilles Vansons (hautbois), Christian Bouhey (basson) et Stéphane Phi-

lippe (clarinette) composent le Trio de Poche, ensemble d'anchem, créé en 1991. Ces trois musiciens sont issus d'harmonies et sont tous lauréats des conservatoires supérieurs de Lyon et de Genève. Cet ensemble est affilié à la Fédération Franche-Comté et ses musiciens encadrent les stages de ses sociétés ainsi que ceux du département. Ce trio a obtenu le 1^{er} Prix d'Honneur au Concours International de l'UFAM en 1992 et fut la même année demi-finaliste du Concours National de Musique de Chambre de la ville de Paris. Le Trio de Poche s'efforce de promouvoir la littérature pour trio d'anchem en organisant concerts, animations et spectacles. Le premier C.D. du trio est sorti en janvier, et a pour thème la musique française depuis la période romantique jusqu'au 20^e siècle à travers des compositeurs comme Flégier, Arrieu, Françaix, Du bois et Tomasi. Les pièces choisies sont servies par une exécution d'excellente qualité et d'une bonne prise de son.

Musique française pour trio d'anchem, n°REM 311251. Trio de Poche : 16 rue de Plumont, 39100 Dole. Tél. : 84.79.22.58.

■ Le CD **Musique pour Flûte, Harpe et violoncelle**, enregistré par Pascale Zanlonghi (harpe), Thierry Muller (flûte), et Gilbert Zanlonghi proposent des œuvres qui allient la qualité musicale au plaisir de la découverte. En effet pour certaines œuvres, celles d'Hilse en particulier, il s'agit là d'un premier enregistrement. Le duo violoncelle et harpe compose la première partie du CD, mais c'est surtout le reflet du travail du duo Flûte et harpe formé depuis trois ans, que nous offre la seconde partie avec des œuvres de J.-B. Bach, Hilse, et Persichetti. C'est grâce à la ville de Sotteville les Rouen, qui poursuit une politique de soutien aux créateurs sottevillais, que ce disque a pu voir le jour. Thierry Muller dirige l'école municipale de musique et de danse de Sotteville les Rouen depuis 1991.

Musique pour flûte, harpe et violoncelle, n°001, distribution CIAS / Hôtel de ville, BP 19, 76301 Sotteville les Rouen. Tél. : 35 63 60 88.

Ch. B.

LE MENETRIER MUSIC FORUM

TOUS LES INSTRUMENTS A VENT, PERCUSSIONS
CLASSIQUES ET ACCESSOIRES DE DEFILE

NOUS EFFECTUONS
GRATUITEMENT
L'ENTRETIEN ET
LES REGLAGES
COURANTS

50 RUE DE ROME
75008 PARIS
Tel: 45.22.30.90
Fax: 45.22.71.75
MAGASIN OUVERT
DU MARDI AU SAMEDI
DE 9H A 19H

LIVRAISON DANS
TOUTE LA FRANCE



Service après-vente assuré dans notre atelier

★ Pour recevoir le nouveau catalogue, renvoyez le bon ci-dessous au :
MENETRIER - MUSIC FORUM 50 rue de Rome - 75008 Paris

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Tel.....

Conservatoire / Harmonie.....

Fonction.....

VIENT DE PARAÎTRE AUX EDITIONS LEDUC



CATALOGUE THEMATIQUE TROMPETTE

400 pages d'extraits thématiques de méthodes,
études, morceaux instrumentaux, ensembles,
des Editions LEDUC et HEUGEL

Déjà parus « CLARINETTE », « COR », « FLUTE »,
« PERCUSSION », « PIANO », et « SAXOPHONE »

offerts sur demande chez votre marchand ou chez
A. LEDUC - 175, rue St-Honoré - 75040 PARIS CEDEX 01

Qui, en France, édite les compositeurs
suivants pour **orchestre d'har-
monie** : Pierre Bigot, Roger Boutry, Marcel
Chapuis, Francis Coiteux, Alain Crépin,
Jacques Devogel, Désiré Dondeyne, Philippe
Dulat, Maurice Faillenot, Serge Lancen,
Louis Marischal, Jérôme Naulais, Jean-Pierre
Pommier, François Rauber ?

Qui a créé la **Collection Forum** pour
Grand Orchestre d'Harmonie ?

Qui distribue en France **Euro-Music**,
collection destinée aux orchestres
d'harmonie de 1^e, 2^e et 3^e divisions ?

Qui produit régulièrement des
compact-disc promotionnels
pour orchestre d'harmonie ?

Qui distribue en France, en exclu-
sivité, les Editions ANDEL
(Belgique), les Editions BERNAERTS
(Belgique), les Editions BOOSEY & HAWKES
- orchestre d'harmonie (Angleterre), les
Editions MOLENAAR (Hollande), les Editions
PILES (Espagne), les Editions SCOMEAGNA
(Italie) ?

Si vous trouvez la bonne réponse, retournez
le bon ci-dessous à l'éditeur concerné. Vous
recevrez un cadeau...

✂

Qui sommes-nous ?

V O S C O O R D O N N É E S

NOM..... PRÉNOM.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL..... VILLE.....

 HARMONIES

La discothèque d'or de Francis Pieters

Bien souvent nos lecteurs se plaignent de ne pas trouver facilement les disques présentés dans cette rubrique chez leur disquaire habituel. Nous savons tous que les disques d'orchestres à vent n'atteignent que rarement le grand public, c'est pourquoi la majorité des disquaires ne les ont presque jamais en stock. Pour cette raison, nous vous indiquons autant que possible l'adresse des maisons de disques qui seront toujours prêtes à honorer vos commandes. N'hésitez pas à leur écrire ou faxer. A tous nos lecteurs nous souhaitons beaucoup de joies musicales en 1995.



© HAMMERSMITH played by EUROPEAN WINDS

Direction: Geoffrey Brand

Hammersmith, Gustav Holst; *A Fugal Concerto*, Gustav Holst (arr. G. Brand); *Choral Numéro 2*, César Franck (arr. P. Grainger); *A Dowland Suite*, John Ireland (arr. R. Steady-Allen); *Symphony AD 78*, Gordon Jacob.

Références : Albany, Troy 120. R. Smith & Co, Box 367, Aylesbury Bucks HP22 4LJ Grande Bretagne. Fax. 19 44 296 681989

L'éminent chef d'orchestre Geoffrey Brand, né à Gloucester en 1926, jouit d'une réputation internationale bien méritée. Il a débuté sa carrière musicale comme trompettiste au Royal Philharmonic Orchestra sous la direction de Thomas Beecham et il a joué plusieurs années à

l'Opéra de Covent Garden. Puis il est devenu producteur de programmes de musique à la BBC. Depuis plus de vingt-cinq ans, il se consacre à la direction d'orchestre et tout spécialement à l'orchestre à vent. Durant plusieurs années il a été chef du célèbre brass band anglais Black Dyke Mills avec lequel il a obtenu d'innombrables prix. Il a également été éditeur du magazine *The British Bandsman* et il est directeur de la maison d'éditions R. Smith. Voilà une quinzaine d'années qu'il s'intéresse tout particulièrement à la renaissance de l'orchestre d'harmonie en Grande Bretagne et à la propagation du répertoire original britannique. Ce répertoire très riche a été introduit en France par Pierre Bigot lorsqu'il dirigea la Musique de la Police Nationale. Voici un disque compact qui nous fait connaître davantage ces œuvres assez peu connues sur le continent. Geoffrey Brand qui n'arrête pas de voyager pour diriger des orchestres à vent aux quatre coins du monde, s'est arrêté à Bratislava, la capitale de la Slovaquie, pour y former un orchestre d'harmonie composé des meilleurs instrumentistes professionnels. Cet orchestre est excellent quoiqu'il trahisse souvent son origine quant à la sonorité de certains instruments jouant en solo.

La pochette mentionne fièrement que le présent enregistrement com-

prend trois premières mondiales, ce qui en rehausse certainement l'intérêt. La première œuvre enregistrée est l'opus 52 de Gustav Holst *Hammersmith, Prélude et Scherzo*. Gustav Holst (1872-1934) a été immortalisé par son célèbre chef-d'œuvre, la suite *Les Planètes*, composée entre 1914 et 1916. Trop de gens ignorent que Holst a également composé les premières œuvres importantes pour orchestre d'harmonie en Angleterre. Pourtant des œuvres originales telles la *First Suite for Military Band* en Mi bémol opus 28a (1909) et la *Second Suite for Military Band* en Fa opus 28b (1911) sont de véritables piliers du répertoire original anglo-saxon. Parmi les autres œuvres originales de Holst pour orchestre d'harmonie, il faut surtout signaler *le Prélude et Scherzo Hammersmith* opus 52. L'œuvre fut créée le 17 avril 1932 à Washington par le US Marine Band, dirigé par Taylor Branson, lors du congrès de l'American Bandmasters Association. *Hammersmith* est le résultat d'une commande de la B.B.C. datant de 1927. Holst avait envoyé la composition au BBC Wireless Military Band (L'Orchestre d'harmonie professionnel de la B.B.C) en décembre 1930. L'orchestre répéta l'œuvre en avril 1931, mais elle ne passa pas sur les ondes. Voilà comment la performance à Washington devint une création mondiale, à laquelle Holst, suite à son mauvais état de santé, ne put assister et pour laquelle il fut remplacé par le Capitaine Branson. La deuxième exécution n'eut lieu qu'en 1954, également aux États-Unis. L'œuvre ne fut publiée par Boosey & Hawkes que vingt-deux ans après la mort du compositeur. *Hammersmith* est le nom d'un vieux district londonien où Holst a vécu durant trente-cinq ans. Dans ce *Prélude et scherzo* il exprime le contraste entre la Tamise calme et sereine et

l'agitation et l'animation de la ville de Londres, un contraste que l'on trouve également dans chaque être humain. L'orchestration assez transparente a été conçue pour un orchestre d'harmonie plutôt restreint, ce qu'on appelle un «wind ensemble».

La deuxième œuvre enregistrée *A fugal concerto* est l'opus 40, numéro 2 de Gustav Holst. Cette composition a été écrite en 1923 pour flûte, hautbois (ou 2 violons) et cordes. Geoffrey Brand en a fait cet arrangement pour flûte, hautbois et orchestre d'harmonie, créé par l'ensemble Stockholm Symphonic Winds en septembre 1993. Il s'agit d'une composition de style néo-classique dont le deuxième mouvement est écrit en forme de canon. La suite est composée de trois mouvements : 1. Moderato; 2. Adagio; 3. Allegro. Les solistes Jaroslav Harvan (flûte) et Michal Sintál (hautbois) sont de brillants exemples de l'école tchèque de vents. Ce n'est que vers la fin de l'œuvre que Holst introduit une chanson folklorique, ce qui avait déçu les Anglais qui raffolent de mélodies populaires reconnaissables.

La troisième pièce enregistrée est également un arrangement, mais cette fois du célèbre pianiste et compositeur d'origine australienne Percy Grainger (1882-1961). Tout comme Holst (et son ami Vaughan Williams) Percy Grainger était profondément épris des vieilles chansons folkloriques britanniques. D'ailleurs, il en utilisa beaucoup comme base pour la majeure partie de ses compositions originales pour orchestre d'harmonie (Lincolnshire Posy, Molly on the Shore, Irish Tune, etc.), considérées elles-aussi comme des piliers du répertoire original anglais. C'est aux États-Unis qu'il a arrangé bon nombre de morceaux classiques pour orchestre d'harmonie, comme ce fut le cas pour le *Choral numéro 2 pour orgue* de César Franck. C'est à Paris, où il est décédé en 1890, que le compositeur belge César Franck (Liège 1822) a écrit toutes ces grandes œuvres dont sa célèbre *Symphonie en Ré*. Le Choral arrangé par Grainger est le deuxième d'une série de *Trois Chorals pour orgue*, la dernière composition de Franck, écrite peu avant sa mort. Grainger dirigea lui-même la création de son arrangement à

Interlochen aux États-Unis en 1942. On y retrouve toute sa maîtrise de l'orchestre d'harmonie pour lequel il a fait de nombreux arrangements qui sont tous des joyaux du genre. Il fait vraiment sonner l'orchestre d'harmonie (au grand complet) comme de grandes orgues.

John Ireland (1879-1962) est un compositeur anglais plutôt méconnu, peut-être parce qu'il n'a jamais exercé de fonction officielle et qu'il s'est exclusivement consacré à la composition. C'est avec de la musique de chambre et des œuvres pour piano que Ireland s'est taillé une solide réputation dans son pays natal. Parmi ses œuvres orchestrales il faut noter deux œuvres originales pour brass band dont la *Downland Suite*, écrite comme œuvre imposée pour le concours national de 1932.

Il a également composé *Maritime Overture* pour orchestre d'harmonie en 1944. La *Downland Suite* fait partie du répertoire standard des fanfares anglaises (brass-bands). L'arrangement pour orchestre d'harmonie de l'arrangeur et compositeur Ray Steadman-Allen (1922) date de 1985 et est issu du grand souci de réhabiliter l'orchestre d'harmonie en Grande Bretagne. Il est intéressant de savoir que le compositeur avait lui-même fait un arrangement des deux parties centrales : 2. *Elégie-lento espressivo* et 3. *Menuet - allegro grazioso* pour cordes. La suite est composée selon les structures et formes classiques : le *Prélude* a la forme libre d'une sonate, l'*Elégie* est très mélodieuse, le *Menuet* connaît plusieurs répétitions et un trio; quant au *Rondo final*, il réutilise un thème dans différentes tonalités. C'est surtout l'*Elégie en Mi bémol majeur*, souvent interprétée séparément, qui mérite sa place au répertoire de nos orchestres à vent.

Le dernier morceau est l'œuvre du dernier des grands compositeurs anglais ayant construit les fondations historiques du répertoire original anglais pour orchestres à vent. Gordon Jacob (1895-1984) était également le dernier survivant des huit compositeurs qui avaient composé de la musique pour le couronnement de la Reine Elisabeth en 1953. Cet élève de Vaughan-Williams a continué l'œuvre de son maître et de Gustav Holst en composant près de vingt-

cinq œuvres pour orchestre d'harmonie et une dizaine pour brass band. La *Symphonie for band A.D. 78* est une symphonie en trois mouvements dédiée à l'orchestre d'harmonie anglais Arthur Doyle Band qui avait commandé cette œuvre avec l'aide financière du Arts Council of Great Britain en 1978. Depuis l'œuvre n'avait plus été jouée et Troy Peterson, puis Geoffrey Brand, l'ont sauvée de l'oubli. Il s'agit, une fois de plus, d'une œuvre basée sur des mélodies folkloriques et traitée de façon symphonique avec grand talent par le compositeur âgé de quarante-trois ans à cette époque. C'est son immense habileté en tant qu'orchestrateur qui frappe avant tout dans cette belle symphonie pour orchestre d'harmonie, bien trop longtemps ignorée.



© SINFONISCHES JUGENDBLASORCHESTER MANNHEIM

Direction: Stefan Fritzen

Ouverture für Harmoniemusik, F. Mendelssohn; *Concertino für Blasorchester*, F. Hidas; *Tanz und Lied*, Pavel Stanek; *Spots*, Klaus-Peter Bruchmann; *Presto Barbarao*, L. Bernstein; *Exodus*, E. Gold; *A Suisse Excursion*, Darrol Barry; *Moment for Morricone*, J. de Meij.

Références Mons Records CD 700 700. A commander cher Monsieur S. Fritzen, Städtische Musikschule, Postfach 10 30 51 D 68030 Mannheim, République Fédérale Allemande. fax: 19 49 6 21 2939538.

L'Allemagne n'est pas un pays connu pour ses orchestres à vent et

pourtant, depuis une bonne décennie, les choses ont bien changé chez nos voisins d'outre-Rhin. Si les musiques militaires allemandes n'ont point évolué depuis près d'un siècle et si la masse des orchestres d'amateurs se limitent encore toujours à la musique «pompière», on ne peut ignorer l'élan pris par les orchestres d'harmonie régionaux. La plupart de ces orchestres ont des liens avec des conservatoires ou académies de musique régionales. Souvent ils sont dirigés par des étrangers (Anglais ou Américains) ou des gens qui ont étudié à l'étranger. L'influence de l'excellent magazine *Clarino* et de la WASBE sont très tangibles. L'orchestre d'Harmonie Junior de Mannheim est un très bel exemple de ce renouveau. Il a été fondé en 1987 par son chef actuel Stefan Fritzen et compte environ 100 jeunes musiciens âgés entre 11 et 25 ans. L'orchestre a obtenu de nombreux prix en Allemagne et à l'étranger et ce disque compact prouve que cela est amplement mérité.

Le programme tout à fait intéressant qui est interprété de façon admirable est très varié. *L'Ouverture pour harmonie en Ut* opus 24 est une œuvre de jeunesse de Félix Mendelssohn (1809-1847), composée lorsqu'il avait à peine seize ans pour l'harmonie (une dizaine de musiciens) de Dobéran, petite villégiature en bord de la Mer Baltique. Frigyes Hidas, né à Budapest en 1928, s'est fait une réputation internationale comme compositeur de musique classique. Dans son catalogue, une part importante est octroyée aux orchestres d'harmonie. On trouve son *Concertino pour orchestre d'harmonie en trois parties*, datant de 1982, au répertoire de nombreux grands orchestres en Europe, aux États-Unis et même au Japon. Le premier mouvement d'un caractère joyeux contraste fortement avec la tristesse exprimée dans le deuxième mouvement. Dans la partie finale, les clarinettes jouent un thème assez virtuose, développé progressivement par tous les groupes d'instruments. Voilà une belle œuvre qui exige une très bonne technique au niveau de tous les pupitres.

Pavel Stanek est né à Prague en 1927 et s'est bâti une carrière de chef d'orchestre à la radio tchécoslova-

que. Sa composition *Tanz und lied* (Danse et Chanson) fait appel à tous les registres de l'orchestre d'harmonie. Il s'agit d'un mélange de rythmes sauvages, d'harmonies compliquées et de mélodies enchanteresses. Les mélodies populaires qui incitent à chanter et les danses enivrantes sont typiques pour la musique tchèque, qui utilise pleinement des mélodies de Bohême et de Moravie.

Parmi les compositeurs importants de l'ex-Allemagne de l'Est, Klaus-Peter Bruchmann, né à Borgsdorf près de Berlin en 1932, s'est distingué par son originalité. Il a également composé plusieurs œuvres pour orchestre d'harmonie, dont la célèbre *Toccata*. Son œuvre est imprégnée de tous les styles, allant de la forme purement symphonique aux diverses formes de jazz et de musique rock. La composition en trois parties *Spots* rend l'idée des spots publicitaires courts mais directs. Après le rock du premier mouvement, la deuxième partie comprend un très beau solo de saxophone dans un pur style blues. La troisième partie semble hésiter entre le swing et le rock, une mélodie chinoise se développe sur un fond très rythmé des basses.

Les cinéphiles se souviennent sûrement du beau film *Exodus* d'Otto Preminger datant de 1960 et relatant l'épopée des pionniers israéliens. Le compositeur américain d'origine autrichienne Ernest Gold (1921) en avait écrit la musique inoubliable. Dans cet excellent arrangement, Maître Alfred Reed utilise toutes les richesses de l'orchestre d'harmonie. Il ne faut même pas être cinéophile pour se souvenir des westerns spaghetti de Sergio Leone qui doivent une grande partie de leur succès à la musique tout à fait originale d'Ennio Morricone (1928). Après s'être fait une réputation comme compositeur de musique d'avant-garde, Morricone s'est tourné vers la musique légère, avant de se spécialiser dans la musique de film. Rappelons qu'il a écrit plus de 300 partitions pour le Septième Art. Les mélodies de westerns les plus connues de Morricone ont été arrangées pour orchestre d'harmonie par le Néerlandais Johan de Meij. *Moment for Morricone* est devenu un classique du genre. L'excellente interprétation de nos jeunes amis allemands

nous surprend quand même.

Au sein de l'orchestre un Ensemble de Cuivres s'est formé. Ce dernier interprète *Presto Barbaro*, extrait de la musique de film de Leonard Bernstein pour *On the Waterfront*. Enfin, ce même ensemble de cuivres, tout aussi remarquable, joue la suite en trois parties *A Suisse excursion* du compositeur anglais Darrol Barry (1956). Voici un excellent disque qui non seulement témoigne de l'évolution surprenante du niveau de certains orchestres d'harmonie en Allemagne, mais qui nous fait entendre un excellent répertoire, bien utilisable par nos orchestres.



© CONCERTOS
POUR SAXOPHONE ALTO

Grand Orchestre d'Harmonie des Guides. Soliste : Norbert Nozy
Chef invité : Walter Boeykens.
Divertimento, R. Boutry, Concerto, M. De Jonghe, Concerto, A. Verbesselt, Concerto, F. Erickson.

Références CD87 094.

La Musique des Guides de Bruxelles, sous la direction dynamique de son chef Norbert Nozy, vient d'ajouter plusieurs disques compacts fort intéressants à son impressionnante discographie. Nous nous limitons à vous en présenter un, tout en donnant les informations élémentaires au sujet des autres.

Le centenaire de la mort d'Adolphe Sax (1814-1894), grand inventeur belge, élève de Jean-Valentin Bender, le premier chef de la Musi-

que des Guides, ne pouvant passer inaperçu, Norbert Nozy, l'actuel chef, décida de consacrer un disque compact à la principale invention de Sax, le saxophone alto. Norbert Nozy a une réputation internationale comme virtuose du saxophone et il est également l'un des tout grands défenseurs de l'école belge du saxophone. Voilà pourquoi le choix du soliste ne posait pas de problème. Quant au chef invité, le célèbre clarinettiste et talentueux Walter Boeykens semblait tout à fait indiqué. C'est avec plaisir que deux compositeurs belges, Marcel de Jonghe et August Verbesselt ont accepté d'écrire un concerto pour saxophone à la demande de Norbert Nozy. Le *Divertimento pour saxophone alto et orchestre d'harmonie* de Roger Boutry (Paris 1932) est une pièce maîtresse qui mérite amplement d'être sélectionnée pour ce CD. Virtuose du piano, compositeur de talent et chef des Orchestres de la Garde Républicaine de Paris depuis 1973, Roger Boutry s'est tourné à plusieurs reprises vers le saxophone. Ainsi il a composé *Sérénade*, *Alternances* - pour quatuor et orchestre (d'harmonie), *Étincelles* - pour quatuor de saxophones -, *Cadence et Mouvement pour saxophone alto et piano* et *Divertimento pour saxophone alto et orchestre d'harmonie*. Cette œuvre comprend un Allegro ma non troppo et un Andante et Cadence Presto. Ces trois mouvements furent composés en 1964 pour le Concours de saxophone au Conservatoire National Supérieur de Paris. Les nombreuses difficultés techniques dont l'œuvre est parsemée sont conçues pour mettre la virtuosité et la musicalité de l'instrumentiste en évidence.

Marcel De Jonghe (Bruxelles, 1943), pianiste de grand talent, a obtenu de nombreux prix. Depuis 1972, il est directeur de l'académie de musique de Dilbeek (Bruxelles) et depuis 1983 il enseigne l'harmonie au Conservatoire Royal de Bruxelles. Cet élève de la classe de composition de Maître Victor Legley a écrit plus de soixante compositions. Le *Concerto pour saxophone alto et orchestre d'harmonie* a été écrit à la demande de Norbert Nozy. Les trois mouvements de ce concerto de facture traditionnelle se suivent sans

interruption. Le premier et le dernier mouvements ont une thématique précise et facilement reconnaissable, tandis que le mouvement central évoque plutôt une atmosphère atonale. August Verbesselt (Klein-Willebroek, 1919) a connu une belle carrière de flûtiste à L'Opéra Royal Flamand. Il a été directeur de l'académie de musique de Niel et a créé le cours d'analyse et de morphologie musicale au Conservatoire Royal d'Anvers. Il a un grand nombre de compositions à son actif. Il a composé beaucoup de musique de chambre pour instruments à vent, notamment *Introduzione e Allegro per sassofone e pianoforte* (1982). Il a également écrit des œuvres intéressantes pour orchestre à vent : la musique de ballet *Le beau Ténébreux* (1954) pour piano et orchestre d'harmonie, *Manipulations autour d'un Thème de Heinrich Schütz* (1972) pour orchestre de fanfare, *Danse des Voiles* (1988) pour orchestre d'harmonie et en 1991 *Concerto pour saxophone alto et orchestre d'harmonie*. Il s'agit d'une composition de forme continue comprenant un Largo, suivi d'un Allegro. Les deux développements de cet allegro sont liés par une cadence typique et l'œuvre se termine par un coda très animé. Les thèmes, soutenus par des harmonies colorées, ont été puisés dans une série dodécaphonique et ses dérivées. Une interaction continue entre le soliste et l'orchestre crée des zones de tension où les tournures contrapuntiques jouent un rôle important.

Pour compléter cet enregistrement Norbert Nozy a choisi le *Concerto pour saxophone alto et orchestre d'harmonie* du compositeur américain Frank Erickson (Washington 1923), élève de Mario Castelnuovo-Tedesco et ancien arrangeur du US Air Force Band. Il a été adviseur pour presque toutes les grandes maisons d'éditions de musique pour orchestre d'harmonie. Pour cette forme d'orchestre, il a composé plus de cent oeuvres et écrit plus de cent arrangements. Son *Concerto pour Saxophone Alto et Orchestre d'Harmonie* a été composé en 1959 et est dédié au grand saxophoniste virtuose allemand Sigurd Rascher (1907). Ceci explique le caractère virtuose cette composition lyrique et tonale,

en une partie, de style plutôt britannique. Pour plaire à Rascher le compositeur a pratiquement augmenté la tessiture normale d'une octave. Deux mouvements rapides enserrant un mouvement andante très lyrique, tandis que le final comprend une cadence hérissée de prouesses techniques virtuoses qui sollicitent fortement le soliste. Un disque compact qui fera pas seulement plaisir aux saxophonistes, mais qui plaira à tous les amateurs de bonne musique pour grand orchestre d'harmonie.

Autres disques récents de la Musique des Guides :

© LA CONQUÊTE DE L'ESPACE.

Réf. RGIP CD86016

Réédition de cette belle fresque sonore de René Defossez, enregistrée sous la direction d'Yvon Ducène.

© ŒUVRES DE FRANZ CONSTANT *Concerto pour accordéon et orchestre d'harmonie* (soliste F. Guérouet), *Fantasia pour saxophone alto et orchestre d'harmonie* (Soliste N. Nozy - chef invité J. Baily), *Concerto pour piano et orchestre d'harmonie* (soliste J.-C. Vanden Eynden), *Concerto pour orchestre d'harmonie*.

Réf. RGIP CD87 082

Ces disques compacts sont en vente dans les grandes chaînes de magasins de disques. Si vous ne les trouvez pas vous pouvez vous adresser directement à la Musique des Guides, Quartier Reine Astrid, 1, Rue Bruyn B 1120 Bruxelles Belgique. Fax 19 32 2 2680050 ext.3130

© SYMPHONIE FANTASTIQUE

Réf. DHM 11.002-3, chez De Haske, P.O.Box 744, NL 8440 AS Heerenveen, Pays Bas. Fax 19 31 5 13071515

Enfin une édition européenne de ce compact qui comprend l'intégrale de la *Symphonie Fantastique* et l'Ouverture de *Benvenuto Cellini* de Berlioz.

CLASSIQUES

Les CD de Jean Malraye

ORCHESTRE

© **BRAHMS** : *Symphonie N°3. Rhapsodie pour contralto*, Chœur d'hommes et Orch. Jard van Nes, ch., Tanglewood Festival Chorus, Boston Symphony Orchestra, dir. Bernard Haitink.
1 CD Philips 442 120-2. Enr. num. 1993.

Interprétation sobre, pas trop germanique, de la symphonie. *La Rhapsodie*, - cette expression admirable de la douleur secrète de Brahms supplanté dans le cœur de Julie Schumann -, est parfois un peu lente, mais Mme van Nes rend bien son caractère dramatique sans atteindre à l'émotion de Kathleen Ferrier ou d'Aafje Heynis. Chœur : très bien.



Bernard Haitink

© **STRAUSS (Richard)** : *Don Juan, Till Eulenspiegel, Also Sprach Zarathoustra*. Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, dir. Alain Lombard.
1 CD Valois V 4722.

Ces trois poèmes symphoniques offrent à Lombard et à sa belle phalange matière à profusion de sonorités et met en valeur ses valeureux solistes. Lombard sait passer du drame à la fantaisie, et les accalmies ne le font que mieux rebondir, ainsi dans le puissant *Don Juan* d'après Lenau.

© **MOZART** : *Symphonies N° 31, 25, «Le Postillon», Musique Funèbre Maçonnique K 477*. Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado.
1 CD Sony SK 48385. Enr. num. 1992.

Abbado, c'est l'élégance, la précision, la pureté sonore, l'élan qui conviennent à Mozart. Sa pratique de l'opéra y ajoute une dimension expressive plus spontanément évidente dans *Don Juan* que dans la musique instrumentale, mais qu'Abbado sait faire ressortir, et à plus forte raison dans l'œuvre maçonnique.

© **STRAVINSKY** : *Petrouchka, Le Sacre du Printemps*. New York Symphony Orchestra, Cleveland Orchestra, dir. P. Boulez.
1 CD Sony SMK 64109. Enr. 1969/72.

Il semble s'agir des anciennes éditions CBS de la période américaine de Boulez qui s'était fait une spécialité de Stravinsky. A la tête de deux des meilleurs orchestres U.S., il montre son soin du détail et des couleurs, dispensées à profusion.

© **BARTOK** : *Musique pour cordes, percussion et célesta. MARTINU* : *Double concerto p. 2 Orchestres à cordes, piano et timbales. STRAUSS (R.)* : *Metamorphosen. ROUSSEL* : *Sinfonietta op.52. HINDEMITH* : *Thème et Variations «Les 4 Tempéraments». HONEGGER* : *Symphonie n°2*. Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, dir. Georges Octors.
2 CD Cyprès CYP 2607.1993/94.

On sait l'influence que le chef bâlois Paul Sacher eut sur la création musicale de son temps, par ses commandes ou ses «premières» : Bartok, Martinu, Strauss, Honegger lui doivent beaucoup. Cet album est un excellent témoignage de la musique des années 30/40, novatrice et inventive mais, après les dodécaphonistes et avant les «contempo-

rains», gardant ses repères classiques. Le chef d'œuvre de Bartok, la longue plainte de Strauss face aux destructions du patrimoine artistique de son pays notamment offrent une riche matière au bel orchestre belge.



© **MOUSSORGSKY** : *Chants et Danses de la Mort. TCHAIKOVSKY* : *Symphonie N°5*. Anatoly Kotcherger, basse, Orch. Philh. de Berlin, dir. C Abbado.
1 CD Sony SK 66276. Enr. num. 1994.

Kotcherger est dans la tradition des grandes basses slaves mais, quitte à sacrifier un peu du beau chant posé et lié, devrait peut-être aller plus loin dans l'expression quand il évoque les victimes (l'enfant de *Berceuse* ou la malade de *Sérénade*). La symphonie a été enregistrée en public. Elle est dominée par le thème du destin qui obséda Tchaikowski toute sa vie et culminera plus tard dans la *Pathétique*. Interprétation «acérée», au souffle puissant. Le superbe orchestre est en bonne main!

MUSIQUE DE CHAMBRE & INSTRUMENTS SOLISTES

© **CHOPIN** : *4 Ballades, 2 Valses, Nocturne, 3 Mazurkas, 2 Etudes*. Murray Perahia, piano.
1 CD Sony SK 64399. Enr. num. 1994.

La technique High Definition met

© Philips Classics Productions

en valeur la virtuosité de Perahia, du tranquille à l'étincelant, du rêveur au musclé. Il était quand il le faut sa main droite sur des basses profondes, bien rendues par le CD et, loin d'abuser du rubato, sait être poétique et sobre, comme dans les deux grandes valse.

© **PROKOFIEV (Vol. IV) : Romeo et Juliette op. 75, Cendrillon op. 95-97, 3 Pièces pour piano op. 96.** Frederic Chiu, p.

1 CD Harmonia Mundi 907150. Enr. num. 1994.

Prokofiev, virtuose du piano, a lui-même réduit ses œuvres orchestrales. Il est un peu déconcertant d'entendre ces versions d'épisodes aussi connus que *Masques* ou *Montaigus et Capulets* dépouillés de la magie des sonorités orchestrales, malgré toute la maîtrise et la musicalité de Chiu. Certaines pages comme *Mercutio* ou, dans *Cendrillon*, *Fée de Printemps* et *Criquets et Libellules* collent bien à l'adaptation.

© **MOZART : Fantaisies & Pièces p.pianoforte, vol. 1.** Joël Pontet.

1 CD Chamade CHCD 5618. Enr. num. 1994.

Pontet est précis, sait respirer, a la juste dose de rubato et de fantaisie pour animer ces pièces très classiques (L'Ouverture K399 ne pourrait-elle être de Bach ?) Le meilleur est le Rondo K511 (1787) tout à fait mozartien celui-là le menuet K355 aux harmonies audacieuses, les Fantaisies K396 et 397 (la célèbre).

© **WEISS (Silvius Leopold, 1686-1750) : Sarabande, Bourrée, 2 Tombeaux, Capriccio.** BACH : *Sonates à violon seul, transcr. extraits.* Raphaella Smits, guitare.

1 CD Accent Acc 293100 D-

Grand luthiste contemporain de Bach à un an près, Weiss a laissé plus de 600 œuvres inédites. Les cinq ici présentes ont été transposées pour la guitare. La musique de Bach, à laquelle celle de Weiss est apparentée, est certes plus savante, notamment la grande Chaconne. Interprétation consciencieuse et sobre.

© **TCHAIKOVSKY : Quatuors vol. 1. N° 1 en ré, 3 en mi bém. min vol. 2. N° 2 en fa.** Quatuor à cordes de Moscou.

2 CD Chant du Monde RUS 288101& 102. Enr. num. 1994.

Souvent loin du Tchaïkovsky populaire des ballets, la musique de ses Quatuors est étonnamment moderne par ses hardiesses harmoniques, ses cadences rompues, ses motifs mélodiques inachevés comme des interrogations sans réponse. A remarquer les superbes mouvements lents (Andante du n° 2, les 2 andantes du n°3 à la mémoire du violoniste Laub, sortes de marches funèbres douloureuses). Tchaïkovsky, mieux peut-être que nulle part ailleurs, montre sa science du contrepoint dans les mouvements rapides. Grande musicalité des interprètes, qui savent faire passer le courant de l'émotion.

MUSIQUE VOCALE

© **WILLAERT (Adriaan) - GABRIELI (Giovanni) : Musique vénitienne pour double chœur.** (Psaumes, Sacrae Symphonie, Canzon). Currende-Concerto Palatino, dir. Erik Van Nevel.

1 CD Accent ACC 93101 D. Enr. num. 1993.

Les deux compositeurs ont en commun d'avoir travaillé à St Marc de Venise, le premier comme maître de chapelle, le second comme organiste. Gabrieli a, entre autres titres de gloire, celui d'avoir été professeur de Schütz, celui d'avoir été professeur de *symphoniae* de 1615 (éditées 3 ans après la mort de Gabrieli par ses amis). L'art en est dépouillé et expressif, par ex. «O Jesu mi dulcissime». Bonne interprétation équilibrant voix et instruments (cornets, trombones, orgue).

© **MERTZ JOHANN KASPAR : Sons de bardes.** 15 pièces. Richard Savino, guit.

1 CD Harmonia Mundi 907 115. Enr. num. 1993.

Mertz (1806-1856) est né à Bratislava et passa pour le meilleur guitariste de Vienne. Ce sont d'ailleurs les lieder viennois qui nourrissent son inspiration, et il s'intéressa à Schubert au point de transcrire pour la guitare plusieurs de ses lieder. En

fait, ces pièces ressortissent à l'air ou à la romance sauf certaines plus sophistiquées comme *Unruh*, *Etude*, *Capriccio*, *Tarentelle*. Savino, avec une jolie palette sonore, en rend bien la grâce romantique.

© **Une Fête chez Rabelais.** Chansons & Pièces instrumentales (Compère, de La Rue, Sermisy, Gombert, Ninot le Petit, Guyard, Vermont Primus, Willaert, De Bussy, Clemens non Papa, Nicolle des Celliers d'Hesdin, Josquin Desprez, M. Pipelare, P. Certon, H. Fresneau, Gabriel Coste). Ensemble Clément Janequin Dominique Visse.

1 CD Harmonia Mundi 901453. Enr. num. 1994.

Le titre indique assez le caractère truculent et pittoresque du programme souvent gaillard «Celle fillette à qui le tétin point», ou «Nous sommes de l'ordre de Saint Babouyn»). Les voix nasillardes adoptées pour «Du laid tétin» ne sont pas sans évoquer quelque vieille ou musette. Les mots anciens font l'objet d'une traduction. Un amusant rendez-vous.



La famille Bruneau avec Emile Zola

© **BRUNEAU (Alfred) : Requiem. Lazare** (poème lyrique de Zola). Françoise Pollet, Mary Saint-Palais, sop, Sylvie Sullé, ms, Jean-Luc Viala, tén, Laurent Naouri, b.. Chœur Régional Vittoria d'Île de France, dir. Michel Piquemal, Maîtrise de Paris-Patrick Marco, Orchestre National d'Île de France, dir. Jacques Mercier.

1 CD Adès 204512. Enr. num. 1994.

Bruneau, élève de Massenet, 2nd Prix de Rome 1881, est plus connu

pour son amitié avec Zola, qui lui fournit un grand nombre de livrets. *Messidor, L'Ouragan, Naïs Micoulin*, et ce curieux *Lazare* méconnu jusqu'en 1954. Après un court prélude puissant, dans un style d'écriture qui n'est pas sans parenté avec le Debussy de *l'Enfant prodigue*, Bizet, Saint-Saens et bien sûr Gustave Charpentier précurseur comme lui de la musique en prose, Bruneau s'échappe du naturalisme pour évoquer, par la voix du ressuscité, «l'immobilité éternelle, la béatitude sans fin» vers laquelle il demande au Christ de le renvoyer. Quant au *Requiem*, qui semble devoir quelque chose à l'exemple de Berlioz, il contient des pages puissantes et originales, comme le *Dies Irae* mêlé au *Tuba Mirum*, ou le *Recordare*. Bonne interprétation d'ensemble.

© **CHABRIER** : *Mémoires*. Eric Freulon, bar, Laurent Martin, p.
1 CD Ligia Digital Lidi 0201021. Enr. Num. 1994.

Dans la ligne des Panzéra, Souzay et autres Maurane, respectueux des mots, avec un aigu bien accroché, ce jeune baryton a bien des qualités, et son moindre mérite n'est pas de s'intéresser à la mélodie française, et à un compositeur de génie encore trop méconnu : la *Chanson pour Jeanne* ne pourrait-elle être de Duparc... Très bon accompagnement.



© **FARINELLI, LE CASTRAT** : Bande originale du film de G. Corbiau. Ewa Mallas-Godleswska, sop, Derek Lee Ragin, contre-ténor. Les Talens Lyriques, dir. Christophe Rousset.
1 CD Auvidis Travelling K 1005. Enr. num. 1993.

Remarquable performance technique que celle consistant à fabriquer

la voix supposée d'un castrat à partir de celles de deux chanteurs se partageant des registres. Gros travail réussi d'analyse, de traitement numérique et de montage. Les compositeurs : Broschi, Porpora, Hasse, Haendel, Pergolèse.

© **CAPLET**. *Messe à 3 voix, Mélodies, Prières, Pie Jesu, Messe à 3 voix*. Hanna Schaer, ms, Solistes des Choeurs de Lyon, Quatuor Ravel, Noël Lee, p, dir. Bernard Tétu.
1 CD Accord 204402. Enr. num. 1994.

Debussiste, parfois teinté de Fauré, Caplet, dans sa messe, s'inspire du grégorien et le résultat, par les voix des solistes lyonnaises a cappella, est superbe. Les *Prières*, œuvre la plus connue, marient harmonieusement harpe et quatuor, avec un grand sentiment de foi. Mmes Schaer et Piochon, - jolies voix gagneraient à soigner davantage les mots. Noël Lee est un partenaire attentif.

© **SUMI JO, sop. Virtuoso arias** : Verdi, Rossini, Donizetti, Meyerbeer. Orch. Phil. de Monte-Carlo, dir. Paolo Olmi.
1 CD Erato 4509-97239-2. Enr. num. 1994.

La belle colorature coréenne a toutes les qualités : technique, virtuosité, intelligence musicale (elle est pianiste). Son phrasé a juste ce qu'il faut de legato et de portamentos, et elle prouve sa maîtrise par la souplesse et le figolage de ses attaques et de ses finales, ainsi que par d'ineffables *ppp* dans l'aigu. Avant de déclencher le feu d'artifice de la cabalette, son caressant air d'Amina dans *La Somnambule* est une pure leçon de chant. Et quel charme ! Très bon direction d'Olmi.

© **CANZONETTA** : *Danses chantées et instrumentales du 16^e siècle*. The King's Noyse, dir. D. Douglass, Ellen Hargis, sop, Nancy Mayer, alto, P. O Dette, luth.
1 CD Harmonia Mundi 907127. Enr. num. 1993.

Vecchi, Banchieri, Agostini, Bottegari, Willaert, de Rore, Bassano, Créquillon, sont au menu, avec un certain nombre d'anonymes, parmi lesquels est curieusement

classé «anonyme italien 1590» ce qui n'est autre que le fameux «Quand mon Mari vient de dehors» de Lassus 1564 dans une version du livre de luth de Chilesotti. A remarquer le «All ' arm» d'Agostini, le très beau «Anchor ch co' l partire» de Rore et le charmant duo pour sop. et alto «Fa un canzone senza note nere».

EN BREF

PURCELL, pour le tricentenaire de sa mort, est l'objet d'un important album de 6 CD chez Harmonia Mundi : *Didon et Enée* par les Arts Florissants, *Oeuvres sacrées* par Herreweghe, *Musique de chambre* par le London Baroque, *Le Roi Arthur et divers chants* par Deller, *Oeuvres d'orgue* par John Butt. Une somme remarquable. (A Purcell Companion. HMX 2901528.33).

Chez PRAGA, mentionnons l'opéra de Smetana *Dalibor*, dont le langage musical a quelque parenté avec le Tchaïkovsky d'*Onéguine*, (2 CD PR 250050.51. Enr. 1977), 3 *Sonates* (Beethoven. N° 5 Le Printemps. Brahms. N° 1 & 3) par Oistrakh et Frida Bauer (PR 250058, live 1969, 72, 66), *L'Oiseau de feu, Jeu de cartes* de Strawinsky par le Philharmonique Tchèque dir. Dohnanyi et Delogu (PR 250 054. Enr. live 1983-1979), Shostakovitch en un superbe live du Philharmonique Tchèque, dir. Rozhdestvensky (*Le Boulon*, suite symph., extr.) et du Philharmonique de Leningrad, dir. Mrawinsky (*10^e Symphonie en mi min*). Il s'agit d'archives de la Radio tchèque.

Pour les tenants du contemporain. LEVINAS chez Salabert (SCD 9402. Num. 92-93). GLOBOKAR et son impressionnante imagination sonore chez Harmonia Mundi (HMC 90933. Enr. 1972-91).

LIVRE

© **SATIE**, par Anne Rey : Réédition enrichie de la 1^{ère} édition parue en 1974, cet ouvrage plaisant et bien documenté, abondamment illustré en noir et en couleur, est vivant et instructif sur l'homme et son temps. (Ed. du Seuil, Coll. «Solfèges»).

La Bibliothèque de la C.M.F. vous informe de ses nouveautés.
Ces documents sont consultables sur place, dans les locaux
du Centre Culturel Albert-Ehrmann, 103, Bd de Magenta
75010 Paris, de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.

GUI-TARE

- Castet François** : *Premières Années de Guitare* (Combre)
Chassain Olivier : *Arion, suite en 4 Dithyrambes* (Fuzeau)
Chassain Olivier : *Etoiles (Stars)* (Fuzeau)
Cobo Daniel : *La Guitare en Voyage, 6 pièces pour guitare* (Combre)
Giuliani Mauro/P.Generali : *Variation op.101, Thème «Otello» de Rossini* (Combre)
Giuliani Mauro/Rossini : *Variations op.87, thème «Tancredi» de Rossini* (Combre)
Kleynjans Francis : *Complainte et Elégie* (Leduc)
Telemann G.Ph./Arr.Parker : *Paraphrase* (M.T. Musique)
Temerario Mariann : *Brazilian Chôro* (Berben)
Thinieres Marie-Caroline : *Graine de Guitariste, 1ère année de Guitare* (Combre)
Wanders Joep : *Guitarra Fiësta, 10 pièces classical Guitar* (B.&Van P.)
Recueil Div. Auteurs : *First Repertoire for Solo Guitar. Book 1* (Faber)
Recueil, Div. Auteurs Vol 1 : *Les Chefs-d'Oeuvre Classiques en tablatures* (P. Beuscher.Arpegge)
Van Rossum Frederik : *Twelve Miniatures op.10* (Millstone Publishing)
Van Rossum Frederik : *Waves op.51* (Millstone Publishing)
Miteran Alain : *24 Mini-Préludes* (Martin)
Miteran Alain : *Kithara* (Martin)
Miteran Alain : *Trois Contes du Soleil Levant* (Martin)
Riou Alain Michel : *Instantis pétrifiés, Trésor secret des similitudes* (Billaudot)

ORGUE

- Auteurs divers** : *Frankfurter Orgelbuch* (Peters)
Auteurs divers : *Orgelmusik* (Peters)
Dufourcet Marie-Bernadette : *Vent oblique* (Combre)

FLUTE A BEC

- Cambreling Christine** : *Fantaisie sur Fa dièse et Si b* (Leduc)
Cambreling Christine : *Pièces* (Leduc)
Jolivet André : *Une minute-trente* (Billaudot)
Marais M. : *Suite en ré mineur pour Fl. ou Hb* (4e livre, 1ère suite) (Leduc)

FLUTE

- Amiot Jean-Claude** : *Calliope* (Martin)
Auteurs divers : *Pièces classiques n° 5* (Billaudot)
Damaré Eugène : *L'Alouette op.172* (Billaudot)
Damaré Eugène : *L'oiseau et les roses op.153* (Billaudot)
Damaré Eugène : *La Cracovienne op.224* (Billaudot)
Damaré Eugène : *Les amours d'un rossignol op.160* (Billaudot)
Damaré Eugène : *Tarentelle op.391* (Billaudot)
Devogel Jacques : *Modestie* (Combre)
Doppler Franz et Karl : *Valse di Bravura op 33 (2Fl et P)* (Billaudot)
Faillenot Maurice : *Pastorale et Danse* (Martin)

- Ghidoni Armando** : *Adagio* (Leduc)
Guérinel Lucien : *Historiette 2* (Billaudot)
Leclair J.-M/ Blavet M. : *Deux sonates dans le goût français* (Leduc)
Marais M. : *Suite en si min* (Leduc)
Vallier J. : *3e Duo* (C. Roy)
Vallier J. : *6e Sonatine* (C. Roy)

HAUTBOIS

- Auteurs divers** : *Pièces classiques* (Billaudot)
Emonet Pierre : *Aurore* (Martin)
Emonet Pierre : *Sonatine* (Martin)
Mozart/ Trans : **Gastinel** : *Deux Menuets pour htb et basson* (Fuzeau)
Proust Pascal : *Interlude pour htb et piano* (Billaudot)
Schumann / Trans : **Gastinel** : *Premier chagrin pour htb et cor anglais* (Fuzeau)
Schumann / Trans : **Gastinel** : *Premier chagrin pour htb et clarinette* (Fuzeau)

CLARINETTE

- Amiot Jean-Claude** : *Thalie* (Martin)
Boutry Roger : *En bleu et rouge* (Martin)
Duhamel Antoine : *Divertissement à la Bulgare* (Leduc)
Fourchette Alain : *Syn* (Fuzeau)
Guillonneau Christian : *La Clarinette* (Martin)
Ibert Jacques : *Aria* (Leduc)
Kroepsch Fritz : *Mini Kroepsch (228 exercices journaliers)* (Billaudot)
Naulais Jérôme : *Vacances en Berry* (Martin)
Roger Denise : *Espèglerie* (Martin)
Verdi/ Arr. Swiere : *Solos de la Force du Destin* (Fuzeau)

SAXOPHONE

- Albeniz/ arr. Karel De Wolf** : *Tango* (Tierolff)
Amiot Jean-Claude : *Erato* (Martin)
Arban Joseph : *Caprice et Variations* (Fuzeau)
Auteurs divers : *Pièces classiques vol.4 et 5* (Billaudot)
Chic Léon : *Solo sur La Tyrolienne* (Fuzeau)
Delage Jean-Louis : *3 éclipses rythmiques* (Billaudot)
Delage Jean-Louis : *Sentimental Sax* (Billaudot)
Demersseman Jules : *Fantaisie op.32* (Fuzeau)
Demersseman Jules : *Fantaisie sur un thème original* (Fuzeau)
Fromin Paul : *54 études pour saxophone* (Martin)
Genin Paul Agricol : *Solo de concours du conservatoire op.13* (Fuzeau)
Ghidoni Armando : *Pièce Brève* (Leduc)
Lacour Guy : *Prélodie* (Billaudot)
Margoni Alain : *Promenades romaines* (Billaudot)
Naulais Jérôme : *Marie-Caramel* (Martin)
Nicolas Mickey : *Mad Sax* (Martin)
Proust Pascal : *Petit Nocturne* (Billaudot)
Proust Pascal : *Romance et Badinerie* (Billaudot)

Rossé François : *Arianna* (Fuzeau)
Rossé François : *Scriu Numele Tàu* (Fuzeau)
Rossignol Bruno : *Rhapsodie-Jeu* (Billaudot)
Singelée Jean-Baptiste : *Cinquième solo de concert* (Fuzeau)
Singelée Jean-Baptiste : *Concertino* (Fuzeau)
Singelée Jean-Baptiste : *Fantaisie Brillante* (Fuzeau)
Von Weber / Savari : *Fantaisie sur le Freischütz* (Fuzeau)

COR

Devogel Jacques : *Le cor sage* (Combre)
Proust pascal : *Scènes paysannes* (Martin)

TROMPETTE

Amiot Jean-Claude : *Uranie* (Martin)
Camporelli Bruno : *Cantabile et Allegro* (Martin)
Dondeyne Désiré : *Jupiter* (Martin)
Dondeyne Désiré : *Lune* (Martin)
Dondeyne Désiré : *Mars*. (Martin)
Jolas Betsy : *E.A., Petite suite variée* (Leduc)
Lacour Guy : *Trombanella* (Billaudot)
Lelouch Emile : *Cinoche* (Combre)
Meunier Gérard : *Marche des Arquebusiers* (Combre)
Naulais Jérôme : *Zazou dans le tortillard* (Martin)
Verdi Giuseppe : *Fantaisie n°1 & 2 sur Le Trouvère* (Billaudot)
Verdi Giuseppe : *Fantaisie sur Simon Boccanegra* (Billaudot)

TROMBONE

Crépin Alain : *Les marches du kiosque* (Martin)
Dondeyne Désiré : *Terre* (Martin)
Dondeyne Désiré : *Uranus* (Martin)

TUBA

Fourchette Alain : *Tuba Si!* (Fuzeau)
Pichaureau Claude : *Concertino Minute* (Choudens)

PERCUSSIONS

Amiot Jean-Claude : *Terpsichore* (Martin)
Berlioz Gérard : *Mosgrad Express* (Leduc)
Desportes Yvonne : *20 petites pièces en forme d'études pour xyl* (Billaudot)
Laborie Pascal : *Pièce pour batterie n°2* (Billaudot)
Londeix Alain : *Amusons-nous n°3 pour caisse claire et piano* (Fuzeau)
Londeix Alain : *Le Ba.-Ba sur trois peaux 2e partie* (Fuzeau)
Londeix Alain : *Le déchiffrage en forme d'étude pour vibraphone, cahier n°3* (Fuzeau)
Paliev Dobri : *12 pièces pour caisse claire et piano* (Fuzeau)
Paliev Dobri : *Jeux pour trois* (Fuzeau)
Schumann Robert : *L'abeille (pour xyl et piano)* (Billaudot)
Séjourné Emmanuel : *5 pièces pour marimba solo vol.4* (Leduc)
Séjourné Emmanuel : *6 baguettes pour marimba solo* (Fuzeau)
Séjourné Emmanuel : *Zodiaque «Sagittaire»* (Fuzeau)
Amiot Jean-Claude : *Euterpe* (Martin)

HARMONIE

Delgiudice Michel : *Jennifer-march* (Pierre Lafitan)
Brossé Dirk : *Oscar for Amnesty* (de Haske)
Brouquières Jean : *Quitte ou double*, Hie-Ff (R. Martin)
Cesarini Franco : *Ukrainian Rhapsody* (Mitropa)
Chapuis Marcel : *Time is money* (Euro-Music)
Copland Aaron : *Emblems* (Boosey&Hawkes)
Custer Calvin : *Chronicle* (Hal Leonard, H.M.M.O)
Darling John : *Humour and drums*, Hie-Ff (R. Martin)

BRASS-BAND

Marischal Louis : *Black Bunny* (Martin)
Marischal Louis : *Colonel Henry* (Martin)

BATTERIE-FANFARE

Couturier J.-L./ Goute R. : *La rencontre des Baladins* (Martin)
Devogel Jacques : *Frenesie* (Martin)
Devogel Jacques : *Indolence* (Martin)
Devogel Jacques : *La Pampa* (Martin)
Philibert M./ Tremine A. : *Sao paulo* (Martin)
Regel R./ Guenand P. : *Le petit cow-boy* (Martin)
Telman A. : *Bresilia* (Martin)

PETITS ENSEMBLES

Amiot Jean-Claude : *L'assemblée des muses* (Martin)
Anonymes : *Noëls vol 1 et 2* (ensembles de cuivres) (Billaudot)
Bach J.S : *Trois chorals pour quatuor ou ensemble Cl* (Martin)
Barboteu Georges : *Adagio pour une messe*, pour quintette de cuivres (Choudens)
Burgan Patrick : *Rondes Nocturnes* (P. VI. Vc) (Billaudot)
Castéride Jacques : *Chant de Solitude* (2 P. Trp. Fl. VI.) (Martin)
Damase Jean-Michel : *Capriccio* (P. 4 mains Ft. Trp. VI.) (Martin)
Divers auteurs : *Jugend Musiziert II et III* (Breitkopf)
Divers auteurs : *Quatuors ou ensembles de cl* (Billaudot)
Dubamel : *Hommage à Mingus pour cinq saxophones* (Billaudot)
Escaich Thierry : *Le chant des ténèbres* (Sax. ou Cl. et orch. à Cordes) (Billaudot)
Mendelssohn : *Sinfonie in C* (Breitkopf)
Mozart : *Konzert Nr10/kv365* (3 Pianos) (Peters)
Paubon Pierre : *Entre amis pour cinq flûtes* (Billaudot)
Pecou Thierry : *Estampe* pour Fl. VI. Trp. 2 P. (Martin)

Abonnement

Je désire m'abonner me réabonner
au Journal de la C.M.F.

1 an, 6 n^{os} 160F (France) 220F (Etranger)
à partir du n^o.....

recevoir le(s) n^o(s)
Prix au numéro : 35F

Ci-joint mon chèque deF
libellé à l'ordre de CMF-Diffusion

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays :

à retourner à :

CMF-DIFFUSION - 103, Bd de Magenta - 75010 Paris



Feeling musique

fournisseur des grands orchestres
d'Harmonie et Musiques
de la Garde Républicaine,
Armée de l'Air, Police Nationale,
Gardiens de la Paix, Gendarmerie...

**Grand choix,
Atelier spécialisé**

Catalogue gratuit sur simple demande

Feeling musique : 61, rue de Rome, 75008 PARIS - ☎ (1) 45.22.30.80 +
Télécopie FAX : (33-1) 45.22.40.18



l'atelier musical

Gilles Degironde

Spécialiste CUIVRE - BOIS

Réparations • Ventes • Locations

Mise au point d'instruments

*Nouveau
en France !*
**EMBOUCHURES
G. DEGIRONDE**

*jouées par
les plus grands trompettistes
français de variété.*

DISTRIBUTEUR DE HOUSSES POUR CUIVRES "SUPER" REMBOURÉES

Trompette	360 ^F	Basse saxhorn "antichoc" tuba	
Trompette double	840 ^F	ou contrebasse "antichoc"	1950 ^F
Trompette basse	480 ^F	Tambour	500 ^F
Clairon basse	480 ^F	Poignées trompette ou clairon	
Cor rond	600 ^F	avec scrache	50 ^F
Cor pavillon droit	600 ^F		

6, place Saint-Roch - 42100 SAINT-ÉTIENNE - FRANCE - ☎ 77.33.90.31 - Fax 77.37.17.56

FESTIVALS

26 mars 1995	Colmar (68)	23e Festival de Chant choral scolaire	M. Joseph Muller, 93 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar. Tél. : 89 79 12 24.
12 mai 1995	Genay (69)	Festival du groupement de Neuville	M. P. Carret, rue du Lavoir, 69730 Genay
14 mai 1995	Chatillon s/seine (21)	Fête fédérale des sociétés musicales de Côte d'Or	M. A. Sastre, 10 rue Morel Retz, 21000 Dijon
Du 14 mai au 30 juillet 1995	Jardin des Prebendes Tours (37)	Festival permanent de musique	M. Pierre Soufflet, La Boissière, 37570 Savonnières
Du 19 au 21 mai 1995	Pierre Benite (69)	Festival du groupement du Sud-Lyonnais	M. R. Olagnon, 1bd de l'Europe, 69310 Pierre Benite
Du 19 au 21 mai 1995	Roche La Molière (42)	Festival réservé aux chœurs et aux ensembles (classe d'orchestre) d'écoles de musique	Festival de Roche La Molière, O.M.C., Mairie de Roche La Molière 42230.
Du 19 au 21 mai 1995	Orange, Valréas et Cavaillon (84)	Festival d'orchestres d'harmonie et fanfares	F.M. du Vaucluse, M. G. André, 8 bis Pl. des Etudes, 84000 Avignon
20 et 21 mai 1995	Pont-de-Beauvoisin (73)	Festival de l'Avant Pays Savoyard	M. R. Combaz, Féd. de Savoie, 96 rue Nivolet, 73000 Chambéry. Tél. : 79 62 51 05.
20 et 21 mai 1995	Gerardmer (88)	Rencontres musicales départementales	M. Bontemps, Mairie de Gérardmer, 88400 Gérardmer.
21 mai 1995	Ballan (37)	Rencontres musicales départementale	M. J.-P. Leduc, 4 rue Henri Matisse, 37230 Fondettes
27 mai 1995	Bage-La-Ville (01)	Festival du Groupement de Bresse Val de Saône	M. Marius Rey, St Jean sur Veyle, 01290. Tél. : 85 31 57 60.
28 mai 1995	Ambronay (01)	Festival du Groupement des bords de l'Ain	M. Roland Chossat, les Ballagnes, 01500 Ambronay. Tél. : 74 38 07 28.
27 et 28 mai 1995	Charnay (69)	Festival du groupement Beaujolais Villefranche	F.M.R., M. P. Thevenon, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon. Tél. : 78 95 08 96
4 juin 1995	Cruet (73)	Festival de Batteries-Fanfares	R. Combaz, Féd., 96 rue Nivolet, 73000 Chambéry. Tél. : 79 62 51 05.
4 juin 1995	Beaumont-sur-Oise (95)	Festival de musique en Ile-de-France	M. Monti, 3 rue du Bel Air, 95870 Bezons. Tél. : (16.1) 34 10 26 79.
25 juin 1995	Tours (37)	Festival du quartier Beaujardin	M. P. Guionet, 37270, Azay/Cher
25 juin 1995	Mosnes (37)	Festival du Canton d'Amboise	M. P. Frissant, 37530 Mosnes
25 juin 1995	Volmeranges les Mines (57)	Festival de Musique	M. Aldo Sagrillo, 7 rue Bellevue, 57330 Volmeranges les Mines
2 juillet 1995	Theize (69)	Festival du groupement Vallée d'Azergues	F.M.R., M. R. Prajoux, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon. Tél. : 78 95 08 96
2 juillet 1995	Monthodon (37)	Festival du canton de Chateaurenault	M. G. Barrault, 37110 Monthodon

2 juillet 1995	St Trivier/Moignans (01)	Festival du groupement des Dombes	M. Gérard Guillot, 01990 St Trivier/Moignans. Tél. : 74 55 81 34.
2 juillet 1995	Blere (37)	Festival des cantons de Blere et Montrésor	M. A. Avenet, 37150 Dierre
2 juillet 1995	Challex (01)	Festival du groupement du pays de Gex	M. Albert Valceschini, 01630 Challex. Tél.: 50 56 39 37
2 juillet 1995	Noizay (37)	Festival du canton de Vouvray	M. F. Bongars, 37210 Noizay.
2 juillet 1995	St Etienne-du-Bois (01)	Festival du groupement Bresse-Revermont	M. René Nallet, 01370 St Etienne du Bois. Tél. : 74 30 50 22.
2 juillet 1995	Bourbon-Lancy (71)	«Musicales Juniors 95» rassemblement des jeunes musiciens de Saône et Loire	F.M.S.L., R. Remandet, 27 av. Niepce, 71100 Chalon s/saône. Tél. : 85 48 89 87
9 juillet 1995	Chazay d'Azergues (69)	Festival du groupement de Limonest	F.M.R., M. R. Prajoux, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon. Tél. : 78 95 08 96
du 12 au 16 juillet 1995	Riom-Es-Montagnes (15)	10e Festival international de musiques civiles et militaires	M. J.-J. Dubois, 15 pl. du Monument, Riom-es-Montagnes 15400. Tél. : 71 78 01 99
16 juillet 1995	Fleurie (69)	Festival du groupement Beaujolais-Nord	F.M.R., M. R. Prajoux, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon. Tél. : 78 95 08 96
7 et 8 octobre 1995	Ottange (57)	Festival International de Musique	M. René Aveline, 27 rue de la Liberté. 57710 Tressange

CONCOURS

9 avril 1995	Chalons sur Marne (51)	Concours régional pour orchestres d'harmonie et batteries-fanfares	Groupement des Féd. mus. région Champagne-Ardenne, M. Pihet, 52 rue de Belfort, 08700 Nouzonville.
30 avril 1995	Fourmies (59)	Concours national pour batteries-fanfares	F.R.S.M. du Nord Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille. Tél. : 20 52 32 82.
14 mai 1995	Genay (69)	Concours national de Musique pour harmonies et fanfares 1ère, 2e et 3e div. et pour plectres et accordéons (tous niveaux)	Patrice Carret, 276 rue du Lavoir, 69730 Genay, tél. : 72 26 61 91. limité à 15 sociétés.
14 mai 1995	Pont de Chéruy (38)	Concours national de Batterie-Fanfare	M. Serge Cordeiro, rue des Moulins, 38460 St Romain de Jalionas. Tél.: 74 90 78 38.
17 mai 1995	Strasbourg (67)	47e Concours de Chant choral scolaire	M. Charles Riess, 7 rue de Sessenheim, 67000 Strasbourg, tél. : 88 31 18 53
21 mai 1995	Niort (79)	Concours ouvert à 18 harmonies	Hôtel de la vie associative, 12 rue Cugnot, 79000 Niort.
28 mai 1995	Amboise (37)	Concours national de Brass-band	M. P. Caraty, rue Rabelais, 37530 Amboise
29 mai 1995	Chassieu (38)	Concours de composition de musique de films	M. Michel Trux, 10 rue Toulouse Lautrec, 69680 Chassieu. Tél. : 78 49 73 35. Inscriptions jusqu'au 08/01/95

27 et 28 mai 1995	Aurillac (15)	Concours régional pour harmonies, fanfares et batteries-fanfares	Société La Géraldienne, M. J.-M. Vert, 26 rue L. Delrons, 15000 Aurillac. Tél. : 71 48 55 28.
31 mai 1995	Mulhouse (68)	47e Concours de chant choral scolaire	M. J.-Pierre Moser, résidence Orange, 36 rue Anna Schoen, 68200 Mulhouse, tél. : 89 42 68 18.
4 juin 1995	Mulhouse (68)	Epreuves de classement pour orchestres d'harmonie	F.M.S.A., 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg. Tél. : 88 35 11 27
4 juin 1995	Bouzonville (57)	Concours national pour orchestres d'harmonie, d'accordéons, à plectres et chorales, tous niveaux.	M. Roland Boitel, 151 Av. Poincaré. 57800 Freyming-Merlebach.
4 juin 1995	Beaumont-sur-Oise (95)	Concours national, avec classement, région Ile-de-France, pour ttes formations orchestrales et chorales tous niveaux	M. Mario Monti, 3 rue du Bel Air, 95870 Bezons. Tél. : (16-1) 34 10 26 79.
4 juin 1995	Oyonnax (01)	3e Concours national pour orchestres d'harmonie, divisions: honneur, exc., sup., 1ère	B. Guyennon, conservatoire national de musique, centre culturel Aragon, place Pompidou, 01100 Oyonnax, tél. : 74 73 58 13
4 juin 1995	Trélazé (49)	Concours national de chorales	Les petits Chanteurs d'Anjou, Bertrand Gilles, 65 rue Jean-Baptiste Fourcault, 49800 Trélazé, tél.: 41 34 13 88.
du 3 au 5 juin 1995	Le Puy-en-Velay (43)	Concours national de chant choral	M. J.-G. Andréoletti, Auteyrac, 43300 Langeac. Tél. : 71 74 25 49.
2 juillet 1995	Les Karellis (73)	Concours national de chorales	F.M. de Savoie, 96 rue du Nivollet, 73000 Chambéry. Tél. : 79 62 51 05.
25 et 26 mai 1996	Strasbourg (67)	Concours international pour orchestres d'harmonies	F.M.S.A., Maison des associations, 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg. Tél.: 88 38 11 27
janvier 1996	Bretagne	Concours national de composition pour orchestre d'harmonie (2e et 3e niv.)	F.M.de Bretagne, 5 rue des Acacias, 35600 Redon. tél. : 99 71 11 99. Date limite de dépôt des œuvres le 31/01/1996
CONGRES			
12 mars 1995	Arnay le Duc (21)	Assemblée générale de la F.M. de Côte d'Or	M. A. Sastre, 10 rue Morel Retz, 21000 Dijon.
19 mars 1995	Strasbourg (67)	Assemblée générale de la F.M.S.A	F.M.S.A., Maison des ass., 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg
Du 6 au 9 avril 1995	Lorient (56)	94e Congrès de la Confédération Musicale de France	CMF. Tél. : (16.1) 48 78 39 42. G. Galinier, 2B, bd Maréchal Joffre, 56100 Lorient.Tél.:97 64 38 09.
13 mai 1995	Trevoux (01)	Assemblée Générale de la Fédération musicale de l'Ain	E. Bernard, président de l'harmonie de Trevoux, 145 rue de la Poste, 01600 Reyrieux. Tél.:74 00 07 48

21 mai 1995	Gueugnon (71)	62e Assemblée générale de la Fédération de Saône et Loire	F.M.S.L., R. Remandet, 27, av. Niepce, 71100 Chalon s/saône. tél. : 85 48 89 87
8 juillet 1995	Chazay d'Azergues (69)	Congrès départemental du Rhône	R. Prajoux, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon. Tél.: 78 95 08 96
STAGES			
18-19 mars 1995	Munster (68)	Stage de Chant et de Direction chorale au Kleebach	M. Joseph Muller, 93 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar. tél.: 89 79 12 24.
11 et 25 mars 1995	Orange (84)	Stage départemental d'orchestre junior	F.M. du Vaucluse, M. G. André, 8 bis pl. des Etudes 84000 Avignon
du 17 au 22 avril 1995	Cavaillon (84)	Stage de chef de chœur	M. Montagnard, 10 pl. J.Guis, 84300 Cavaillon. Tél. : 90 78 18 63
du 16 au 23 avril	Biscarosse (40)	Stage d'harmonies juniors	Mme Gisèle Larche, 16 av. Foch, 40160 Parentis en Born, tél. : 58 78 42 93
du 24 au 29 avril 1995	Gueugnon (71)	Stage régional pour instruments de batteries-fanfaires	F.M.S.L., R. Remandet, 27, av. Niepce, 71100 Chalon s/saône. tél. : 85 48 89 87
25-29 avril 1995	Munster (68)	Stage de Big-Bang au Kleebach	F.M.S.A., Maison des ass., 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg
13 mai 1995	Genay (69)	Stage de Gros Cuivres	M. Patrice Carret, rue du Lavoir, 69730 Genay
du 17 au 29 juillet 1995	Savigny (69)	Stage de direction et monitoriat	R. Prajoux, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon. Tél.: 78 95 08 96
du 2 au 6 août 1995	Artemare (01)	Stage de Batterie-Fanfane tous niveaux	André Patermo, Brens, 13000 Belley. Tél.: 79 81 90 86
du 12 au 27 août 1995	Uzes (30)	Stages d'instruments d'harmonie de 7 à 17 ans et stage de dir. d'orch. niv. fin 1er cycle et fin 2e cycle	F. M. du Gard, Mairie, Pl. Albert 1er, 30700 Uzes. A.S.P.A.M., 10 rue des canaries, Uzes. Tél.: 66 03 04 03
Août 1995	Munster (68)	Stage d'orchestre d'harmonie niveaux 1 et 2, stage de direction, niveaux 1,2,3 au Kleebach	F.M.S.A., 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg. Tél.: 88 35 11 27



PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 78 27 31 59

Fax 72 00 84 88

FABRICANT spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945

AXA ASSURANCES

*L'assureur de la confédération
musicale de france*

"L'ENGAGEMENT D'ETRE DIFFERENT"



ASSURANCES



ÉDITIONS ROBERT MARTIN

■
LORIENT

du 6 au 9 avril 1995

Congrès de la Confédération Musicale de France

UNE ÉQUIPE COMPÉTENTE

Une équipe compétente et toujours soucieuse d'être à l'écoute de sa clientèle sera à votre disposition pour répondre à vos questions et vous informer sur les dernières nouveautés.

Paul-Louis MARTIN, Président-Directeur Général, Directeur Artistique - **Annie GUILLOT**, Attachée Commerciale, Responsable Clientèle et **Christophe FELIX**, Responsable de la Fabrication Edition, seront ravis de vous accueillir sur le stand des Editions Robert Martin lors du Congrès de la C.M.F. à Lorient.

DÉPARTEMENT INSTRUMENTS

Qualité, diversité, disponibilité, service : les premiers atouts de notre département Instruments qui vous sont assurés quotidiennement par une équipe de professionnels.

La Charte des ÉDITIONS ROBERT MARTIN : la garantie *satisfaction*.

UNE EXPOSITION PERMANENTE

La présentation de nos nouveautés : *Le catalogue Centenaire du cinéma*, *Initiation à la Direction des Orchestres à Vent* de Van Lijnschooten. *Le Clarinetiste Préparatoire* de Jean-Noël Crocq. Musique du film *Christophe COLOMB*, (Conquest of Paradise), etc...

Notre nouveau compact-disc "PRIVILEGE" enregistré par l'Orchestre d'Harmonie de la Force Aérienne Belge, sous la direction du Capitaine-Commandant Christian Musique Alain Crépin.

La possibilité d'écoute et de consultation sur place de toutes nos collections.

Et... des instruments choisis parmi les meilleures marques.



Éditions Robert Martin, votre partenaire.

Atelier d'instruments et de partitions

Tel. 03 34 46 81 14 Fax 85 29 96 16

CATALOGUES SUR DEMANDE